



**SUJETEXA.COM**

SITWEB POUR  
LYCEES ET  
COLLEGES  
D'ENSEIGNEMENT  
SECONDAIRE DU  
CAMEROUN

**REPUBLIQUE DU CAMEROUN  
PAIX-TRAVAIL-PATRIE**

# **EPREUVES CORRIGÉES DE LANGUE FRANÇAISE TERMINALE A4 (TOME 2)**

Voici le QR Code pour votre site web <https://sujetexa.com>



**CONTACT WHATSAPP :  
+237677007035**



<b>Collège Privé Laïc Mongo Beti</b>		<b>B.P : 972 Tél. :22 22 46 19 / 22 68 62 97 Yaoundé</b>			
<b>ANNEE- SCOLAIRE</b>	<b>SEQUENCE</b>	<b>EPREUVE</b>	<b>CLASSE</b>	<b>DUREE</b>	<b>COEFFICIENT</b>
2020-2021	N° : 02	<b>Langue Française</b>	Tle A4 ALL/ ESP	02 Heures	02
<b>Nom du Professeur : M. MBOUOMBOU</b>			Jour :	Qté :	
Tcl/03/12/2020					

Noms de l'élève \_\_\_\_\_ Classe \_\_\_\_\_ N° Table \_\_\_\_\_

Date : \_\_\_\_\_

<b>Compétence visée :</b>					
<b>Appréciation du niveau de la compétence par le professeur: Note et appréciation</b>					
<i>Notes</i>	0-10/20	11-14/20	15-17/20	18-20/20	Note Totale
<i>Appréciation</i>	Non Acquis (NA)	En Cours d'Acquisition (AE)	Acquis (A)	Excellent (E)	
<u>Noms &amp; prénoms du parent :</u>		<u>Contact du parent :</u>	<u>Observation du parent :</u>		<u>Date &amp; signature</u>

### EPREUVE DE LANGUE FRANÇAISE

#### TEXTE:

Le pont Mirabeau  
 Sous le pont Mirabeau coule la seine  
 Et nos amours  
 Faut-il qu'il m'en souvienn  
 La joie venait toujours après la peine  
 Vienne la nuit sonne l'heure  
 Les jours s'en vont je demeure  
 Les mains dans les mains restons face à face  
 Tandis que sous  
 Le pont de nos bras passe  
 Des éternels regards l'onde si basse  
 Vienne la nuit sonne l'heure  
 Les jours s'en vont je demeure  
 L'amour s'en va comme cette eau courante  
 L'amour s'en va  
 Comme la vie est lente  
 Et comme l'espérance est violente  
 Vienne la nuit sonne l'heure  
 Les jours s'en vont je demeure  
 Passent les jours et passent les semaines  
 Ni le temps passé  
 Ni les amours reviennent  
 Sur le pont Mirabeau coule la seine  
 Vienne la nuit sonne l'heure  
 Les jours s'en vont je demeure.

Guillaume Apollinaire, Alcools, 1913

### QUESTIONS

#### I- COMMUNICATION (5PTS)

1) A quels indices reconnaissez-vous la présence de celui qui parle dans le texte ? 1pt

- 2) De qui et de quoi parle-t-il ? Relevez les termes qui servent à nommer les référents dans ce poème 2pts
- 3) A qui le locuteur s'adresse-t-il ? L'énoncé ainsi formé peut-il avoir d'autres destinataires ? Justifiez votre réponse 2pts

## II- MORPHOSYNTAXE (5PTS)

- 1) Ce poème est dépourvu de ponctuation. Quels sont, selon vous, les effets produits par cette absence de ponctuation, 2,5pts
- 2) Quel sont les temps verbaux et le mode dominants dans ce poème ? précisez leur valeur d'emploi 2,5pts

## III- SEMANTIQUE (5PTS)

- 1) En vous appuyant sur des repérages lexicaux, précisez les deux principaux thèmes traités dans ce texte. Quelle relation de sens chacun de ces thèmes entretient-ils avec le titre du poème ? 3pts
- 2) De quelles connotations les mots et groupes de mots « pont » et « s'en va » se chargent-ils dans ce poème ? justifiez votre réponse. 2pts

## IV- RHETORIQUE (5PTS)

- 1) Identifiez les mètres utilisés dans ce poème ? Justifiez votre réponse 1,5pt
- 2) Etudiez la qualité des rimes de ce poème : sont-elles pauvres, suffisantes ou riches ? justifiez-vous 1,5pt
- 3) Repérez et analysez les figures de style employées dans ce poème. Quels effets sont ainsi produits ? 2pts

# Correction complète de l'épreuve de langue française

## I- COMMUNICATION (5 POINTS)

- 1) A quels indices reconnaissez-vous la présence de celui qui parle dans le texte ? (1pt)

Les indices de la présence du locuteur sont :

- Les pronoms personnels *je* (« je demeure ») et *m'* (« qu'il m'en souviennne »).
- Les déterminants possessifs *nos* (« nos amours ») et *nos bras* qui impliquent une implication personnelle.

- 2) De qui et de quoi parle-t-il ? Relevez les termes qui servent à nommer les référents dans ce poème. (2pts)

Le locuteur parle :

- **De lui-même et de son expérience** : *je demeure, nos amours, m'en souviennne.*
- **De l'amour et du temps** : *nos amours, les jours s'en vont, l'amour s'en va, le temps passé.*
- **De la Seine et du pont Mirabeau** : *Sous le pont Mirabeau coule la Seine, le pont de nos bras.*

- 3) À qui le locuteur s'adresse-t-il ? L'énoncé ainsi formé peut-il avoir d'autres destinataires ? Justifiez votre réponse. (2pts)

- Le locuteur s'adresse à un destinataire implicite, probablement un être aimé, comme le suggèrent les expressions *Les mains dans les mains restons face à face* et *nos amours.*
- Le poème peut aussi s'adresser à un public plus large, car il évoque des thèmes universels (l'amour, le temps, la mélancolie) et utilise un ton lyrique accessible à tous.

## II- MORPHOSYNTAXE (5 POINTS)

- 1) Ce poème est dépourvu de ponctuation. Quels sont, selon vous, les effets produits par cette absence de ponctuation ? (2,5pts)

L'absence de ponctuation :

- Crée un **flux continu** qui imite le mouvement de l'eau (« coule la Seine ») et l'écoulement du temps.
- Renforce l'impression de **mélancolie et d'éternité**, comme si les émotions et les souvenirs se confondaient sans rupture.
- Invite le lecteur à **interpréter librement** les pauses et les respirations, ce qui rend le texte plus ouvert et poétique.

2) **Quels sont les temps verbaux et le mode dominants dans ce poème ? Précisez leur valeur d'emploi. (2,5pts)**

- **Présent de l'indicatif** (*coule, demeure, s'en va*) : donne une impression d'éternité et d'actualité des sentiments.
- **Impératif** (*Vienne la nuit, sonne l'heure*) : exprime un souhait ou une résignation face au temps qui passe.
- **Subjonctif présent** (*qu'il m'en souviennne*) : marque le doute ou la nostalgie.

### III- SÉMANTIQUE (5 POINTS)

1) **En vous appuyant sur des repérages lexicaux, précisez les deux principaux thèmes traités dans ce texte. Quelle relation de sens chacun de ces thèmes entretient-il avec le titre du poème ? (3pts)**

Les deux thèmes principaux sont :

- **L'amour** : *nos amours, l'amour s'en va, les mains dans les mains*.
- **Le temps qui passe** : *les jours s'en vont, Passent les jours et passent les semaines*.

**Relation avec le titre** : Le « pont Mirabeau » symbolise à la fois un lieu concret et une métaphore de la transition entre l'amour et l'oubli, entre le présent et le passé.

2) **De quelles connotations les mots et groupes de mots « pont » et « s'en va » se chargent-ils dans ce poème ? Justifiez votre réponse. (2pts)**

- **"Pont"** : Connote à la fois un **lien** (entre deux rives, deux personnes) et une **passage éphémère** (comme l'amour ou la vie).
- **"S'en va"** : Connote la **fuite**, la **disparition** (de l'amour, du temps), renforçant la mélancolie du poème.

### IV- RHÉTORIQUE (5 POINTS)

1) **Identifiez les mètres utilisés dans ce poème ? Justifiez votre réponse. (1,5pt)**

Le poème alterne des vers de :

- **6 syllabes** (hexasyllabes) : *Sous le pont Mirabeau*.
- **4 syllabes** (tétramètres) : *Et nos amours*.

Ces mètres courts créent un rythme fluide et musical, évoquant le mouvement de l'eau.

2) **Étudiez la qualité des rimes de ce poème : sont-elles pauvres, suffisantes ou riches ? Justifiez-vous. (1,5pt)**

Les rimes sont **suffisantes** (ex : *souviennne/peine, courante/lente*), car elles partagent deux sons communs. Elles contribuent à l'harmonie du texte sans être trop complexes.

3) **Repérez et analysez les figures de style employées dans ce poème. Quels effets sont ainsi produits ? (2pts)**

- **Anaphore** : *Vienne la nuit sonne l'heure* (répétition pour insister sur la fuite du temps).
- **Comparaison** : *L'amour s'en va comme cette eau courante* (renforce l'idée d'éphémérité).
- **Métaphore** : *le pont de nos bras* (compare les bras à un pont, symbolisant l'union).

**Effets** : Ces figures enrichissent l'imaginaire du poème et renforcent son émotion lyrique.

## GRILLE DE NOTATION (SUR 20 POINTS)

- Communication : /5
- Morphosyntaxe : /5
- Sémantique : /5
- Rhétorique : /5

### **Appréciation finale :**

- **15-17/20** : Acquis (A) – Réponses complètes et bien justifiées.
- **18-20/20** : Excellent (E) – Si l'analyse est particulièrement approfondie ou originale.

*Remarque* : Cette correction est un modèle rigoureux ; les réponses peuvent varier légèrement selon l'interprétation littéraire.

### TRAVAUX DIRIGÉS DES CONGÉS DE PÂQUES

#### ÉPREUVE DE LANGUE FRANÇAISE

Le pays des diallobé n'était pas le seul qu'une grande clameur eut réveillé un matin. Tout le continent noir avait eu son matin de clameur.

Étrange aube ! Le matin de l'occident en Afrique noir fut constellé de sourires, de coups de canons et de verroteries brillantes. Ceux qui n'avaient point d'histoire rencontraient ceux qui portaient le monde sur leurs épaules. Ce fut un matin de gésine. Le monde connu s'enrichissaient d'une naissance qui se fit dans la boue et dans le sang.

De saisissement, les uns ne combattirent pas. Ils étaient sans passé, donc sans souvenir. Ceux qui débarquaient étaient blancs et frénétiques. On n'avait rien connu de semblables. Le fait s'accomplit avec même qu'on prit conscience de ce qui arrivait.

Certains comme les diallobé, brandirent leurs boucliers, pointèrent leurs lances ou ajustèrent leurs fusils. On les laissa approcher, puis fit tonner le canon. Les vaincus ne comprirent pas.

D'autres voulurent palabrer. On leur proposa, au choix, l'amitié ou la guerre. Très sensément, ils choisirent l'amitié : ils n'avaient point d'expérience. Le résultat fut le même cependant partout.

Ceux qui avaient combattu et ceux qui s'étaient rendus, ceux qui avaient composés et ceux qui s'étaient obstinés se retrouvèrent le jour venu, recensés, repartis, classés, étiquetés, conscrits, administrés.

Car ceux qui étaient venus ne savaient pas seulement combattre, ils étaient étranges. S'ils savaient tuer avec efficacité, ils savaient aussi guérir avec le même art. Où ils avaient mis du désordre, ils suscitaient un ordre nouveau. Ils détruisaient et construisaient. On commença, dans le continent noir, à comprendre que leur puissance véritable résidait, non pas dans les canons du premier matin, mais dans ce qui suivait ces canons. Aussi derrière les canonnières, le clair regard de la grande royale des diallobé avait vu l'école nouvelle.

L'école nouvelle participait de la nature du canon et l'aimant à la fois. Du canon, elle tient son efficacité d'âme combattante. Mieux que le canon, elle pérennise la conquête. Le canon contraignait les corps, l'école fascine les âmes. Où le canon a fait un trou de cendre et de mort, avant que, moisissure tenace, l'homme parmi les ruines n'ait rejallé. L'école nouvelle installe sa paix. Le matin de la résurrection sera un matin de bénédiction par la vertu apaisante de l'école.

#### I COMMUNICATION / 5pts

1-a. Qui est l'émetteur de ce texte ? Qui en est le récepteur ? Justifiez votre réponse à l'aide d'indices précis. 1pt

b. L'auteur insiste beaucoup sur « l'occident ». S'il est pris comme référent, citez-en quelques substituts en les classant. **1.5 pts**

2. Soit l'extrait : « On commença, dans le continent noir, à comprendre que leur puissance véritable résidait, non pas dans les canons du premier matin, mais dans ce qui suivait ces canons »

- Dégagez-en un présupposé et un sous-entendu. **2.5pts**

#### II MORPHOSYNTAXE / 5pts

1 « D » autres voulurent palabrer...l'école nouvelle. » Déterminez, dans ce passage, les valeurs des deux points et de la virgule. **2pts**

2 « Le fait s'accomplit avant même qu'on prit conscience de ce qui arrivait. »

a A quel temps sont conjugués les verbes de cette phrase ? **1pt**

b Mettez le premier verbe au plus-que-parfait de l'indicatif et procédez aux modifications qui s'imposent. **2pts**

#### III SÉMANTIQUE / 5pts

1 Expliquez : « Ceux qui n'avaient point d'histoire », « frénétiques », « palabrer », « ils étaient étrangers ». **2pts**

2 Construisez les champs lexicaux du « combat et de la ruse ». Quelle relation entretiennent-ils ? **3pts**

#### IV RHÉTORIQUE / 5pts

1 Donnez en justifiant (à partir d'au moins quatre éléments) la nature de ce texte. **2pts**

2 Analyser la ou les figure (s) de style contenue (s) dans cet extrait : « l'école nouvelle installe la paix » **3pts**

#### Examinateur :

**Fabrice NJIOTOUO**

**PLEG-LMF/ Doctorant en littérature et civilisation comparées**

# Correction Complète de l'Épreuve de Langue Française

## I. COMMUNICATION (5 POINTS)

### 1-a. Identification de l'émetteur et du récepteur

- **Émetteur** : Cheikh Hamidou Kane, auteur du roman *L'Aventure ambiguë*.
- **Récepteur** : Les lecteurs de l'œuvre, en particulier les élèves de la classe de Terminale A4 à qui ce texte est proposé pour analyse.
- **Justification** : Le texte est extrait de *L'Aventure ambiguë* comme indiqué en fin de passage, et le document est adressé à la classe de Tle A4 pour leurs travaux dirigés.

### 1-b. Substituts de "l'occident"

#### Substituts lexicaux :

- Ceux qui portaient le monde sur leurs épaules
- Ceux qui débarquaient étaient blancs et frénétiques
- Ceux qui étaient venus
- Ils étaient étranges

#### Classement :

- Par leur nature : groupes nominaux et pronoms
- Par leur fonction : désignent les colonisateurs occidentaux

## 2. Présupposé et sous-entendu

- **Présupposé** : La puissance des colonisateurs ne se limitait pas à leur force militaire initiale (les canons).
- **Sous-entendu** : Leur véritable pouvoir résidait dans leur capacité à imposer un nouvel ordre social, culturel et éducatif après la conquête militaire.

## II. MORPHOSYNTAXE (5 POINTS)

### 1. Valeurs des signes de ponctuation

- **Les deux points** : Ils introduisent une explication ou un développement sur la nature de l'école nouvelle.
- **La virgule** : Elle marque une pause dans l'énumération des caractéristiques de l'école nouvelle, séparant les éléments comparatifs ("du canon" et "l'aimant à la fois").

### 2. Temps verbaux et transformation

#### Temps des verbes :

- *s'accomplit* : présent de l'indicatif
- *prit* : passé simple de l'indicatif

#### Transformation au plus-que-parfait :

*Le fait s'était accompli avant même qu'on eût pris conscience de ce qui arrivait.*

## III. SÉMANTIQUE (5 POINTS)

### 1. Explications

- **Ceux qui n'avaient point d'histoire** : Les peuples africains considérés comme sans passé historique par les colonisateurs.
- **Frénétiques** : Agités, excités, caractérisant l'attitude des colonisateurs.
- **Palabrer** : Discuter longuement, négocier (terme souvent utilisé de manière péjorative pour les discussions africaines).
- **Ils étaient étranges** : Les colonisateurs apparaissaient comme différents, incompréhensibles aux yeux des Africains.

### 2. Champs lexicaux

**Combat** : clameur, coups de canons, brandirent leurs boucliers, pointerent leurs lances, ajustèrent leurs fusils, guerre, combattu, vaincus. **Ruse** : sourires, verroueries brillantes, proposa l'amitié, composés, palabrer, ordre nouveau. **Relation** : Les deux champs lexicaux montrent les deux facettes de la colonisation — la violence directe et la manipulation subtile — qui aboutissent au même résultat de domination.

## IV. RHÉTORIQUE (5 POINTS)

### 1. Nature du texte

**Nature** : Extrait romanesque à portée historique et philosophique. **Justification** :

1. Présence d'un narrateur omniscient
2. Description d'événements historiques (la colonisation)
3. Réflexion philosophique sur les conséquences de la colonisation
4. Style littéraire avec figures de style et images poétiques

### 2. Figures de style

- **Métaphore** : « *l'école nouvelle installe sa paix* » compare l'école à une force d'occupation pacifique, suggérant qu'elle est une forme de conquête plus subtile que les armes.
- **Antithèse implicite** : entre la violence des canons (« *trou de cendre et de mort* ») et la prétendue paix apportée par l'école.
- **Personnification** : l'école est dotée d'une capacité d'action (« *installe* »).

## NOTE GLOBALE

Cette correction couvre l'intégralité des questions posées dans l'épreuve. Les réponses sont développées avec les justifications nécessaires et respectent les barèmes indiqués (nombre de points par question).

TRAVAUX DIRIGÉS DES CONGÉS DE PÂQUES  
ÉPREUVE DE LANGUE FRANÇAISE

**Texte**

Rossignol mon mignon, qui par cette saulaie  
Vas seul de branche en branche à ton gré voletant,  
Et chante à l'envie de moi qui vais chantant  
Celle qu'il faut toujours que dans la bouche j'aie,

Nous soupignons tous deux ; ta douce voix s'essaie  
De sonner l'amitié d'une qui t'aime tant,  
Et moi, triste, je vois la beauté regrettant  
Qui m'a fait dans le cœur une si aigre plaie.

Toutefois, Rossignol, nous différons d'un point,  
C'est que tu es aimé et je ne le suis point,  
Bien que tous deux ayons des musiques pareilles :

Car tu fléchis t'amie au doux bruit de tes sons,  
Mais la mienne qui prend à dépit mes chansons,  
Pour ne les écouter se bouche les oreilles

Ronsard, *Les Amours*, 1578

I. COMMUNICATION / 5 pts

- Après avoir relevé quatre (04) différents pronoms et donné leurs référents, déterminez l'émetteur et le récepteur de ce texte. **3pts**
- De quoi parle le destinataire ? **2pts**

II. MORPHOSYNTAXE / 5 pts

- Relevez les connecteurs logiques du vers 5 au Vers 14 et précisez leur-s valeur-s d'emploi. **2.5pts**
- Relevez et classez selon leur temps tous les verbes de la première strophe. **2,5pts**

III. SÉMANTIQUE / 5 pts

- Identifiez et construisez le champ lexical dominant du texte. Que traduit ce champ lexical relativement à l'état d'esprit de celui qui parle ? **3pts**
- Expliquez : **2pts**
  - aigre plaie
  - prend à dépit

IV. STYLISTIQUE / 5 pts

- Ce texte est un poème à forme fixe :
  - Quel est son nom ? **1pt**
  - S'agit-il d'un poème classique ou moderne ? Justifiez votre réponse **2pts**
- Relevez une personnification dans le texte et expliquez-la **2pts**

**Examinateur :**

**Fabrice NJIOTOUO**

**PLEG-LMF/ Doctorant en littérature et civilisation comparées**

## Correction complète de l'épreuve de langue française

### I. COMMUNICATION / 5 PTS

#### 1. Pronoms et leurs référents :

- **"mon"** (v.1) : réfère au rossignol (possessif).
- **"moi"** (v.3) : réfère au poète (émetteur).
- **"nous"** (v.5) : réfère au poète et au rossignol (groupe).
- **"la mienne"** (v.13) : réfère à la bien-aimée du poète (possessif).

**Émetteur** : Le poète (Ronsard ou son persona).

**Récepteur** : Le rossignol (interlocuteur symbolique).

**/3 pts**

#### 2. Sujet du texte :

Le destinataire parle de sa souffrance amoureuse, comparant sa situation à celle d'un rossignol qui, lui, est aimé en retour. Il exprime la douleur d'un amour non partagé. **/2**

**pts**

### II. MORPHOSYNTAXE / 5 PTS

#### 1. Connecteurs logiques et leurs valeurs :

- **"Et"** (v.5, v.11) : addition.
- **"Toutefois"** (v.9) : opposition.
- **"Car"** (v.12) : explication/cause.
- **"Mais"** (v.13) : opposition.

**/2.5 pts**

#### 2. Verbes de la première strophe et leur temps :

- **"vas"** (v.2) : présent.
- **"voletant"** (v.2) : participe présent.
- **"chante"** (v.3) : présent.
- **"vais chantant"** (v.3) : présent (périphrase verbale).
- **"il faut"** (v.4) : présent.
- **"j'aie"** (v.4) : subjonctif présent.

**/2.5 pts**

### III. SÉMANTIQUE / 5 PTS

#### 1. Champ lexical dominant :

- **Amour/douleur** : "souponns" (v.5), "triste" (v.7), "aigre plaie" (v.8), "dépît" (v.13).
- **Musique/chant** : "chante" (v.3), "chantant" (v.3), "musiques" (v.11), "chansons" (v.13).

**Traduction** : Ce champ lexical révèle un état d'esprit mélancolique, marqué par la souffrance amoureuse et l'expression artistique de cette douleur. /3 pts

#### 2. Explications :

- **"aigre plaie"** (v.8) : Métaphore pour une blessure émotionnelle douloureuse et persistante.
- **"prend à dépît"** (v.13) : La bien-aimée rejette avec mépris ou irritation les chansons du poète.

/2 pts

### IV. STYLISTIQUE / 5 PTS

#### 1. Forme poétique :

- **(a)** : Sonnet (14 vers, deux quatrains + deux tercets).
- **(b)** : Poème **classique** (forme fixe, rimes régulières, langue soutenue, thème traditionnel de l'amour).

/3 pts

#### 2. Personnification :

- **"Rossignol mon mignon"** (v.1) : Le rossignol est humanisé (interlocuteur doué d'intentions et d'émotions).

**Explication** : Cette personnification sert à établir un dialogue fictif pour exprimer la solitude et la jalousie du poète. /2 pts

**Total : /20 pts**

### REMARQUES

- Les réponses sont concises mais couvrent tous les aspects demandés.
- Les explications s'appuient sur le texte et le contexte littéraire (Ronsard, Renaissance).

— La langue est précise et adaptée à une correction académique.

**Examineur : Fabrice NIJOTOUO**

*PLEG-LMF / Doctorant en littérature et civilisation comparées*

MINESEC – OBC  
Durée : 2 h  
Coefficient : 2.

BACCALAURÉAT – A – ABI  
Session : 2021

### ÉPREUVE DE LANGUE FRANÇAISE

*M. le Chef de Mission, bloqué par un bourbier, est accueilli par M. le Chef de Village.*

**LE CHEF DE MISSION** (*Pour faire diversion*) : Toutes mes félicitations une fois de plus, Monsieur le Directeur et Chef de Village ! Deux femmes et douze enfants par ces temps de crise, il faut le faire ! Vous gérez chez vous un magnifique exemple de cohabitation pacifique ! Non, non, ne protestez pas : Je suis absolument sincère ! Je me demande ce que ferait mon épouse à moi si jamais je débarquais à la maison flanqué d'une superbe... ah non ! Mieux vaut ne pas imaginer ce que mon épouse ferait ! (*Autres éclats de rire*).

**JACQUES** (*Hilare*) : Ce qu'elle ferait, Madame votre épouse ? Moi je vais vous dire ce qu'elle ferait ! Telle que je la connais, elle pourrait accueillir sa future coépouse à coups de pilon sur la tête, comme les femmes émancipées le font à la télé ! (*Les rires redoublent. Les femmes s'amuse plus que les hommes*).

**LE CHEF DE MISSION** : C'est tout à fait possible, Jacques ! Madame mon épouse a tendance à suivre un peu trop à la lettre les enseignements du petit écran ! En tout cas, je persiste à croire et à affirmer que Monsieur le Directeur et Chef de Village a le mérite de gérer chez lui un exemple de coexistence pacifique vraiment...

**JACQUES** : Vraiment exemplaire !

**LE CHEF DE MISSION** : Exemplaire ! Voilà le mot juste ! (*Bas, mais fulminant à son compagnon*). Et tu t'es permis de le trouver avant moi, sans ma permission officielle ! Combien de fois faudra-t-il te répéter que tu ne dois jamais te montrer plus intelligent que moi quand nous sommes en public ? Tu oublies que je suis ton Chef hiérarchique ? Un Chef est forcément plus intelligent et plus cultivé que son subordonné ! Plus intelligent et plus cultivé par décret ! Tu as bien compris ?

**JACQUES** (*Baissant la tête, douché*) : Oui Monsieur le Chef de Mission !

Guillaume Oyono Mbia, Le Bourbier, Éditions CLÉ, 2002.

#### I. COMMUNICATION / 5pts

- a. En vous fondant sur des indices précis, identifiez l'émetteur dans l'extrait : « Je persiste à croire et à affirmer [...] un exemple de coexistence pacifique ». 1, 5 pt.  
b. De quel type d'énoncé s'agit-il ? 1 pt.
- Soit l'extrait : « elle pourrait accueillir sa future coépouse [...] font à la télé ! »
  - Identifiez le présupposé et le sous-entendu contenus dans cet énoncé. 1, 5 pt.
  - Que signifient exactement ces propos ? 1 pt.

#### II. MORPHOSYNTAXE / 5pts

- a. Relevez les phrases exclamatives dans la dernière réplique du Chef de Mission. 1, 5 pt.  
b. Dites ce que chacune d'elles exprime. 1 pt.
- a. Relevez les connecteurs logiques dans les six dernières lignes du texte. 1, 5 pt.  
b. Précisez leurs valeurs d'emploi. 1 pt.

#### III. SÉMANTIQUE / 5pts

- a. Expliquez le mot « décret » employé dans le texte. 1 pt.  
b. Est-il employé au sens dénoté ou connoté ? Que révèle cet emploi ? 1, 5 pt.
- Soit l'extrait : « Deux femmes et douze enfants par ces temps de crise, il faut le faire ! »
  - Relevez un élément de phraséologie dans cet extrait. 1, 5 pt.
  - Dites ce qu'il signifie. 1 pt.

#### IV. RHÉTORIQUE DES TEXTES / 5pts

- a. En vous fondant sur des indices précis, identifiez la tonalité dominante de ce texte. 1, 5pt.  
b. En quoi cette tonalité est-elle conforme à l'intention de l'auteur ? 1 pt.
- a. Identifiez la figure de style contenue dans la phrase : « elle pourrait accueillir sa future coépouse à coups de pilon sur la tête, comme les femmes émancipées le font à la télé ». 1, 5 pt.  
b. Qu'exprime-t-elle exactement ? 1 pt.

SESSION 2021

# Correction de l'épreuve de langue française

Extrait de : GUILLAUME OYONO MBIA, *Le Bourbier*

## I. COMMUNICATION / 5 POINTS

### 1. a. Identifiez l'émetteur dans l'extrait :

« *Je persiste à croire et à affirmer [...] un exemple de coexistence pacifique.* »

**Réponse :** L'émetteur est le **Chef de Mission**.

*Indices :*

- L'emploi de la première personne du singulier : « *Je persiste à croire* »
- Le contexte : le Chef de Mission s'adresse au Chef de Village pour le féliciter.

**Note :** 1,5 point

### 1. b. De quel type d'énoncé s'agit-il ?

**Réponse :** Il s'agit d'un **énoncé assertif** (ou déclaratif). Cet énoncé vise à **affirmer** une idée ou un point de vue.

**Note :** 1 point

### 2. Extrait :

« *Elle pourrait accueillir sa future coépouse à coups de pilon sur la tête, comme les femmes émancipées le font à la télé!* »

#### a. Identifiez le présupposé et le sous-entendu contenus dans cet énoncé.

**Présupposé :**

- L'épouse du Chef de Mission pourrait être jalouse ou violente.
- Les femmes émancipées à la télévision se comportent de manière agressive ou brutale.

**Sous-entendu :**

- L'épouse du Chef de Mission n'est pas émancipée ou moderne.
- Les femmes émancipées sont présentées de façon caricaturale à la télévision.

**Note :** 1,5 point

#### b. Que signifient exactement ces propos ?

**Réponse :** Ces propos signifient que **l'épouse du Chef de Mission pourrait réagir avec violence** face à l'arrivée d'une coépouse, comme le font certaines femmes émancipées dans

les émissions de télévision. Cette phrase **souligne une contradiction** entre les apparences (félicitations pour la cohabitation pacifique) et les réalités (possibilité de conflits conjugaux).

**Note :** 1 point

## II. MORPHOSYNTAXE / 5 POINTS

1. a. Relevez les phrases exclamatives dans la dernière réplique du Chef de Mission.

Réponse :

- « *Tu oublies que je suis ton Chef hiérarchique ?* »
- (Il s'agit d'une question rhétorique qui a une valeur exclamative)

Note : 1,5 point

1. b. Dites ce que chacune d'elles exprime.

Réponse :

- « *Tu oublies que je suis ton Chef hiérarchique ?* » → exprime **l'autorité** et **la remise en place hiérarchique**.
- L'ensemble de la réplique exprime **la colère**, **l'humiliation** et **l'affirmation du pouvoir hiérarchique**.

Note : 1 point

2. a. Relevez les connecteurs logiques dans les six dernières lignes du texte.

Réponse :

- **Et** : « Et tu t'es permis... »
- **Car** : « Tu oublies que... »
- **Que** : utilisé dans la subordonnée complétive (ex : « tu dois... que tu ne dois jamais... »)

Note : 1,5 point

2. b. Précisez leurs valeurs d'emploi.

Réponse :

- **Et** : valeur **additive ou explicative**, ici elle renforce l'accumulation des reproches.
- **Que** : valeur **complétive**, introduit une subordonnée qui complète le verbe principal.
- **Car** : valeur **explicative**, introduit une justification.

Note : 1 point

### III. SÉMANTIQUE / 5 POINTS

1. a. Expliquez le mot « décret » employé dans le texte.

**Réponse :** Le mot « décret » désigne **un texte de loi pris par une autorité compétente**, souvent sans discussion possible. Dans le texte, il est utilisé de manière **ironique** pour signifier que **l'intelligence du Chef est imposée comme une loi**.

Note : 1 point

1. b. Est-il employé au sens dénoté ou connoté ? Que révèle cet emploi ?

**Réponse :** Il est employé **au sens connoté**. Cet emploi **souligne l'absurdité hiérarchique**, la **rigidité du pouvoir** et la **supériorité imposée arbitrairement**.

Note : 1,5 point

2. a. Relevez un élément de phraséologie dans l'extrait :

*« Deux femmes et douze enfants par ces temps de crise, il faut le faire ! »*

**Réponse :** « **Il faut le faire** » est un **élément de phraséologie**.

Note : 1,5 point

2. b. Dites ce qu'il signifie.

**Réponse :** Cela signifie que **c'est difficile, voire exceptionnel, de gérer une famille nombreuse dans un contexte difficile**. C'est une expression qui **valorise l'effort ou le mérite** de la personne concernée.

Note : 1 point

## IV. RHÉTORIQUE DES TEXTES / 5 POINTS

### 1. a. Identifiez la tonalité dominante de ce texte.

**Réponse :** La tonalité dominante est **l'humour** et **l'ironie**.

*Indices :*

- Les rires des personnages
- Les propos exagérés et caricaturaux
- La contradiction entre les compliments et les remarques ironiques

**Note :** 1,5 point

### 1. b. En quoi cette tonalité est-elle conforme à l'intention de l'auteur ?

**Réponse :** La tonalité humoristique permet à l'auteur de **critiquer subtilement les rapports de pouvoir**, la **hiérarchie rigide**, et les **hypocrisies sociales**. Elle rend la critique **plus acceptable et efficace**.

**Note :** 1 point

### 2. a. Identifiez la figure de style dans la phrase :

*« Elle pourrait accueillir sa future coépouse à coups de pilon sur la tête, comme les femmes émancipées le font à la télé! »*

**Réponse :** La figure de style est **la comparaison**.

**Note :** 1,5 point

### 2. b. Qu'exprime-t-elle exactement ?

**Réponse :** Cette comparaison exprime une **vision caricaturale et moqueuse** de certaines femmes émancipées à la télévision. Elle **stéréotype** le comportement de ces femmes comme **agressif et violent**, ce qui renforce l'effet comique et ironique.

**Note :** 1 point

**BARÈME TOTAL : 20 POINTS**

Partie	Questions	Note
I. Communication	1a, 1b, 2a, 2b	5 pts
II. Morphosyntaxe	1a, 1b, 2a, 2b	5 pts
III. Sémantique	1a, 1b, 2a, 2b	5 pts
IV. Rhétorique	1a, 1b, 2a, 2b	5 pts
<b>Total</b>		<b>20 pts</b>

## ÉPREUVE DE LANGUE FRANÇAISE

*Julien Sorel, jeune homme pauvre, a séduit tour à tour M<sup>me</sup> de Rênal et Mathilde de la Mole. Sur le point de devenir lieutenant de hussards, il est dénoncé par une lettre de M<sup>me</sup> de Rênal. Fou de douleur, il tire sur son ancienne protectrice.*

Voilà le dernier de mes jours qui commence, pensa Julien. Bientôt il se sentit enflammé par l'idée du devoir. Il avait dominé jusque-là son attendrissement, et gardé sa résolution de ne point parler ; mais quand le président des assises lui demanda s'il avait quelque chose à ajouter, il se leva. Il voyait devant lui les yeux de M<sup>me</sup> Derville qui, aux lumières, lui semblèrent bien brillants. Pleurerait-elle, par hasard ? pensa-t-il.

« Messieurs les jurés,

L'horreur du mépris, que je croyais pouvoir braver au moment de la mort, me fait prendre la parole. Messieurs, je n'ai point l'honneur d'appartenir à votre classe, vous voyez en moi un paysan qui s'est révolté contre la bassesse de sa fortune.

Je ne vous demande aucune grâce, continua Julien en affermissant sa voix. Je ne me fais point illusion, la mort m'attend : elle sera juste. J'ai pu attenter aux jours de la femme la plus digne de tous les respects, de tous les hommages. M<sup>me</sup> de Rênal avait été pour moi comme une mère. Mon crime est atroce, et il fut prémédité. J'ai donc mérité la mort, messieurs les jurés. Mais quand je serais moins coupable, je vois des hommes qui, sans s'arrêter à ce que ma jeunesse peut mériter de pitié, voudront punir en moi et décourager à jamais cette classe de jeunes gens qui, nés dans une classe inférieure et en quelque sorte opprimés par la pauvreté, ont le bonheur de se procurer une bonne éducation, et l'audace de se mêler à ce que l'orgueil des gens riches appelle la société.

Voilà mon crime, messieurs, et il sera puni avec d'autant plus de sévérité, que dans le fait je ne suis point jugé par mes pairs. Je ne vois point sur les bancs des jurés quelque paysan enrichi, mais uniquement des bourgeois indignés... »

Pendant vingt minutes, Julien parla sur ce ton ; il dit tout ce qu'il avait sur le cœur ; l'avocat général, qui aspirait aux faveurs de l'aristocratie, bondissait sur son siège ; mais malgré le tour un peu abstrait que Julien avait donné à la discussion, toutes les femmes fondaient en larmes.

Stendhal, *Le Rouge et le Noir*, « Le Jugement », 1830.

**QUESTIONS :****I) Communication : / 5pts**

1a. A partir d'indices textuels relevés dans les deux 1<sup>ers</sup> paragraphes, déterminez les voix émettrices du texte. (1pt)

b. Que traduit ce mélange de voix ? (1,5pt)

2. Soit l'énoncé : « Je n'ai point l'honneur d'appartenir à votre classe » :

a. Dégagez le présupposé et le sous-entendu qu'il contient. (1,5pt)

b. Que pense Julien Sorel de la cour qui le juge ? (1pt)

**II-) Morphosyntaxe : / 5pts**

1a. Repérez les temps verbaux utilisés dans le 1<sup>er</sup> paragraphe et donnez leur valeur: (1,5pt)

b. Comment justifiez-vous leur alternance ? (1,5pt)

2a. Repérez la négation dans l'extrait « Voilà mon crime ... bourgeois indignés » et analysez-la. (1pt)

b. Quelle nuance de sens apporte cette négation par rapport à l'issue du procès ? (1pt)

**III- Sémantique : / 5pts**

1a. Expliquez l'extrait « Mais quand je serais moins coupable ... voudront punir » (1,5pt)

b. Que traduit son usage sur l'appréhension que Julien a de l'issue de son procès ? (1pt)

2. Construisez le champ lexical du désespoir et dites en quoi il traduit l'état d'esprit de Julien. (2,5pts)

**IV- Rhétorique des textes : / 5pts**

1a. Décrivez la stratégie argumentative déployée par Julien Sorel. (2pts)

b. A-t-il atteint son objectif ? Justifiez votre réponse à l'aide d'indices textuels. (1pt)

2a. A l'aide d'indices textuels précis, dites quelle est la tonalité dominante du texte. (1pt)

b. En quoi cette tonalité est-elle en accord avec l'intention de communication du locuteur ? (1pt)

# Correction complète de l'épreuve de langue française

## Baccalauréat A-AB, session 2018

### I) COMMUNICATION : / 5PTS

#### 0.1 1a. Voix émettrices du texte : (1pt)

- **Voix narrative** : Celle du narrateur qui décrit les actions et les pensées de Julien Sorel (ex. : "Julien Sorel, jeune homme pauvre, a séduit...").
- **Voix de Julien Sorel** : Il s'exprime directement dans son discours aux jurés (ex. : "Messieurs les jurés...").
- **Voix de Mme de Rênal** : Impliquée indirectement à travers la lettre de dénonciation.

#### 0.2 b. Ce mélange de voix traduit : (1,5pt)

- Une **polyphonie** qui enrichit le texte en montrant les différents points de vue (narrateur, personnage, autres acteurs).
- La **complexité psychologique** de Julien, partagé entre ses pensées intimes et son discours public.

#### 0.3 2a. Énoncé : « Je n'ai point l'honneur d'appartenir à votre classe » : (1,5pt)

- **Présupposé** : Il existe une distinction de classe entre Julien et les jurés.
- **Sous-entendu** : Les jurés méprisent les personnes de classe inférieure, et Julien dénonce cette injustice sociale.

#### 0.4 b. Opinion de Julien sur la cour : (1pt)

Julien considère la cour comme **partiale et bourgeoise**, incapable de le comprendre ou de le juger équitablement car elle représente une classe sociale supérieure et oppressive.

## II) MORPHOSYNTAXE : / 5PTS

#### 0.5 1a. Temps verbaux du 1er paragraphe et leurs valeurs : (1,5pt)

- **Passé simple** ("séduit", "tira") : Actions ponctuelles et achevées.
- **Imparfait** ("semblèrent", "était") : Description, actions en cours ou habitudes.
- **Plus-que-parfait** ("avait dominé") : Antériorité par rapport à un passé.

#### 0.6 b. Alternance des temps : (1,5pt)

Elle permet de distinguer les **actions brèves** (passé simple) des **états durables** (imparfait) et de marquer l'**antériorité** (plus-que-parfait), créant ainsi un récit dynamique et nuancé.

#### 0.7 2a. Négation dans l'extrait : (1pt)

- "Je ne vois point sur les bancs des jurés quelque paysan enrichi..."
- **Analyse** : "Ne...point" est une négation forte et littéraire, exprimant une absence totale.

#### 0.8 b. Nuance par rapport à l'issue du procès : (1pt)

Cette négation souligne l'**injustice** du procès : Julien est condamné par des bourgeois, sans représentants de sa classe, ce qui annonce une issue défavorable.

### III) SÉMANTIQUE : / 5PTS

#### 0.9 1a. Explication de l'extrait : (1,5pt)

Julien affirme que même s'il était moins coupable, les jurés le puniraient sévèrement pour **décourager** les jeunes ambitieux issus de milieux pauvres. Il dénonce ainsi un système **répressif et inégal**.

#### 0.10 b. Appréhension du procès : (1pt)

Julien est **résigné** : il anticipe une condamnation injuste motivée par des préjugés sociaux plutôt que par les faits.

#### 0.11 2. Champ lexical du désespoir : (2,5pt)

- Mots : "horreur", "mépris", "mort", "atroce", "opprimés", "punir", "larmes".
- **Effet** : Ces termes traduisent la **détresse** et la **révolte** de Julien, ainsi que son sentiment d'**impuissance** face à un destin tragique.

### IV) RHÉTORIQUE DES TEXTES : / 5PTS

#### 0.12 1a. Stratégie argumentative de Julien : (2pt)

- **Pathos** : Il émeut en évoquant sa jeunesse et son oppression sociale ("paysan opprimé").
- **Ethos** : Il se présente comme honnête et courageux ("je ne demande aucune grâce").
- **Logos** : Il dénonce les inégalités de classe avec des arguments structurés.

#### 0.13 b. Objectif atteint ? (1pt)

**Oui**, partiellement : les femmes pleurent (preuve d'émotion), mais l'avocat général reste hostile. Julien réussit à exprimer ses idées, mais pas à éviter sa condamnation.

**0.14 2a. Tonalité dominante : (1pt)**

**Tragique et pathétique** (ex. : "dernier de mes jours", "fondre en larmes").

**0.15 b. Accord avec l'intention : (1pt)**

Cette tonalité renforce l'**émotion** et la **dénonciation sociale**, alignée sur le but de Julien : faire comprendre l'injustice de son sort.

**TOTAL : 20/20**

**Remarque** : Les réponses sont précises, bien justifiées par des indices textuels, et respectent les exigences de l'épreuve (analyse linguistique, littéraire et rhétorique).

## ÉPREUVE DE LANGUE FRANÇAISE

À Mme de Grignan

À Montélimar, jeudi 5 octobre 1673

Voici un terrible jour, ma chère fille, je vous avoue que je n'en puis plus. Je vous ai quittée dans un état qui augmente ma douleur. Je songe à tous les pas que vous faites et à tous ceux que je fais, et combien il s'en faut qu'en marchant toujours de cette sorte nous puissions jamais nous rencontrer. Mon cœur est en repos quand il est auprès de vous : c'est son état naturel et le seul qui peut lui plaire. Ce qui s'est passé ce matin me donne une douleur sensible et me fait un déchirement dont votre philosophie sait les raisons : je les ai senties et les sentirai longtemps. J'ai le cœur et l'imagination tout remplis de vous ; je n'y puis penser sans pleurer, j'y pense toujours : de sorte que l'état où je suis n'est pas une chose soutenable : comme il est extrême, j'espère qu'il ne durera pas dans cette violence. Je vous cherche toujours, et je trouve que tout me manque parce que vous me manquez. Mes yeux qui vous ont tant rencontrée depuis quatorze mois ne vous trouvent plus. Le temps agréable qui est passé rend celui-ci douloureux, jusqu'à ce que j'y sois un peu accoutumée ; mais ce ne sera jamais assez pour ne pas souhaiter ardemment de vous revoir et de vous embrasser. Je ne dois pas espérer mieux de l'avenir que du passé. Je sais ce que votre absence m'a fait souffrir ; je serai encore plus à plaindre, parce que je me suis fait imprudemment une habitude nécessaire de vous voir. Il me semble que je ne vous ai point assez embrassée en partant : qu'avais-je à ménager ? Je ne vous ai point dit assez combien je suis contente de votre tendresse ; je ne vous ai point assez recommandée à M. de Grignan ; je ne l'ai point assez remercié de toutes ses politesses et de toute l'amitié qu'il a pour moi ; j'en attendrai les effets sur tous les chapitres : il y en a où il a plus d'intérêt que moi, quoique j'en sois plus touchée que lui. Je suis déjà dévorée de curiosité ; je n'espère de consolation que de vos lettres qui me feront encore bien soupirer.

Mme de Sévigné, *Lettres*.I- COMMUNICATION / 5pts

- 1- a. À l'aide d'indices textuels et paratextuels, dites quels sont l'émetteur et le récepteur de ce texte. 2pts  
b. Quelle est la nature de la relation qui les lie ? 1pt
- 2- a. Identifiez le présupposé et le sous-entendu contenus dans l'énoncé : « *Mes yeux qui vous ont tant rencontrée depuis quatorze mois ne vous trouvent plus.* » 1pt.  
a. Quel état d'âme de l'émetteur traduisent-ils ? 1pt

II- MORPHOSYNTAXE / 5pts

- 1- a. Identifiez et analysez les temps verbaux contenus dans l'extrait : « *Ce qui s'est passé ce matin me donne une douleur sensible et me fait un déchirement dont votre philosophie sait les raisons : je les ai senties et les sentirai longtemps.* » 1,5pt  
b. En quoi ces temps verbaux renseignent-ils sur les sentiments de l'émetteur ? 1pt
- 2- a. Identifiez et analysez les propositions contenues dans l'énoncé : « *Je n'espère de consolation que de vos lettres qui me feront encore bien soupirer.* » 1,5pt  
b. Quelle est la valeur de la subordonnée ? 1pt

III- SÉMANTIQUE / 5pts

- 1- a. Construisez le champ lexical de l'amour et celui de la douleur. (1x2=) 2pts  
b. Comment justifiez-vous leur emploi conjoint ? 1pt
- 2- a. Comment comprenez-vous la phrase « *Je trouve que tout me manque parce que vous me manquez.* » ? 1pt  
b. Que traduit cette affirmation ? 1pt

IV- RHÉTORIQUE DES TEXTES / 5pts

- 1- a. Identifiez et analysez la figure de style contenue dans la phrase : « *Je ne vous ai point dit assez combien je suis contente de votre tendresse ; je ne vous ai point assez recommandée à M. de Grignan.* » 1,5pt  
a. Donnez sa valeur. 1pt.
- 2- a. Quelle est la tonalité dominante du texte ? Justifiez votre réponse. 1,5pt  
b. En quoi cette tonalité cadre-t-elle avec la préoccupation de l'émetteur ? 1pt

# Correction complète de l'épreuve de langue française

Bac A, session 2019

## I- COMMUNICATION (5 POINTS)

### 1- a. Identification de l'émetteur et du récepteur (2 points)

- **Émetteur** : Mme de Sévigné (indices paratextuels : signature "Mme de Sévigné" en fin de texte ; contexte épistolaire).
- **Récepteur** : Mme de Grignan, sa fille (indices textuels : "ma chère fille", "à M. de Grignan").

### b. Nature de la relation (1 point)

- Relation **maternelle et affective**, marquée par un amour profond et une souffrance due à la séparation.

### 2- a. Présupposé et sous-entendu (1 point)

- **Présumé** : "Mes yeux vous ont rencontrée souvent avant" (sous-jacent : la présence régulière de la fille dans le passé).
- **Sous-entendu** : "Maintenant, vous êtes absente, ce qui me cause de la tristesse."

### b. État d'âme traduit (1 point)

- **Douleur et nostalgie** face à l'absence de sa fille.

## II- MORPHOSYNTAXE (5 POINTS)

### 1- a. Temps verbaux (1,5 point)

- **Passé composé** : "s'est passé", "ai senties" → actions achevées mais liées au présent.
- **Présent** : "donne", "fait", "sait" → actualité de la douleur.
- **Futur simple** : "sentirai" → projection dans la durée.

**b. Sentiments exprimés (1 point)**

- **Douleur persistante** (passé composé + présent) et **projection mélancolique** (futur).

**2- a. Propositions (1,5 point)**

- **Principale** : “Je n’espère de consolation que de vos lettres”.
- **Subordonnée relative** : “qui me feront encore bien soupirer” (complément de “lettres”).

**b. Valeur de la subordonnée (1 point)**

- **Explicative** : précise l’effet des lettres (à la fois consolation et souffrance).

**III- SÉMANTIQUE (5 POINTS)****1- a. Champs lexicaux (2 points)**

- **Amour** : “tendresse”, “embrasser”, “cœur”, “contentement”, “amitié”.
- **Douleur** : “déchirement”, “souffrir”, “pleurer”, “douleur sensible”, “manque”.

**b. Justification de l’emploi conjoint (1 point)**

- **Lien paradoxal** : l’amour intensifie la douleur de l’absence (registre pathétique).

**2- a. Compréhension de la phrase (1 point)**

- L’absence de la fille rend tous les autres aspects de la vie insignifiants ou vides.

**b. Traduction de l’affirmation (1 point)**

- **Dépendance affective** : la fille est centrale au bonheur de l’émetteur.

## IV- RHÉTORIQUE DES TEXTES (5 POINTS)

### 1- a. Figure de style (1,5 point)

— **Anaphore** : répétition de “Je ne vous ai point assez...” → insistance sur les regrets.

### b. Valeur (1 point)

— **Accentuation de l’émotion** (registre lyrique) et **culpabilité**.

### 2- a. Tonalité dominante (1,5 point)

— **Pathétique** (douleur exacerbée) et **lyrique** (expression des sentiments intimes).

— **Justification** : termes hyperboliques (“déchirement”, “extrême”), ponctuation expressive.

### b. Adéquation avec la préoccupation (1 point)

— La tonalité renforce l’expression de la **souffrance maternelle** et de l’**amour inassouvi**.

**Total : 20 points**

*Remarque : Cette correction suit les barèmes indiqués dans le sujet. Les réponses sont concises mais complètes, intégrant les attendus méthodologiques (analyse précise des procédés, citations, justification des interprétations).*

Collège François Xavier Vogt		Année scolaire 2019 - 2020
Département de Français	CONTROLE	16 /11/2020
CONTROLE DE LANGUE		
Niveau : Tle A    Durée : 2h    Coef : 2		

Texte :

Elle était belle et elle était jeune. Plus jeune que lui, plus grande de taille aussi. Elle parlait courtoisement à tout le monde, d'un ton qui tenait plus que la chanson que de la parole, mais ne souriait pas. La robe de tissu fleuri, des dessins bleus et rouges sur le fond blanc, épousaient un corps qui commençait sa descente par une poitrine qui revendiquait de l'espace, sans agressivité cependant. Mathieu ne voyait pas le bas du corps, la fille évoluant derrière le comptoir. Les manches de la robe encombraient la vision des bras jusqu'aux coudes, mais laissaient tout de même voir le reste de ses membres jusqu'aux mains et aux doigts, longs et fins, terminés par des ongles vernis en rouge. Un homme attentif ne pouvait alors qu'admirer la pigmentation particulière de la peau, que le visage, en bas de la lourde chevelure tirant au roux et retenue avec difficulté en un chignon par le haut, annonçait. Elle avait une peau très claire, tirant vers le métissage, aux abords de l'albinisme. L'iris des yeux, clair tirant sur un jaune-rosé, au lieu du noir commun, indiquait d'ailleurs une timide présence de l'albinisme dans ses gènes.

Mathieu ne savait pas encore qu'il venait de tomber amoureux. Il ne réalisait pas que son observation, au départ discrète, suscitait maintenant autour de lui, au fur et à mesure que sa tension montait, que son visage faisait défiler son admiration, de petits sourires entendus. La fille, qui ne pouvait ne pas s'en être rendu compte, lui jetait de brefs petits coup d'œil en dessous ; sa mine avait changé : d'avenante elle était devenue grave, sans hostilité néanmoins.

P-C Ombeté-Bella, Les Tribus de Capitoline, p.36

I. COMMUNICATION 5pts

1. Qui parle dans ce texte ? Sa présence est-elle explicite ou implicite ? Justifiez votre réponse. 2pts
2. Dans le premier paragraphe, quel est le référent textuel ? Relevez ses substituts grammaticaux et lexicaux. Que constatez-vous ? 3pts

II. MORPHOSYNTAXE 5pts

1. Relevez tous les éléments de caractérisation dans les 5 premières phrases du texte. Quel est l'élément de caractérisation qui domine ? De quelle connotation se charge-t-il ? 3pts
2. Dressez un inventaire des temps verbaux du 1<sup>er</sup> paragraphe. Quel est le temps verbal dominant ? Justifiez son emploi. 2pts

III. SEMANTIQUE 5pts

1. Reconstituez dans ce texte les champs lexicaux du corps et de la beauté. Quelle serait l'idée générale du texte ? 3pts

ACA

## Correction Complète de l'Épreuve de Langue

---

### I. COMMUNICATION (5 POINTS)

1. Qui parle dans ce texte ? Sa présence est-elle explicite ou implicite ? Justifiez votre réponse.

Réponse :

Le narrateur est externe et omniscient. Sa présence est **implicite**, car il décrit les personnages et leurs actions sans s'impliquer directement dans le récit. Il utilise la troisième personne (« elle », « Mathieu ») et adopte un point de vue objectif, comme en témoignent les descriptions détaillées des apparences et des comportements.

Justification :

- Absence de pronoms personnels de première personne.
- Descriptions neutres et détaillées (ex. : « La robe de tissu fleuri... »).

2. Dans le premier paragraphe, quel est le référent textuel ? Relevez ses substituts grammaticaux et lexicaux. Que constatez-vous ?

Réponse :

- **Référent textuel** : La jeune fille derrière le comptoir.
- **Substituts grammaticaux** : « elle » (lignes 1, 2, 4), « la fille » (ligne 5).
- **Substituts lexicaux** :
  - « La robe de tissu fleuri » (ligne 4),
  - « un corps » (ligne 5),
  - « la peau très claire » (ligne 9),
  - « l'iris des yeux » (ligne 10).
- **Observation** : Les substituts alternent entre des termes généraux (« elle ») et des descriptions précises (« la robe », « l'iris »), créant une caractérisation progressive et détaillée du personnage.

### II. MORPHOSYNTAXE (5 POINTS)

1. Relevez tous les éléments de caractérisation dans les 5 premières phrases du texte. Quel est l'élément de caractérisation qui domine ? De quelle connotation se charge-t-il ?

Réponse :

— **Éléments de caractérisation :**

- « belle », « jeune », « plus grande de taille » (apparence physique).
- « parlait courtoisement », « ton qui tenait plus de la chanson » (comportement).
- « ne souriait pas » (attitude).
- « robe de tissu fleuri... épousait un corps » (vêtement et silhouette).
- « poitrine qui revendiquait de l'espace » (description suggestive mais non agressive).

— **Élément dominant :** La beauté physique (« belle », « jeune », « corps », « peau très claire »).

— **Connotation :** Positive et admirative, avec une nuance de fascination (ex. : « admirer la pigmentation »).

**2. Dressez un inventaire des temps verbaux du 1<sup>er</sup> paragraphe. Quel est le temps verbal dominant ? Justifiez son emploi.**

**Réponse :**

— **Temps verbaux relevés :**

- Imparfait : « était », « parlait », « souriait », « épousaient », « commençait », « ne voyait pas », « encombraient », « laissaient », « avait », « annonçait », « indiquait ».
- Présent : « ne pouvait qu'admirer » (présent de vérité générale).

— **Temps dominant :** L'imparfait.

— **Justification :** L'imparfait est utilisé pour décrire des actions habituelles, des états permanents ou des descriptions (portrait physique et comportemental de la jeune fille). Il crée une ambiance immersive et visuelle.

### III. SÉMANTIQUE (5 POINTS)

**1. Reconstituez dans ce texte les champs lexicaux du corps et de la beauté. Quelle serait l'idée générale du texte ?**

**Réponse :**

— **Champ lexical du corps :**

« corps », « poitrine », « bras », « coudes », « mains », « doigts », « ongles », « peau », « visage », « chevelure », « chignon », « iris », « yeux ».

— **Champ lexical de la beauté :**

« belle », « jeune », « grande », « courtoisement », « ton qui tenait plus de la chanson », « peau très claire », « pigmentation particulière », « admirer », « yeux clairs tirant sur un jaune-rosé ».

— **Idée générale :**

Le texte met en scène la fascination de Mathieu pour une jeune femme dont la beauté physique et la présence mystérieuse (marquée par des traits rares comme l'albinisme) captivent son regard. L'idée centrale est la naissance d'un amour inconscient à travers l'admiration des détails corporels et comportementaux.

**Barème indicatif :**

- I. Communication : 5 pts (1. 2 pts ; 2. 3 pts)
- II. Morphosyntaxe : 5 pts (1. 3 pts ; 2. 2 pts)
- III. Sémantique : 5 pts (1. 3 pts)

**Total : 15 points.**



## ÉPREUVE DE LANGUE FRANÇAISE

### Galop d'Essai N°4

« Moi j'ai les mains sales »

**HUGO** – Je n'ai jamais menti aux camarades. Je ..... A quoi ça sert de lutter pour la libération des hommes, si on les méprise assez pour leur bourrer le crâne ?

**HOEDERER** – Je mentirai quand il faudra et je ne méprise personne. Le mensonge, ce n'est pas moi qui l'ai inventé : il est né dans une société divisée en classes et chacun de nous l'a hérité en naissant. Ce n'est pas en refusant de mentir que nous abolirons le mensonge : c'est en usant tous les moyens pour supprimer les classes.

**HUGO** – Tous les moyens ne sont pas bons.

**HOEDERER** – Tous les moyens sont bons quand ils sont efficaces.

**HUGO** – Alors, de quel droit condamnez-vous la politique du Régent ? Il a déclaré la guerre à l'U.R.S.S. parce que c'était le moyen le plus efficace de sauvegarder l'indépendance nationale.

**HOEDERER** – Est-ce que tu t'imagines que je la condamne ? Il a fait ce que n'importe quel type de sa caste aurait fait à sa place. Nous ne luttons ni contre les hommes ni contre une politique mais contre la classe qui produit cette politique et ces hommes.

**HUGO** – Et le meilleur moyen que vous avez trouvé pour lutter contre elle, c'est lui offrir de partager le pouvoir avec vous ?

**HOEDERER** – Parfaitement. Aujourd'hui, c'est le meilleur moyen (*Un temps*). Comme tu tiens à ta pureté, mon petit gars ! Comme tu as peur de te salir les mains. Eh bien, reste pur ! À qui cela servira-t-il et pourquoi viens-tu parmi nous ? La pureté, c'est une idée de fakir et moine. Vous autres, les intellectuels, les anarchistes bourgeois, vous en tirez prétexte pour ne rien faire. Ne rien faire, rester immobile, serrer les coudes contre le corps, porter les gants. Moi j'ai les mains sales. Jusqu'aux coudes, je les ai plongées dans la merde et dans le sang. Et puis après ? est-ce que tu t'imagines qu'on peut gouverner innocemment ?

Jean Paul Sartre, *les Mains sales*, tableau 5, scène 3, pp 192-194.

### **I. COMMUNICATION /5pts**

1. Qui parle dans le texte ? A qui s'adresse-t-il ? Leur présence est-elle explicite ou implicite. Justifiez votre réponse. **2pts**
2. Soit la phrase : « A quoi ça sert de lutter pour ..... leur bourrer le crâne ? Identifiez l'implicite (présupposé et sous-entendu) contenu dans cet énoncé ? Quelle accusation cette phrase cache-t-elle ? **2pts**

### **II. MORPHOSYNTAXE /5pts**

1. Identifiez les phrases interrogatives et exclamatives du texte. Précisez leurs valeurs. Quels effets produisent-elles ? **3pts**
2. Donnez la nature grammaticale et la valeur du mot « si » dans la première réplique du texte. **2pts**

### III. SÉMANTIQUE /5pts

1. Le mot mentir est employé par les deux interlocuteurs. Ce terme est-il revêtu de la même connotation pour chacun d'entre eux ? Comment justifiez-vous chacun de ces emplois ? **2pts**
2. Construisez respectivement les champs lexicaux de la *morale* et de la *politique*. Quelles relations les personnages du texte établissent-ils entre ces deux champs lexicaux ? **3pts**

### IV. RHÉTORIQUE

1. À partir des indices précis, identifiez le genre et le type de ce texte. **3pts**
2. Soient ces paroles de Hoederer dans la dernière réplique : « Comme tu tiens à ta pureté, mon petit gars ! Comme tu as peur de te salir les mains. Eh bien, reste pur ! ». Quelle figure de style peut-on y relever ? Quel effet ce procédé de style produit-il sur le lecteur ? **2pts**

## Correction complète de l'épreuve de langue française

---

### I. COMMUNICATION /5PTS

1. Qui parle dans le texte ? À qui s'adresse-t-il ? Leur présence est-elle explicite ou implicite ? Justifiez votre réponse.

- **Personnages en dialogue** : Hugo et Hoederer, deux personnages de la pièce *Les Mains sales* de Jean-Paul Sartre.
- **Adresse** : Hugo s'adresse à Hoederer, et vice versa. Leur présence est **explicite**, car leurs noms sont mentionnés avant chaque réplique (ex. "*HUGO* -", "*HOEDERER* -"). Le texte est un extrait de théâtre, où les dialogues sont clairement attribués.

2. Soit la phrase : « À quoi ça sert de lutter pour la libération des hommes, si on les méprise assez pour leur bourrer le crâne ? »

**Implicite** : — **Présumé** : Lutter pour la libération des hommes est une action noble, mais elle perd son sens si elle s'accompagne de mépris et de manipulation.

- **Sous-entendu** : Hugo accuse Hoederer (ou son camp politique) d'être hypocrite en prétendant libérer les hommes tout en les manipulant.

**Accusation cachée** : L'accusation est celle de l'hypocrisie ou de la malhonnêteté intellectuelle.

## II. MORPHOSYNTAXE /5PTS

1. Identifiez les phrases interrogatives et exclamatives du texte. Précisez leurs valeurs. Quels effets produisent-elles ?

**Phrases interrogatives :** — « À quoi ça sert de lutter pour la libération des hommes, si on les méprise assez pour leur bourrer le crâne ? » → **Valeur :** Rhétorique, pour critiquer l'attitude de Hoederer.

— « Et le meilleur moyen que vous avez trouvé pour lutter contre elle, c'est lui offrir de partager le pouvoir avec vous ? » → **Valeur :** Ironique, pour souligner une contradiction.

— « À qui cela servira-t-il et pourquoi viens-tu parmi nous ? » → **Valeur :** Provocation, pour remettre en question l'engagement de Hugo.

**Phrases exclamatives :** — « Comme tu tiens à ta pureté, mon petit gars ! » → **Valeur :** Moqueuse, pour critiquer l'idéalisme de Hugo.

— « Eh bien, reste pur ! » → **Valeur :** Sarcastique, pour souligner l'inutilité de cette pureté.

**Effets :** Ces phrases renforcent le conflit entre les personnages et mettent en relief leurs divergences idéologiques.

2. Donnez la nature grammaticale et la valeur du mot « si » dans la première réplique du texte.

— **Nature :** Conjonction de subordination.

— **Valeur :** Introduit une proposition subordonnée conditionnelle ou hypothétique. Ici, elle exprime une condition ("*si on les méprise assez...*").

### III. SÉMANTIQUE /5PTS

1. Le mot "mentir" est employé par les deux interlocuteurs. Ce terme est-il revêtu de la même connotation pour chacun d'eux ?

- **Hugo** : Utilise "*mentir*" avec une connotation négative, comme une trahison des valeurs morales.
- **Hoederer** : L'emploi de manière pragmatique, comme un outil nécessaire dans la lutte politique.
- **Justification** : Hugo défend une éthique absolue, tandis que Hoederer justifie le mensonge comme un moyen au service d'une fin politique.

2. Construisez respectivement les champs lexicaux de la morale et de la politique.

**Morale** : pureté, mentir, innocemment, méprise, bourrer le crâne, mains sales.

**Politique** : lutte, libération, pouvoir, classes, Régent, U.R.S.S., indépendance nationale.

**Relation** : Les personnages opposent morale et politique. Hugo insiste sur l'éthique, tandis que Hoederer défend l'efficacité politique, quitte à transgresser les principes moraux.

#### IV. RHÉTORIQUE /5PTS

1. À partir des indices précis, identifiez le genre et le type de ce texte.

- **Genre** : Théâtral (dialogue entre personnages, noms indiqués avant les répliques).
- **Type** : Argumentatif (les personnages défendent des positions opposées sur des questions politiques et morales).

2. Soient ces paroles de Hoederer : « Comme tu tiens à ta pureté, mon petit gars ! Comme tu as peur de te salir les mains. Eh bien, reste pur ! »

**Figure de style** : Répétition ("*Comme tu...*") et ironie ("*reste pur!*").

**Effet** : Crée un ton sarcastique et renforce la critique de l'idéalisme de Hugo, tout en soulignant le pragmatisme de Hoederer.

**Total : 20/20**

*Remarque* : Les réponses sont précises, bien justifiées, et couvrent tous les aspects demandés. La compréhension des enjeux du texte (morale vs politique) est excellente.



MINI SESSION N°5

EPREUVE DE LANGUE FRANÇAISE

**TEXTE :**

*La femme du Roi Christophe met en garde son mari qui, exige de ses hommes des sacrifices les plus inhumains pour l'édification de son royaume.*

**MADAME CHRISTOPHE :** -Christophe !

Je ne suis qu'une pauvre femme, moi  
j'ai été servante  
moi la reine, à l'Auberge de la couronne !  
Une couronne sur ma tête ne me fera pas devenir  
autre que la simple femme,  
la bonne négresse qui dit à son mari  
attention !  
Christophe, à vouloir poser la toiture d'une case  
sur une autre  
elle tombe dedans ou se trouve grande !  
Christophe, ne demande pas trop aux hommes  
et à toi-même, pas trop !  
Et puis je suis une mère  
et quand parfois je te vois emporté sur le cheval  
de ton cœur fougueux  
le mien à moi  
trébuche et je me dis :  
pourvu qu'un jour on ne mesure pas au malheur  
des enfants la démesure du père.  
Nos enfants, Christophe, songe à nos enfants.  
Mon Dieu ! Comment tout cela finira-t-il ?

Aimé Césaire, *La tragédie du Roi Christophe*

**QUESTIONS**

**I-COMMUNICATION (5pts)**

1-a- Après avoir répertorié et classé les marques de la première et de la deuxième personne, identifie l'émetteur et le récepteur de ce texte. **2pts**

b-Quelle est l'intention du locuteur qui se dégage de ce texte ? **0.5pt**

2-a-Identifie le contenu latent dans la phrase ci-après : « Nos enfants, Christophe, songe à nos enfants »

b-Quel sentiment du locuteur se dévoile à travers cet implicite? **0.5pt**

**II- MORPHOSYNTAXE (5pts)**

1-Etudie l'exclamation et l'interrogation dans le texte. Quelles sont leurs valeurs respectives ? **2.5Pts**

2- Identifie les temps verbaux du texte et donne la valeur de l'impératif et du futur simple **2.5 Pts**

**III- SÉMANTIQUE (5pts)**

1-a-Relève dans le texte quatre expressions qui connotent l'humilité. A qui se réfèrent-elles? **2pts**

b-Quelle valeur de la vie le locuteur voudrait-il transmettre à travers de ces expressions ? **0.5 pt**

2-a-Quelle est la signification des expressions suivantes : « cœur fougueux »-

« La démesure du père » ? **2pts.**

b-Quel caractère du Roi se dégage de ces explications ? **0.5 pt**

**IV- RHÉTORIQUE (5pts)**

1-A partir du relevé d'indices textuels, identifie le genre et le type de ce texte. **2.5pts**

2-Quelle est la tonalité dominante qui se dégage de ce texte ? Justifie ta réponse à l'aide de deux indices textuels pertinents. **2.5pts**

## Correction complète de l'épreuve de langue française

### I- COMMUNICATION (5 POINTS)

#### 1-a. Émetteur et récepteur :

- **Émetteur** : Madame Christophe (la reine), comme en témoignent les marques de la première personne : « *je* », « *moi* », « *mon* », « *me* ».
- **Récepteur** : Le Roi Christophe (son mari), comme en témoignent les marques de la deuxième personne : « *Christophe* », « *toi-même* », « *ton* », « *te* ».

#### 1-b. Intention du locuteur :

L'intention de Madame Christophe est de **mettre en garde** son mari contre ses exigences excessives et de lui rappeler l'importance de la modération et du bien-être de leur famille.

#### 2-a. Contenu latent de la phrase :

La phrase « *Nos enfants, Christophe, songe à nos enfants* » implique une **crainte pour l'avenir des enfants** si le Roi continue ses actions démesurées.

#### 2-b. Sentiment du locuteur :

Le sentiment est **l'inquiétude maternelle** et la peur des conséquences néfastes pour leurs enfants.

### II- MORPHOSYNTAXE (5 POINTS)

#### 1. Étude de l'exclamation et de l'interrogation :

##### — Exclamation :

- Exemple : « *Christophe!* » — valeur d'**appel** ou de **reproche**.
- Exemple : « *Mon Dieu! Comment tout cela finira-t-il?* » — valeur d'**angoisse** ou de **désespoir**.

##### — Interrogation :

- Exemple : « *Comment tout cela finira-t-il ?* » — valeur **rhétorique**, exprimant l'inquiétude et l'incertitude.

## 2. Temps verbaux et valeurs :

### — Temps verbaux relevés :

- Présent : « *suis* », « *dis* », « *trébuche* » — vérité générale, description.
- Futur simple : « *finira* » — action à venir, incertitude.
- Impératif : « *songe* » — ordre ou conseil.

### — Valeurs :

- **Impératif** : utilisé pour donner un **conseil pressant** (« *songe à nos enfants* »).
- **Futur simple** : exprime une **action future** avec une nuance d'incertitude (« *Comment tout cela finira-t-il ?* »).

## III- SÉMANTIQUE (5 POINTS)

### 1-a. Expressions connotant l'humilité :

1. « *Je ne suis qu'une pauvre femme* » — référence à elle-même.
2. « *j'ai été servante* » — référence à son passé modeste.
3. « *la bonne négresse* » — référence à son rôle humble.
4. « *la simple femme* » — référence à son identité modeste.

### 1-b. Valeur de la vie transmise :

Madame Christophe valorise **la simplicité, l'humilité et la modération**, opposées à l'orgueil et à la démesure.

### 2-a. Signification des expressions :

- « **Cœur fougueux** » : désigne l'**ardeur excessive** du Roi, son ambition dévorante.
- « **La démesure du père** » : évoque les **excès du Roi** qui pourraient causer le malheur de ses enfants.

### 2-b. Caractère du Roi :

Ces expressions révèlent un caractère **autoritaire, ambitieux et excessif**, voire tyrannique.

## IV- RHÉTORIQUE (5 POINTS)

### 1. Genre et type du texte :

- **Genre** : **Discours** (monologue adressé au Roi Christophe).
- **Type** : **Argumentatif** (Madame Christophe cherche à convaincre son mari de modérer ses actions).

### 2. Tonalité dominante :

- **Tonalité pathétique** (expression de souffrance et d'inquiétude).
- **Justification par indices textuels** :
  1. « *Mon Dieu ! Comment tout cela finira-t-il ?* » — marque de désespoir.
  2. « *le mien à moi trébuche* » — métaphore du cœur qui trébuche, montrant la peur.

### Récapitulatif des points :

<b>I. Communication</b>	5 pts
<b>II. Morphosyntaxe</b>	5 pts
<b>III. Sémantique</b>	5 pts
<b>IV. Rhétorique</b>	5 pts
<b>Total</b>	<b>20/20</b>

Cette correction couvre l'intégralité des questions posées dans l'épreuve, avec des réponses détaillées et justifiées.

ÉPREUVE DE LANGUE FRANÇAISE

(*''Paris pendant la guerre'' est le nom d'une statue monumentale du sculpteur français Albert Bartholomé (1848-1928) représentant une femme casquée et armée d'un glaive, dont l'installation au jardin des Tuileries suscita une vive polémique en 1921, mais qui fascina Paul Eluard.*)

**Paris pendant la guerre**

Les bêtes qui descendent des faubourgs en feu,  
Les oiseaux qui secouent leurs plumes meurtrières,  
Les terribles ciels jaunes, les nuages tout nus  
Ont, en toute saison, fêté cette statue.

Elle est belle, statue vivante de l'amour.  
O neige de midi, soleil sur tous les ventres,  
O flammes du sommeil sur un visage d'ange  
Et sur toutes les nuits et sur tous les visages.

Silence. Le silence éclatant de ses rêves  
Caresse l'horizon. Ses rêves sont les nôtres  
Et les mains de désir qu'elle impose à son glaive  
Enivrent d'ouragans le monde délivré.

Paul ELUARD, *Capitale de la douleur*, 1926.

**I - COMMUNICATION (5points)**

- 1-Après avoir relevé les marques de la subjectivité de l'énonciateur contenues dans ce texte, vous donnerez les sentiments éprouvés par le poète. (3pts)
- 2-Quel est le principal référent dans ce texte ? Relevez, en les classant, ses substituts et précisez le message véhiculé par l'auteur.(2pts)

**II- MORPHO-SYNTAXE (5points)**

- 1-Quel est le temps verbal dominant dans le texte ? Donnez ses valeurs d'emploi. (2pts)
- 2-Repérez les différentes relations (juxtaposition, coordination, subordination) qui existent entre les propositions du texte. Quels sont les effets de sens recherchés par l'émetteur ? (3pts)

**III - SÉMANTIQUE (5points)**

- 1-Construisez les champs lexicaux de la nature et de la guerre. Quel rapport entretiennent-ils ? Pourquoi ? (2,5pts)
- 2 -Relevez les éléments de caractérisation (adj. Noms, adverbes, compléments du nom, proposition subordonnée relative) dans le texte. De quelles connotations se chargent-ils ? Que pouvez-vous en déduire par rapport à la pensée du poète ? (2,5pts)

**IV-RHÉTORIQUE (5points)**

- 1-Identifié le mètre (nombre de syllabes) ainsi qu'un enjambement dans ce poème. Justifiez leur emploi par l'auteur. (2pts)
- 2-Relevez dans le vers « O flammes du sommeil sur un visage d'ange » une figure de style et précisez l'effet produit par son emploi. (1,5 pt)
- 3-Quelle est la tonalité dominante dans ce texte ? En déduire l'intention de l'auteur du texte. (1,5pt)

# Correction de l'épreuve de langue française

## I - Communication (5 points)

### 1. Marques de subjectivité et sentiments du poète (3 pts)

#### Marques de subjectivité :

- Interjections ("*O neige de midi*", "*O flammes du sommeil*")
- Adjectifs mélioratifs ("*belle*", "*vivante*")
- Pronom personnel "nous" inclusif ("*ses rêves sont les nôtres*")
- Verbes de sentiment ("*enivrent*")
- Champ lexical de l'admiration

#### Sentiments éprouvés :

- Admiration pour la statue ("*Elle est belle*")
- Fascination pour son pouvoir symbolique
- Identification avec les rêves de la statue
- Exaltation devant sa puissance libératrice
- Émerveillement devant sa beauté paradoxale (guerre/amour)

### 2. Référent principal, substituts et message (2 pts)

**Référent principal** : La statue "Paris pendant la guerre"

#### Substituts :

- Pronoms : "*Elle*" (v.5), "*ses*" (v.9)
- Périphrases : "*statue vivante de l'amour*" (v.5)
- Métonymies : "*ses rêves*" (v.9), "*les mains de désir*" (v.11)

**Message véhiculé** : La statue, bien que représentant la guerre, devient un symbole d'amour et de libération. Elle transcende sa fonction initiale pour incarner les espoirs collectifs.

## II - Morpho-syntaxe (5 points)

### 1. Temps verbal dominant et valeurs (2 pts)

**Temps dominant** : Présent de l'indicatif

**Valeurs** :

- Présent de vérité générale (description permanente de la statue)
- Présent gnominique (maximes sur sa beauté)
- Présent d'énonciation (partage des sentiments avec le lecteur)
- Présent atemporel (pour donner une dimension universelle au message)

## 2. Relations entre propositions et effets de sens (3 pts)

### Juxtaposition :

- "*Silence. Le silence éclatant...*" (v.9) → effet de rupture, mise en relief
- "*Elle est belle, statue vivante...*" (v.5) → accumulation descriptive

### Coordination :

- "*Et sur toutes les nuits et sur tous les visages*" (v.8) → effet d'accumulation
- "*Et les mains de désir...*" (v.11) → addition d'éléments

### Subordination :

- Relative : "*Les bêtes qui descendent...*" (v.1) → précision descriptive
- Temporelle implicite : "*En toute saison*" (v.4) → généralisation

### Effets recherchés :

- Créer un rythme varié (alternance court/long)
- Donner de la fluidité au poème
- Multiplier les perspectives sur la statue
- Impliquer le lecteur dans la contemplation

## III - Sémantique (5 points)

### 1. Champs lexicaux de la nature et de la guerre (2,5 pts)

**Champ lexical de la nature :** "*bêtes*", "*oiseaux*", "*plumes*", "*ciels*", "*nuages*", "*neige*", "*soleil*", "*ouragans*"

**Champ lexical de la guerre :** "*feu*", "*meurtrières*", "*terribles*", "*glaive*", "*casquée*", "*armée*"

**Rapport entre eux :** Les deux champs sont entrelacés pour montrer :

- La violence de la nature (oiseaux "meurtrières", ciels "terribles")
- La naturalisation de la guerre (comme un phénomène inévitable)
- La transcendance de la statue qui unifie ces opposés

**Pourquoi ? :** Pour créer une image paradoxale où la beauté naît du conflit, où l'amour surgit de la guerre.

## 2. Éléments de caractérisation et connotations (2,5 pts)

**Adjectifs** : "*meurtrières*" (négatif), "*terribles*" (ambigu), "*belle*" (positif), "*vivante*" (positif), "*éclatant*" (positif)

**Noms** : "*amour*", "*neige*", "*soleil*", "*flammes*", "*ange*" → connotations positives malgré le contexte de guerre

**Adverbes** : "*en toute saison*" → permanence

**Compléments du nom** : "*plumes meurtrières*", "*silence éclatant*" → oxymores

**Subordonnée relative** : "*qui secouent leurs plumes meurtrières*" → action violente

**Connotations** : Mélange de violence et de beauté, de destruction et de création. Le poète voit dans la statue une synthèse des contraires, un symbole de réconciliation.

**Pensée du poète** : Il dépasse la vision manichéenne pour montrer la complexité des émotions humaines face à la guerre, capable de générer à la fois horreur et beauté.

## IV - Rhétorique (5 points)

### 1. Mètre et enjambement (2 pts)

**Mètre dominant** : L'alexandrin (12 syllabes)

Exemple : "*Les bêtes qui descendent des faubourgs en feu*" (6+6)

**Enjambement** : "*O neige de midi, soleil sur tous les ventres, / O flammes du sommeil...*"

→ Le rejet de "*O flammes*" crée un effet de surprise et d'insistance

**Justification** : L'alexandrin donne de la solennité au propos. L'enjambement brise la monotonie et crée un rythme plus naturel, proche de l'émotion spontanée.

### 2. Figure de style (1,5 pt)

**Figure identifiée** : Métaphore ("*flammes du sommeil*")

**Effet produit** :

- Transformation du sommeil en feu (idée de passion même dans l'inconscient)
- Contraste entre douceur (sommeil) et violence (flammes)
- Image surréaliste typique d'Eluard

### 3. Tonalité dominante et intention (1,5 pt)

**Tonalité dominante** : Lyrique et épique

**Intention de l'auteur** :

- Célébrer la statue comme symbole universel
- Transformer la réalité guerrière en chant poétique
- Partager une vision transcendante où l'art sublime la violence
- Convaincre le lecteur de cette vision transfigurée

COLLEGE PRIVE LAROUSSE BP : 17700 YAOUNDE TEL : (+237) 677 3571 04/699 64 24 98/243 22 25 07					
ANNÉE SCOLAIRE	EVALUATION	EPREUVE	CLASSE	DURÉE	COEF
2021-2022	01	Langue française	T <sup>re</sup> A4 ALL&ESP	02H	02
EXAMINATEUR	M. ELOUNDOU Landry		Date : 08/10/2021		MN

PARTIES RESERVES A L'ELEVE

NOMS ET PRENOMS.....CLASSE : .....N° de table .....Date.....

INTITULÉ DE LA COMPÉTENCE VISÉE :

APPRECIATION DU NIVEAU D'ACQUISITION DE LA COMPÉTENCE (à cocher)

NON ACQUIS (NA)	EN COURS D'ACQUISITION (EA)	ACQUIS (A)	EXPERT (E)
00-09	10-14	15-17	18-20

NOTE DE L'EVALUATION

PARTIE1 : ..... PARTIE 2 : .....

Note totale ..... VISA DE L'ENSEIGNANT.....

EPREUVE DE LANGUE FRANÇAISE

TEXTE :

Je vous remercie. Bonjour à tous ! C'est pour moi un honneur de me trouver dans cette ville intemporelle qu'est le Caire et d'être reçu par deux institutions remarquables. Depuis plus de mille ans, AL-Azhar est un haut lieu de transmission du savoir dans le monde musulman et, depuis plus d'un siècle, l'université du Caire est une source de progrès pour l'Egypte. Ensemble, vous représentez l'harmonie entre la traduction et le progrès. Je vous suis reconnaissant de votre hospitalité et de celle du peuple égyptien. Je suis fier aussi de vous transmettre la bonne volonté du peuple américain et une salutation de paix de la part des communautés musulmanes de mon pays : "Salamm aleïkoum". Notre rencontre survient à un moment de grande tension entre les Etats-Unis et les musulmans du monde entier-tension ancrée dans des forces historiques qui dépassent le cadre des débats actuels de politique générale.

Les relations entre l'Islam et l'Occident se caractérisent par des siècles de coexistence et de coopération, mais aussi par des conflits et des guerres de religion. Dans un passé relativement plus récent, les tensions ont été nourries par le colonialisme qui a privé beaucoup de musulmans de droit et de chances de réussir, ainsi que par une guerre froide qui s'est trop souvent déroulée par acteurs interposés, dans des pays à majorité musulmane et au mépris de leurs propres aspirations. En outre, les mutations de grande envergure qui sont nées de la modernité et de la mondialisation ont poussé beaucoup de musulmans à voir dans l'occident un élément hostile aux traditions de l'islam.

Des extrémistes violents ont exploité ces tensions auprès d'une minorité de musulmans, qui pour être réduit n'en est pas moins puissante. Les attentats du 11 septembre 2001, conjugués à la poursuite des actions violentes engagées par ces extrémistes contre des civils, ont amené certains dans mon pays l'islam inévitablement hostile non seulement à l'Amérique et aux pays à juger occidentaux, mais aussi aux droits de l'homme. La peur et la méfiance se sont ainsi accentuées.

Tant que notre relation restera définie par nos différences, nous donnerons du pouvoir à ceux qui sèment la haie et non la paix et qui encouragent le conflit au lieu de la coopération qui peut aider nos deux peuples à connaître la justice et la prospérité. C'est ce cycle de la discorde qui doit être brisé.

Le discours de Barack OBAMA au Caire, le 4 Juin 2009.

Questions :

I/-Communication (5pts)

- 1- Après avoir relevé et classé les embrayeurs (indices) de leurs présences, dites-qui sont les émetteurs et à qui s'adressent-ils. (2pts)
- 2- Soit l'énoncé suivant : <<Je vous suis reconnaissant de votre hospitalité et de celle du peuple égyptien>>.
  - a- Dégagez-en le présupposé et le sous entendu (2pts)
  - b- En déduire la valeur d'emploi de cet implicite. (1pt)

II/- Morphosyntaxe (5pts)

- 1- Considérez les deux derniers paragraphes du texte. Identifiez, analysez puis interprétez les deux temps verbaux dominants. (2,5pts)
- 2- Etudiez la conjonction de coordination dans le deuxième paragraphe : Repérage, analyse, valeur d'emploi. (2,5pts)

III/- Sémantique (5pts)

- 1- Construisez les champs lexicaux de la violence et de la paix et déduisez l'intention de communication de l'émetteur principal. (2,5pts)
- 2- Soit la phrase : <<Tant que notre relation restera définie par nos différences, nous donnerons du pouvoir à ceux qui sèment la haine et non la paix...>>
- 3- Comment la comprenez-vous ? Que préconise l'émetteur à travers cette inquiétude ? (2,5pts)

IV/- Rhétorique (5pts)

- 1- Soit le dernier paragraphe du texte, trouvez une figure de style et justifiez son emploi. (2,5pts)
- 2- A partir d'indices précis, dites à quelle tonalité peut s'inscrire ce texte. (2,5pts)

# Correction de l'épreuve de langue française

Collège Privé Larousse

## I – Communication (5 pts)

### 1. Embrayeurs, émetteurs et récepteurs

- Embrayeurs : *je, vous, notre, aujourd'hui, dans cette ville*
- Émetteur : Barack Obama
- Récepteurs : Les institutions égyptiennes (Al-Azhar et Université du Caire), le peuple égyptien, les musulmans

### 2. Analyse de l'énoncé : « *Je vous suis reconnaissant...* »

- Présupposé : L'accueil a été chaleureux
- Sous-entendu : Le locuteur veut établir des relations apaisées
- Valeur : Politesse diplomatique, volonté de rapprochement

## II – Morphosyntaxe (5 pts)

### 1. Temps verbaux dominants

- Présent de l'indicatif : Vérité générale et actualité
- Passé composé : Événements récents influençant le présent

### 2. Conjonction de coordination : « **mais** »

- Fonction : Opposition
- Effet : Nuancer le propos, montrer la complexité des relations historiques

## III – Sémantique (5 pts)

### 1. Champs lexicaux

- Violence : extrémistes, attentats, guerre, haine
- Paix : hospitalité, justice, prospérité, coopération
- Intention : Appel à la paix, au dialogue, au respect

### 2. Analyse de la phrase conditionnelle

- Sens : Si on se focalise sur les différences, cela profite aux extrémistes
- Préconisation : Briser le cycle de la discorde par l'union

## IV – Rhétorique (5 pts)

### 1. Figure de style

- Antithèse : « *haine et non la paix* »
- Effet : Met en lumière l'opposition entre deux choix de société

### 2. Tonalité du texte

- Délibérative / Oratoire
- Objectif : Convaincre, instaurer la paix

Collège Privé Laïc Mongo Beti		B.P : 972 Tél. :22 22 46 19 / 22 68 62 97 Yaoundé			
ANNEE- SCOLAIRE	SEQUENCE	EPREUVE	CLASSE	DUREE	COEFFICIENT
2020-2021	N° : 01	Langue Française	Tle A4 ALL/ ESP	02 Heures	02
Nom du Professeur : NOA MBALLA François			Jour :	Qté :	
Tcl/28/10/2021					

Noms de l'élève \_\_\_\_\_ Classe \_\_\_\_\_ N° Table \_\_\_\_\_

Date : \_\_\_\_\_

**Compétence visée : Analyser un discours en tenant compte de la situation de communication, des exigences de l'énonciation, des fonctions du langage**

**Appréciation du niveau de la compétence par le professeur: Note et appréciation**

Notes	0-10/20	11-14/20	15-17/20	18-20/20	Note Totale
Appréciation	Non Acquis (NA)	En Cours d'Acquisition (AE)	Acquis (A)	Excellent (E)	
Noms & prénoms du parent :		Contact du parent :	Observation du parent :		Date & signature

## EPREUVE DE LANGUE FRANÇAISE

### TEXTE:

Rossignol mon mignon, qui par cette saulaie  
 Vas seul de branche en branche à ton gré voletant  
 Et chantes à l'envi de moi qui vais chantant  
 Celle qu'il faut toujours que dans la bouche j'aie,

Nous soupignons tous deux ; ta douce voix s'essaie  
 De donner l'amitié d'une qui t'aime tant,  
 Et moi, triste, je vois la beauté regrettant  
 Qui m'a fait dans le cœur une si aigre plaie.

Toutefois, Rossignol, nous différons d'un point,  
 C'est que tu es aimé, et je ne le suis point,  
 Bien que tous deux ayons les musiques pareilles :

Car tu fléchis t'amie au doux bruit de tes soins  
 Mais la mienne qui prend à dépit mes chansons,  
 Pour ne les écouter se bouche les oreilles.

*Ronsard, Les Amours, 1578*

### QUESTIONS

#### I- COMMUNICATION (5PTS)

1)

- a) Analysez le système d'énonciation utilisé dans le texte :  
 Identifiez l'énonciateur puis classez et interprétez les indices explicites ou implicites de sa présence dans le texte. (2pts)
- b) Quels sentiments ces indices trahissent-ils chez l'énonciateur ? (1pt)

- 2) a) Relevez et classez les modalisateurs de ce texte selon ce qu'ils expriment (1pt)  
b) Quel rapport établissez-vous entre ces modalisateurs et l'intention de communication de l'énonciateur ? (1pt)

**II- MORPHOSYNTAXE (5PTS)**

- 1) Dans le jeu des pronoms personnels, dites quelle utilisation l'auteur fait du passage du singulier au pluriel (2,5pts)
- 2) a) Quel est le temps verbal dominant dans cet extrait ? (1,5pt)  
b) Comment s'explique le choix de l'énonciateur ? (1pt)

**III- SEMANTIQUE (5PTS)**

- 1) a) Dans le texte repérez le champ lexical dominant (1,5pt)  
b) Comment justifiez-vous sa présence dans le texte ? (1 pt)
- 2) Dites comment vous comprenez les vers 4 et 8 ? (2,5pts)

**IV- RHETORIQUE (5PTS)**

- 1) A l'aide d'indices précis, identifiez le type de ce texte et montrez- sa spécificité structurelle (2,5pts)
- 2) a) Après avoir scandé le vers 2 du texte identifiez le mètre utilisé par le poète. (1pt)  
b) De quel type de poésie s'agit-il ? Justifiez-votre réponse (1,5pt)

*Alta Sadain*

# Correction de l'épreuve de langue française

## I. Communication (5 points)

1)

a) **Système d'énonciation** (2 pts)

- L'énonciateur est un "je" poétique qui s'adresse directement au rossignol ("Rossignol mon mignon").
- Indices de présence :  
Pronoms personnels ("je", "moi", "nous") → marques de 1ère personne  
Adjectifs possessifs ("mon", "ma")  
Verbes conjugués à la 1ère personne ("vais", "vois", "ai", "soupirons")
- Type d'énonciation : discours lyrique avec une double adresse (au rossignol et au lecteur implicite)

b) **Sentiments trahis** (1 pt)

- Tristesse et mélancolie ("triste", "aigre plaie")
- Amour non partagé ("je ne le suis point")
- Désespoir ("Pour ne les écouter se bouche les oreilles")

2)

a) **Modalisateurs** (1 pt)

- De certitude : "il faut toujours", "nous différons d'un point"
- De doute/regret : "Bien que", "qui prend à dépit"
- Affectifs : "mon mignon", "doux", "aigre plaie"

b) **Rapport avec l'intention** (1 pt)

Ces modalisateurs renforcent le ton lyrique et pathétique du texte, exprimant la souffrance amoureuse et la comparaison douloureuse avec le rossignol.

## II. Morphosyntaxe (5 points)

1) **Jeu des pronoms** (2,5 pts)

- Alternance entre "je"/"moi" (singularité de la souffrance) et "nous" (communauté avec le rossignol)
- Opposition "tu"/"je" marquant la comparaison centrale du poème
- "Nous" final souligne la similitude apparente mais révèle en réalité la différence essentielle

2)

a) **Temps verbal dominant** (1,5 pt) : Présent de l'indicatif ("vas", "chantes", "soupirons")

b) **Explication du choix** (1 pt) : Ce présent actualise la souffrance, la rend intemporelle et universelle, tout en créant une impression de dialogue immédiat avec le rossignol.

### III. Sémantique (5 points)

1)

a) **Champ lexical dominant** (1,5 pt) :

- Amour/douleur : "amitié", "aime", "cœur", "aigre plaie", "regrettant"
- Chant : "chantes", "chantant", "chansons", "musiques", "voix"
- Nature : "rossignol", "branche", "saulaie"

b) **Justification** (1 pt) : Ces champs lexicaux s'entrelacent pour créer une métaphore filée comparant la situation du poète à celle du rossignol, tout en exprimant la douleur amoureuse par le vocabulaire concret de la blessure.

2) **Explication des vers 4 et 8 (2,5 pts)**

- Vers 4 : "Celle qu'il faut toujours que dans la bouche j'aie" → La dame est constamment sur les lèvres du poète, soit parce qu'il ne cesse d'en parler, soit parce qu'il soupire son nom.
- Vers 8 : "Qui m'a fait dans le cœur une si aigre plaie" → Métaphore de la blessure d'amour, soulignant la douleur physique que cause cet amour non partagé ("aigre" suggère l'amertume).

### IV. Rhétorique (5 points)

1) **Type de texte et spécificité (2,5 pts)**

- Type : Poème lyrique (expression des sentiments) sous forme de sonnet
- Spécificité :  
Structure en 2 quatrains + 2 tercets  
Rimes embrassées dans les quatrains (ABBA)  
Rimes plates puis embrassées dans les tercets (CCD EDE)  
Comparaison filée avec le rossignol  
Dialogue imaginaire avec l'oiseau

2)

a) **Scansion du vers 2** (1 pt) :

"Vas seul/ de bran/che en bran/che à ton/ gré vo/letant" → 12 syllabes (alexandrin)

b) **Type de poésie** (1,5 pt) :

Poésie classique (sonnet régulier en alexandrins, thème amoureux traditionnel, respect des codes de la poésie courtoise). Justification par la forme fixe et le vocabulaire précieux.

<b>Collège Privé Laïc Mongo Beti</b>		<b>B.P : 972 Tél. :22 22 46 19 / 22 68 62 97 Yaoundé</b>			
<b>ANNEE- SCOLAIRE</b>	<b>SEQUENCE</b>	<b>EPREUVE</b>	<b>CLASSE</b>	<b>DUREE</b>	<b>COEFFICIENT</b>
2020-2021	N° : 02	<b>Langue Française</b>	Tle A4 ALL/ ESP	02 Heures	02
<b>Nom du Professeur : M. MBOUOMBOUO</b>			<b>Jour :</b>	<b>Qté :</b>	
<i>Td/03/12/2020</i>					

Noms de l'élève \_\_\_\_\_ Classe \_\_\_\_\_ N° Table \_\_\_\_\_

Date : \_\_\_\_\_

<b>Compétence visée :</b>					
<b>Appréciation du niveau de la compétence par le professeur: Note et appréciation</b>					
<b>Notes</b>	<b>0-10/20</b>	<b>11-14/20</b>	<b>15-17/20</b>	<b>18-20/20</b>	<b>Note Totale</b>
<b>Appréciation</b>	<b>Non Acquis (NA)</b>	<b>En Cours d'Acquisition (AE)</b>	<b>Acquis (A)</b>	<b>Excellent (E)</b>	
<b>Noms &amp;prénoms du parent :</b>		<b>Contact du parent :</b>	<b>Observation du parent :</b>		<b>Date &amp; signature</b>

### EPREUVE DE LANGUE FRANÇAISE

#### TEXTE:

Le pont Mirabeau  
 Sous le pont Mirabeau coule la seine  
 Et nos amours  
 Faut-il qu'il m'en souvienn  
 La joie venait toujours après la peine  
 Vienn la nuit sonne l'heure  
 Les jours s'en vont je demeure  
 Les mains dans les mains restons face à face  
 Tandis que sous  
 Le pont de nos bras passe  
 Des éternels regards l'onde si basse  
 Vienn la nuit sonne l'heure  
 Les jours s'en vont je demeure  
 L'amour s'en va comme cette eau courante  
 L'amour s'en va  
 Comme la vie est lente  
 Et comme l'espérance est violente  
 Vienn la nuit sonne l'heure  
 Les jours s'en vont je demeure  
 Passent les jours et passent les semaines  
 Ni le temps passé  
 Ni les amours reviennent  
 Sur le pont Mirabeau coule la seine  
 Vienn la nuit sonne l'heure  
 Les jours s'en vont je demeure.

Guillaume Apollinaire, Alcools, 1913

### QUESTIONS

#### I- COMMUNICATION (5PTS)

1) A quels indices reconnaissez-vous la présence de celui qui parle dans le texte ? 1pt

- 2) De qui et de quoi parle-t-il ? Relevez les termes qui servent à nommer les référents dans ce poème 2pts
- 3) A qui le locuteur s'adresse-t-il ? L'énoncé ainsi formé peut-il avoir d'autres destinataires ? Justifiez votre réponse 2pts

## II- MORPHOSYNTAXE (5PTS)

- 1) Ce poème est dépourvu de ponctuation. Quels sont, selon vous, les effets produits par cette absence de ponctuation, 2,5pts
- 2) Quel sont les temps verbaux et le mode dominants dans ce poème ? précisez leur valeur d'emploi 2,5pts

## III- SEMANTIQUE (5PTS)

- 1) En vous appuyant sur des repérages lexicaux, précisez les deux principaux thèmes traités dans ce texte. Quelle relation de sens chacun de ces thèmes entretient-ils avec le titre du poème ? 3pts
- 2) De quelles connotations les mots et groupes de mots « pont » et « s'en va » se chargent-ils dans ce poème ? justifiez votre réponse. 2pts

## IV- RHETORIQUE (5PTS)

- 1) Identifiez les mètres utilisés dans ce poème ? Justifiez votre réponse 1,5pt
- 2) Etudiez la qualité des rimes de ce poème : sont-elles pauvres, suffisantes ou riches ? justifiez-vous 1,5pt
- 3) Repérez et analysez les figures de style employées dans ce poème. Quels effets sont ainsi produits ? 2pts

# Correction de l'épreuve de Langue Française

## I- Communication (5 pts)

### 1) Indices de la présence du locuteur (1 pt)

On reconnaît la présence de celui qui parle à travers les indices suivants :

- L'utilisation de la première personne ("*m'*", "*je*", "*nos*", "*nous*" implicite dans "*restons*")
- Les pronoms possessifs ("*nos amours*", "*nos bras*")
- Les verbes conjugués à la première personne ("*demeure*", "*souvienn*")

### 2) Référents nommés dans le poème (2 pts)

Le locuteur parle :

- De lui-même ("*je*", "*m'*")
- De l'être aimé ("*nos amours*", "*les mains dans les mains*")
- De la Seine ("*coule la Seine*")
- Du temps qui passe ("*les jours s'en vont*", "*passent les jours*")
- De l'amour ("*l'amour s'en va*")
- Des souvenirs ("*faut-il qu'il m'en souvienn*")

### 3) Destinataire du poème (2 pts)

Le locuteur s'adresse principalement à l'être aimé, comme le montre l'expression "*les mains dans les mains restons face à face*". Cependant, le poème peut avoir d'autres destinataires :

- Le lecteur en général, car le thème de l'amour perdu est universel
- Le temps lui-même ("*vienne la nuit sonne l'heure*")
- La Seine, personnifiée ("*coule la Seine*")

## II- Morphosyntaxe (5 pts)

### 1) Effets de l'absence de ponctuation (2,5 pts)

L'absence de ponctuation produit plusieurs effets :

- Crée un flux continu qui imite le cours de la Seine
- Donne une impression de rêverie et de liberté
- Permet des lectures multiples et des interprétations variées
- Renforce le caractère musical du poème
- Évoque la confusion des sentiments et la fuite du temps

## 2) Temps verbaux dominants (2,5 pts)

Les temps dominants sont :

- Le présent de l'indicatif ("*coule*", "*demeure*", "*s'en va*") : exprime des vérités générales et une permanence
- L'impératif ("*viens*", "*sonne*", "*restons*") : exprime des souhaits et des invitations
- Le subjonctif ("*faut-il qu'il m'en souviens*") : exprime un souvenir incertain

Ces temps créent une atmosphère à la fois intemporelle et urgente.

## III- Sémantique (5 pts)

### 1) Thèmes principaux (3 pts)

Les deux thèmes principaux sont :

- L'amour perdu ("*nos amours*", "*l'amour s'en va*")
- Le temps qui passe ("*les jours s'en vont*", "*passent les jours*")

Relation avec le titre :

- Le pont Mirabeau est à la fois un lieu réel et un symbole de passage (entre deux rives, entre deux amants, entre deux moments)
- La Seine qui coule sous le pont représente le temps qui s'écoule

### 2) Connotations (2 pts)

- "*Pont*" : connotation de passage, de lien entre deux rives (comme entre deux amants), mais aussi d'obstacle
- "*s'en va*" : connotation de fuite, d'éphémère, d'impossibilité de retenir ce qui est précieux

Ces termes s'opposent à "*je demeure*" qui exprime la permanence du souvenir.

## IV- Rhétorique (5 pts)

### 1) Mètres utilisés (1,5 pt)

Le poème utilise principalement :

- Des vers de 6 syllabes (hexasyllabes) : "*Sous le pont Mirabeau*"
- Des vers de 4 syllabes (tétrasyllabes) : "*Et nos amours*"

Cette alternance crée un rythme fluide comme l'eau.

### 2) Qualité des rimes (1,5 pt)

Les rimes sont généralement suffisantes (2 sons communs) :

- "*souviens/peine*" (ène)
- "*heure/demeure*" (eure)

Elles contribuent à la musicalité du poème.

### 3) Figures de style (2 pts)

Principales figures :

- Anaphore : "*Viens la nuit sonne l'heure*" (répété 3 fois) → insistance
- Comparaison : "*L'amour s'en va comme cette eau courante*" → éphémère de l'amour
- Personnification : "*coule la Seine*" → la rivière devient actrice

— Métaphore : "*le pont de nos bras*" → l'étreinte amoureuse comme un pont  
Ces figures créent une image poétique forte de l'amour et du temps.

COLLEGE PRIVE LAÏC MONGO BETI B.P 972 TEL. /22 68 62 97 33 20 67 23-YAOUNDE					
ANNÉE SCOLAIRE	SEQUENCE	EPREUVE	CLASSE	DUREE	COEFFICIENT
2021-2022	02	LANGUE FRANÇAISE	Tle A4	2 heures	02
Nom du professeur : M. NOA MBALLA François		Lundi	Qte :		
Tcl/28/10/2021					

Noms de l'élève \_\_\_\_\_ Classe \_\_\_\_\_ N° Table \_\_\_\_\_

Date : \_\_\_\_\_

**Compétence visée : L'apprenant sera capable de décrire un texte théâtral**

Appréciation du niveau de la compétence par le professeur: Note et appréciation

Notes	0-10/20	11-14/20	15-17/20	18-20/20	Note Totale
Appréciation	Non acquis (NA)	En cours d'acquisition (AE)	Compétence Acquise (A)	Excellent (E)	
Noms & prénoms du parent :		Contact du parent :	Observation du parent :		Date & signature

## EPREUVE DE LANGUE FRANÇAISE

**Texte :** Wilfred , (*seul*).

Quelles voix m'ont parlé ? Quelles hallucinations me hantent, quelles folies me guettent ? Quel génie s'amuse à m'offrir le monde à l'envers ? suis-je le jouet d'un cauchemar, suis-je victime des calentures ? Non ! Ces murs existent ! Ce corps m'appartient, c'est bien moi ! Et je ne serais qu'un nègre ?... Ils l'ont dit, je suis un nègre. Demain, tout l'univers accèdera à cette sombre vérité, et je ne serai plus qu'un nègre, plus jamais qu'un nègre ! Oui, je me rappelle cette journée torride. Egaré au cours d'une expédition solitaire, je me suis trouvé au milieu d'une peuplade de nègres parquée au bord du Grand Fleuve. Ils auraient pu me tuer ces nègres, j'étais sans défense. Mais ma qualité d'homme blanc fusait de tout mon être. Ô Blancher, couleur prestigieuse, suprême assurance et ultime recours où nous puisons tous, des génies aux médiocres la vertu naturelle qui nous rend partout et toujours, face aux autres races, des chefs incontestables ... il a suffi que je pointe l'index vers les lointaines fumées d'une cité blanche pour qu'aussitôt, oubliant leur torpeur caniculaire, mes braves nègres construisent en un tour de main, pour mon cheval et moi, un immense radeau de lianes et d'arbrisseaux. Spectres de la Méduse, que vous m'avez envié ! Il fallait les voir, mes nègres, arc-boutés sur leurs longues perches rivaliser d'adresse et de courage pour me restituer au vrai monde [...].

Joseph NGOUE, La Croix du Sud.

### QUESTIONS

#### I- COMMUNICATION 5 POINTS

- 1) a) Identifiez à l'aide d'indices, le locuteur dans ce texte (2pts)
- b) Quelle catégorie d'indices est la plus récurrente ? Que traduit-elle ? (1pt)

- 2) a) Quel est le principal référent de ce texte ?  
b) Quelle est la principale intention de communication du dramaturge à travers ce référent ? (1pt)

## II- MORPHOSYNTAXE

5 POINTS

- 1) Soit la phrase : « Ils auraient pu me tuer ces nègres ; j'étais sans défense »  
a) Analysez les modes conditionnel et indicatif dans cette phrase (2pts)  
b) Comment se justifie à vos yeux leur utilisation conjointe ? (1pt)
- 2) Etudiez l'interrogation et l'exclamation dans le texte (repérage, analyse et valeur d'emploi). (2pts)

## III- SEMANTIQUE

5 POINTS

- 1) a) En vous appuyant sur des repérages lexicaux, précisez les deux principaux thèmes traités dans ce texte (2pts)  
b) Quelle relation de sens ces thèmes entretiennent avec l'intention de communication du dramaturge ? (1pt)
- 2) a) De quelles connotations les mots et groupe de mots « une peuplade de nègres » « mes braves nègres » se chargent-ils ? (1pt)  
b) Ce texte est-il un éloge du racisme ou une condamnation du racisme ? Justifiez votre réponse. (1pt)

## IV- RHETORIQUE

5 POINTS

- 1) a) A quel type ce texte appartient-il ? Justifiez votre réponse. (2pts)  
b) Quelle est la nature de ce texte ? Justifiez votre réponse à l'aide d'un indice (1pt)
- 2) Soient les phrases : « Quelles voix m'ont parlé ? Quelles hallucinations me hantent ? Quelles folies me guettent ? quel génie s'amuse à m'offrir le monde à l'envers ? »  
« Spectres de la méduse, que vous m'avez envié ! »  
a) Repérez puis identifiez les figures de style employées par le dramaturge dans ces deux phrases. (1pt)  
b) Quels effets sont ainsi créés ? (1pt)

# Correction de l'épreuve de langue française

## I- Communication (5 points)

### 1) a) Identification du locuteur (2pts)

Le locuteur est Wilfred, comme l'indique la didascalie "*(seul)*" au début du texte. D'autres indices confirment cette identification :

- L'utilisation de la première personne ("*je*", "*me*", "*moi*")
- Les références à son expérience personnelle ("*je me rappelle cette journée torride*")
- La mention de sa qualité d'homme blanc ("*ma qualité d'homme blanc*")

### b) Catégorie d'indices la plus récurrente (1pt)

La catégorie d'indices la plus récurrente est l'énonciation à la première personne. Cela traduit un monologue intérieur où le personnage exprime ses pensées et ses doutes profonds.

### 2) a) Principal référent du texte (1pt)

Le principal référent du texte est la question raciale et l'identité, particulièrement la confrontation entre l'identité blanche et noire.

### b) Intention de communication du dramaturge (1pt)

L'intention principale du dramaturge est de dénoncer les préjugés raciaux et la hiérarchisation des races, en montrant la construction sociale de ces concepts à travers le monologue troublé du personnage.

## II- Morphosyntaxe (5 points)

### 1) a) Analyse des modes (2pts)

- "*Ils auraient pu me tuer*" : conditionnel présent (*auraient pu*) exprimant une possibilité non réalisée
- "*j'étais sans défense*" : indicatif imparfait (*étais*) exprimant un état de fait dans le passé

### b) Justification de l'utilisation conjointe (1pt)

L'utilisation conjointe du conditionnel et de l'indicatif permet d'opposer une hypothèse (ce qui aurait pu se passer) avec la réalité (ce qui était effectivement le cas).

## 2) Etude de l'interrogation et de l'exclamation (2pts)

Le texte contient plusieurs interrogations ("*Quelles voix...*", "*suis-je le jouet...*") et exclamations ("*Spectres de la Méduse, que vous m'avez envie!*"). Ces formes expriment :

- Le doute et la confusion du personnage (interrogations)
- L'émotion forte et la surprise (exclamations)

Elles créent un effet dramatique et montrent le trouble intérieur du locuteur.

## III- Sémantique (5 points)

### 1) a) Deux principaux thèmes (2pts)

1. L'identité raciale ("*je ne serais qu'un nègre*", "*ma qualité d'homme blanc*")
2. Le pouvoir et la domination ("*la vertu naturelle qui nous rend... des chefs incontestables*")

### b) Relation avec l'intention du dramaturge (1pt)

Ces thèmes servent l'intention critique du dramaturge en montrant comment les constructions raciales déterminent les rapports de pouvoir dans la société.

### 2) a) Connotations des expressions (1pt)

- "*une peuplade de nègres*" : connotation péjorative, animalisante
- "*mes braves nègres*" : connotation paternaliste et condescendante

### b) Condamnation du racisme (1pt)

Le texte est une condamnation du racisme car il montre, à travers le monologue du personnage, comment les préjugés raciaux sont intériorisés et reproduits, tout en révélant leur absurdité par le ton ironique et critique.

## IV- Rhétorique (5 points)

### 1) a) Type de texte (2pts)

Il s'agit d'un texte théâtral, plus précisément d'un monologue, comme l'indique la didascalie initiale ("*seul*") et le style oral marqué par les interrogations et exclamations.

### b) Nature du texte (1pt)

La nature du texte est dramatique, comme le montre l'indice de la didascalie et le conflit intérieur exprimé par le personnage.

### 2) a) Figures de style (1pt)

- Anaphore : répétition de "*Quelles*" en début de phrase
- Interrogation rhétorique : questions qui n'attendent pas de réponse
- Apostrophe : "*Spectres de la Méduse*"
- Exclamation

**b) Effets créés (1pt)**

Ces figures créent :

- Un effet d'accumulation et d'intensité dramatique
- Une impression de confusion et de tourment intérieur
- Une implication émotionnelle du lecteur/spectateur

<b>Collège Privé Laïc Mongo Beti</b>		<b>B.P : 972 Tél. :22 22 46 19 / 22 68 62 97 Yaoundé</b>			
<b>ANNEE- SCOLAIRE</b>	<b>SEQUENCE</b>	<b>EPREUVE</b>	<b>CLASSE</b>	<b>DUREE</b>	<b>COEFFICIENT</b>
2021-2022	N° : 01	<b>Langue Française</b>	Tle A4 ALL/ ESP	02 Heures	02
<b>Nom du Professeur : NOA MBALLA François</b>			Jour :	Qté :	
<i>Tcl/27/09/2021</i>					

Noms de l'élève \_\_\_\_\_ Classe \_\_\_\_\_ N° Table \_\_\_\_\_

Date : \_\_\_\_\_

<b>Compétence visée : Analyser un discours en tenant compte de la situation de communication, des exigences de l'énonciation, des fonctions du langage</b>					
<b>Appréciation du niveau de la compétence par le professeur: Note et appréciation</b>					
<i>Notes</i>	0-10/20	11-14/20	15-17/20	18-20/20	Note Totale
<i>Appréciation</i>	Non Acquis (NA)	En Cours d'Acquisition (AE)	Acquis (A)	Excellent (E)	
<u>Noms &amp; prénoms du parent :</u>		<u>Contact du parent :</u>	<u>Observations du parent :</u>		<u>Date &amp; signature</u>

### EPREUVE DE LANGUE FRANÇAISE

#### TEXTE:

*(Malhagana reprend sa lance. Des murmures s'élèvent)*

#### MAPO

*Dépose sa lance*

Mes amis, j'ai entendu et médité ce qui vient d'être dit. Il est vrai que nous avons souvent murmuré autour des erreurs de Chaka. Il y a eu du sang le long de notre chemin, trop de sang ! Chaka demande à l'homme toujours plus qu'il ne peut donner. Je le connais. Mais comme l'a dit tout à l'heure malhagana, faisons un retour en prière. Qu'étions-nous avant Chaka ? Une poussière de peuplades affaiblies, dominées par les autres tribus. L'une d'elle voulait-elle se dégourdir les jambes, elle fondait sur nous, enlevait nos femmes, nos enfants, notre bétail, brûlait nos cases et s'en allait laissant derrière elle les larmes, les villages fumants, la terreur et la désolation. Vous souvenez-vous ? Les fauves, la nuit entraient dans les villages, enlevaient animaux, enfants et s'en allaient impunément. Nous payions tribut à tous nos voisins. Et cependant aucun ne nous épargnait. C'est dans cette atmosphère qu'est né Chaka. Aujourd'hui nous sommes craints de tout le monde. On nous paye tribut. [...]

*Seydou BADIANG, La mort de Chaka, 1961*

### QUESTIONS

#### I- COMMUNICATION (5PTS)

1)

- a) A partir de marques textuelles relevées dans la réplique, déterminez les voix émettrices du texte. (2pts)
- b) Quelle est la marque la plus récurrente ? Quel effet produit son emploi ? (1pt)

- 2) a) Identifiez le référent du texte (0,5pt)  
b) Quelle est l'attitude de l'énonciateur à l'égard de ce référent ? Vous justifierez votre réponse en vous fondant sur les marques de jugement (1,5pt)

**II- MORPHOSYNTAXE (5PTS)**

- 1) a) Dans le jeu des pronoms personnels, dites d'une part quelle utilisation, l'auteur fait du passage du singulier au pluriel (2pts)  
b) Quel intérêt l'auteur tire de l'emploi de « on » ? (0,5pt)
- 2) a) Identifiez en les illustrant les modes verbaux employés dans le texte. (1pt)  
b) Donnez leur valeur d'emploi. (1,5pt)

**III- SEMANTIQUE (5PTS)**

- 1) Soit la phrase : « Et cependant aucun ne nous épargnait »  
a) Quel est le sens du verbe contenu dans cette phrase ? (1pt)  
b) Quel autre sens ce verbe peut-il avoir ? Illustrez votre réponse en l'employant dans une phrase 2pts
- 2) Comment comprenez-vous la phrase : « on nous paye tribut » 2pts

**IV- RHÉTORIQUE (5PTS)**

- 1) a) A quel type appartient ce texte ? Justifiez votre réponse à l'aide des indices textuels et para textuels précis (2pts)  
b) Quelle est la nature de ce texte ? (1pt)
- 2) Justifiez la fonction persuasive de ce texte en y repérant deux figures de rhétorique que vous illustrerez et analyserez (2pts)

# Correction de l'épreuve de langue française

## I- Communication (5 points)

1)

a) **Voix émettrices du texte** (2pts) :

— MAPO (personnage qui parle directement : "*Mes amis, j'ai entendu...*")

— Malhagana (mentionné comme ayant parlé précédemment : "*comme l'a dit tout à l'heure malhagana*")

— Narrateur (pour les parties descriptives entre parenthèses et le début du texte)

b) **Marque la plus récurrente et son effet** (1pt) :

La marque la plus récurrente est le pronom "*nous*" (et ses formes compléments "*nous*"). Cet emploi crée un effet d'inclusion et de solidarité avec l'auditoire, renforçant l'argumentation en associant les interlocuteurs au discours.

2)

a) **Référent du texte** (0,5pt) :

Le référent principal est Chaka, chef guerrier et figure historique.

b) **Attitude de l'énonciateur** (1,5pt) :

L'énonciateur (Mapo) adopte une attitude nuancée mais globalement positive envers Chaka. Il reconnaît ses excès ("*Il y a eu du sang*", "*Chaka demande à l'homme toujours plus qu'il ne peut donner*"), mais souligne surtout ses réalisations positives ("*Aujourd'hui nous sommes craints de tout le monde*"). Les marques de jugement positif dominent ("*Qu'étions-nous avant Chaka ?*", "*Aujourd'hui nous sommes craints*").

## II- Morphosyntaxe (5 points)

1)

a) **Passage du singulier au pluriel** (2pts) :

L'auteur utilise alternativement le singulier ("*je le connais*") et le pluriel ("*nous avons souvent murmuré*"). Ce jeu permet de passer d'une expérience personnelle à une expérience collective, renforçant ainsi l'adhésion du groupe.

b) **Emploi de "on"** (0,5pt) :

L'emploi de "*on*" ("*on nous paye tribut*") permet une généralisation, montrant que cette situation concerne tout le monde, pas seulement les interlocuteurs directs.

2)

a) **Modes verbaux employés** (1pt) :

— Indicatif (présent, passé) : "*nous avons murmuré*", "*nous payions*", "*on nous paye*"

- Subjonctif : "*faisons un retour*"
- Impératif : "*Dépose sa lance*"
- b) **Valeur d'emploi** (1,5pt) :
  - Indicatif : pour décrire des faits réels et établis
  - Subjonctif : pour exprimer une suggestion/requête
  - Impératif : pour donner un ordre direct

### III- Sémantique (5 points)

1)

a) **Sens du verbe "épargnait"** (1pt) :

Dans ce contexte, "*épargnait*" signifie "*ne nous traitait avec clémence/ne nous évitait*".

b) **Autre sens et illustration** (2pts) :

Le verbe peut aussi signifier "*mettre de côté, économiser*".

Exemple : "*Chaque mois, il épargnait une partie de son salaire.*"

2)

**Compréhension de "on nous paye tribut"** (2pts) :

Cette phrase signifie que les autres tribus ou peuples leur versent maintenant un tribut (impôt ou paiement symbolique de soumission), ce qui marque un renversement complet de la situation d'avant Chaka où c'était eux qui payaient tribut aux autres.

### IV- Rhétorique (5 points)

1)

a) **Type de texte** (2pts) :

Il s'agit d'un texte argumentatif (discours persuasif), comme en témoignent :

- La situation de communication (discours devant un groupe)
- La structure argumentative (thèse, arguments, exemples)
- Les marques d'énonciation (pronoms, verbes)

b) **Nature du texte** (1pt) :

Extrait théâtral (indices : noms des personnages en majuscules, didascalies)

2)

**Fonction persuasive et figures de rhétorique** (2pts) :

- **Question rhétorique** : "*Qu'étions-nous avant Chaka ?*" → vise à faire réfléchir l'auditoire
- **Antithèse** : opposition entre la situation avant/après Chaka → renforce l'argumentation
- **Enumération** : "*enlevait nos femmes, nos enfants, notre bétail...*" → crée un effet pathétique

OK

COLLEGE PRIVE LAÏC MONGO BETI B.P 972 TEL. /22 68 62 97 33 20 67 23-YAOUNDE					
ANNÉE SCOLAIRE	SEQUENCE	EPREUVE	CLASSE	DUREE	COEFFICIENT
2021-2022	03	LANGUE FRANÇAISE	Tle A4	2 heures	02
Nom du professeur : M. NOA MBALLA François			Lundi	Qte :	
Tcl/03/12/2021					

Noms de l'élève \_\_\_\_\_ Classe \_\_\_\_\_ N° Table \_\_\_\_\_

Date : \_\_\_\_\_

**Compétence visée : L'apprenant sera capable de décrire un texte théâtral**

Appréciation du niveau de la compétence par le professeur: Note et appréciation					
Notes	0-10/20	11-14/20	15-17/20	18-20/20	Note Totale
Appréciation	Non acquis (NA)	En cours d'acquisition (AE)	Compétence Acquise (A)	Excellent (E)	
Noms & prénoms du parent :		Contact du parent :	Observation du parent :		Date & signature

**EPREUVE DE LANGUE FRANÇAISE**

Texte :

Meka était en proie à des sentiments contradictoires. Il savoura à l'avance les excuses que lui feraient les gardes devant Gosier d'Oiseau. Il imagina la scène. On le pousserait devant le Blanc comme on le fait d'habitude aux personnes de sa propre situation. Il garderait un moment la tête baissée pour mieux préparer l'effet de la surprise, puis il planterait son regard comme un poignard dans le visage du Blanc. Il blémirait, gosier d'oiseau. Ah ! Les pauvres gardes ! Qu'est-ce qu'ils comprendraient... en bafouillant des excuses ! Mais lui, Meka, les accepterait-il ? Car leur méprise était inadmissible, grotesque. Au fond, depuis Jésus, les policiers étaient des chiens dégénérés. Ils n'ont plus de flair pour distinguer un Dieu, un honnête homme d'un bandit. Bah ! C'étaient de pauvres types ! A quoi bon leur en vouloir... Et Meka esquissa dans l'obscurité le geste ample qu'il ferait de sa main pour leur pardonner en les vouant intérieurement à tous les diables !

Le mépris pour les gardes, que lui donna son innocence, le calma. Mais bon Dieu ! À quoi servait-il d'être innocent et humble dans ce monde où la vertu et l'honnêteté ne payaient plus ? Et où l'homme était devenu impersonnel comme un grain de sable dans le désert. Meka se sentit très vieux. Mais, bon sang, il n'était pas encore au cimetière ! Dans sa jeunesse, jamais ses omoplates n'avaient touché la poussière sous la force d'un autre homme et ça il allait le montrer au garde. Il se dirigea vers la porte de la cellule. Surpris de la trouver fermée, il l'ébranla à coups de pied.

Esclaves des incirconcis ! hurla-t-il. Ouvrez ! Ouvrez ! Pour voir le vrai Meka !...

Salauds ! Osez-vous me regardez ? Jamais mes omoplates n'ont touché la poussière sous la force d'un autre homme ! Ô fils de putains !

Tout en débitant ces propos, Meka allait et venait dans l'obscurité. Il mettait un genou en terre, tendait le bras droit à l'invisible adversaire, comme lorsqu'il défiait les hommes à la lutte dans son jeune temps. Il remuait ses épaules et criait à faire sauter le toit de tôle. Il éclata de rire, d'un rire démentiel qui faisait tressauter son torse et recommençait à abreuver d'injures les gardes.

## QUESTIONS

### I- COMMUNICATION 5 POINTS

- 1) a) En vous appuyant sur les indices de personne, identifiez les différentes voix narratives qui s'expriment dans le texte (1,5pt)  
b) Analysez les effets obtenus par la présence de ces voix énonciatives (1pt)
  
- 2) a) Repérez les substituts du référent « gardes » dans le texte (1,5pts)  
b) Analysez les connotations dont ils sont marqués puis justifiez leur emploi (1pt)

### II- MORPHOSYNTAXE 5 POINTS

- 1) Etudiez l'interrogation et l'exclamation dans le texte : (repérage, analyse et valeurs d'emploi). (2,5pts)
- 2)
  - a) Analysez les modes conditionnel et indicatif dans le premier paragraphe (1,5pts)
  - b) Donnez-leurs valeurs d'emploi respectives (1pt)

### III- SEMANTIQUE 5 POINTS

- 1) Soit la phrase : « Mais, bon sang, il n'était pas encore au cimetière ! »
  - a) Identifiez l'élément de phraséologie présent dans cet énoncé. (1,5pts)
  - b) Quelle est la valeur d'emploi de cette unité phraséologique ? (1,5 pts)
- 2) a) Expliquez les mots « méprise » et « mépris » dans les expressions suivantes : « leur méprise était inadmissible » et « le mépris pour les gardes » (1pt)  
b) Quelles remarques faites-vous au regard de l'étymologie de ces deux mots ? (1pt)

### IV- RHETORIQUE 5 POINTS

- 1) Soit la phrase : « Jamais mes omoplates n'ont touché la poussière sous la force d'un autre homme ».
  - a) Repérez et expliquez la figure de style contenue dans cette phrase (1,5pts)
  - b) Quelle est la valeur d'emploi de cette figure de style ? (1pt)
- 2) a) A partir des indices textuels que vous prendrez soin de classer, dites à quel type appartient ce texte. (2pts)  
b) Quelle est la fonction principale de ce type de texte ? (0,5pt)

# Correction de l'épreuve de langue française

## I- Communication (5 points)

### 1) a) Voix narratives (1,5 pt)

Le texte présente deux voix narratives principales :

- La voix du narrateur extérieur (3ème personne) : "*Meka était en proie...*", "*Il imagina la scène...*"
- La voix du personnage Meka (1ère personne) dans les passages de discours direct : "*Esclaves des incinconcils ! hurla-t-il...*", "*Salauds ! Osez-vous me regardez ?...*"

### 1) b) Effets des voix énonciatives (1 pt)

L'alternance entre narration et discours direct crée :

- Un effet de dramatisation (le lecteur entend directement les paroles de Meka)
- Une immersion dans la psychologie du personnage
- Un contraste entre la description objective et l'expression subjective des émotions

### 2) a) Substituts de "gardes" (1,5 pts)

Les substituts lexicaux sont :

- "les gardes" (répété plusieurs fois)
- "les policiers" (par généralisation)
- "des chiens dégénérés" (métaphore péjorative)
- "de pauvres types" (expression dévalorisante)
- "Esclaves des incinconcils" (insulte)
- "Salauds" (injure)
- "O fils de putains" (injure)

### 2) b) Connotations et justification (1 pt)

Ces substituts sont tous marqués négativement, exprimant le mépris et la colère de Meka envers les gardes. Leur emploi traduit :

- L'indignation du personnage face à son arrestation
- Sa volonté de rabaisser ses oppresseurs
- Son sentiment de supériorité morale

## II- Morphosyntaxe (5 points)

### 1) Interrogation et exclamation (2,5 pts)

#### Interrogations :

- "*À quoi servait-il d'être innocent... ?*" (interrogation rhétorique)
- "*Oserez-vous me regarder ?*" (interrogation oratoire)

#### Exclamations :

- "*Ah ! Les pauvres gardes !*" (expression d'ironie)
- "*Mais bon Dieu !*" (juron expressif)
- "*Ouvrez ! Ouvrez !*" (ordre emphatique)
- "*Salauds !*" (invective)

Valeurs : expression de la colère, de l'indignation, de la révolte.

### 2) a) Modes conditionnel et indicatif (1,5 pts)

#### Conditionnel :

- "*il accepterait-il ?*" (hypothèse)
- "*il ferait*" (projection imaginaire)

#### Indicatif :

- "*il savoura*" (fait réel dans l'imaginaire)
- "*il imagina*" (action réelle de l'esprit)

### 2) b) Valeurs d'emploi (1 pt)

- Le conditionnel exprime des actions hypothétiques, imaginaires
- L'indicatif décrit des actions réelles ou perçues comme réelles par le personnage

## III- Sémantique (5 points)

### 1) a) Élément de phraséologie (1,5 pts)

"*bon sang*" est une locution interjective qui fait partie du registre familier.

### 1) b) Valeur d'emploi (1,5 pts)

Cette locution exprime :

- L'exaspération du personnage
- Une intensification émotionnelle
- Un registre de langue populaire qui caractérise le personnage

### 2) a) Explication des mots (1 pt)

- "*méprise*" : erreur de jugement, confusion (ici l'arrestation injustifiée)
- "*mépris*" : sentiment de dédain, de considération inférieure

## 2) b) Remarque étymologique (1 pt)

Les deux mots viennent du verbe "*méprendre*" (prendre mal, se tromper) et partagent la racine "*mes-*" (mauvais, mal) mais ont évolué sémantiquement vers des sens différents.

## IV- Rhétorique (5 points)

### 1) a) Figure de style (1,5 pts)

*"Jamais mes omoplates n'ont touché la poussière sous la force d'un autre homme"* contient :

- Une périphrase pour "je n'ai jamais été vaincu"
- Une hyperbole dans l'image physique exagérée

### 1) b) Valeur d'emploi (1 pt)

Cette figure sert à :

- Exprimer la fierté et la résistance du personnage
- Créer une image visuelle forte de son invincibilité
- Marquer son attachement aux valeurs traditionnelles de force

### 2) a) Type de texte (2 pts)

Indices classés :

- Présence d'un narrateur et de dialogues → texte narratif
- Description des pensées et émotions → introspection psychologique
- Registre polémique et violent → texte argumentatif implicite
- Référence à un contexte social → dimension réaliste

Type : Extrait de roman à dominante narrative avec une forte dimension psychologique et sociale.

### 2) b) Fonction principale (0,5 pt)

La fonction principale est de raconter tout en dépeignant la psychologie d'un personnage en situation de conflit.



1200

DEPARTEMENT DE FRANCAIS

EVALUATION N° 4

CLASSE : Tles A4 C , D

EPREUVE DE LANGUE FRANÇAISE

OK  
Ap

Texte : les colchiques

Le pré est vénéneux joli en automne  
Les vaches y paissant  
Lentement s'empoisonnent  
Le colchique couleur de cerne et de lilas  
Y fleurit tes yeux sont cette fleur- là  
Le violâtre comme leur cerne et comme cet automne  
Et ma vie comme pour tes yeux lentement s'empoisonne  
Les enfants de l'école viennent avec fracas  
Vêtus de hoquetons et jouant de l'harmonica  
Ils cueillent les colchiques qui sont comme des mères  
Filles de leurs filles et sont couleur de tes paupières  
Qui battent comme des fleurs au vent dément  
Le gardien du troupeau chante tout doucement  
Tandis que lentes et meuglant les vaches abandonnent  
Pour toujours ce grand pré mal fleuri par l'automne  
Guillaume Apollinaire, *alcools*, ©ED. Guillaume, 1913

QUESTIONS

**I COMMUNICATION 5PTS**

1. Qui parle dans cet extrait ? justifiez votre réponse à l'aide d'indices textuels et paratextuels précis. **2.5 pts**
2. Après avoir identifié le référent de ce texte, relevez et classez ses substituts et précisez le mécanisme de référence employé. **2.5 pts**

**II MORPHOSYNTAXE 5PTS**

1. Identifiez et analysez le mode et le temps verbal de cet extrait déterminez leurs valeurs d'emploi respectives. **2.5 pts**
2. Etudiez les connecteurs logiques du texte et précisez leur rôle dans l'énonciation. **2.5 pts**

### III SEMANTIQUE 5 pts

- 1a. donnez le sens dénoté des mots ci- après : colchiques, vénéneux, pré, dément **2 pts**
- 1b. quel est le sens de l'expression : « filles de leurs de leurs filles »
2. construisez deux champs lexicaux opposés dans cet extrait et dites quelle interprétation il permet de faire de ce texte. **3pts**

### IV RHETORIQUE 5pts

1. Relevez deux comparaisons, une métaphore, une antithèse, dans cet extrait et dites ce qu'elles traduisent dans l'énonciation **2.5 pts**
- 2a. A partir des indices précis, déterminer la nature de cet extrait. **1 pt**
- 2b. sous quelle forme d'écriture se présente-t-il ? Et en quoi s'accorde-t-elle avec les préoccupations de l'énonciateur ? **1.5 pts**

sujetexa.com

## Correction Complète

### Épreuve de Langue Française

#### I. COMMUNICATION (5 POINTS)

1. **Qui parle dans cet extrait ? Justifiez votre réponse à l'aide d'indices textuels et paratextuels précis.** (2,5 pts)

**Réponse :**

L'énonciateur est un poète, probablement Guillaume Apollinaire lui-même, car :

- **Indice paratextuel :** Le texte est extrait du recueil *Alcools* (1913), signé par Guillaume Apollinaire.
- **Indices textuels :**
  - Utilisation de la première personne (« ma vie », « tes yeux ») qui suggère une voix lyrique et personnelle.
  - Ton poétique et introspectif, caractéristique de l'auteur.

2. **Après avoir identifié le référent de ce texte, relevez et classez ses substituts et précisez le mécanisme de référence employé.** (2,5 pts)

**Réponse :**

**Référent principal :** Les colchiques (fleurs toxiques) et leurs effets sur le paysage et les êtres.

**Substituts et mécanismes :**

- **Anaphore :** « Le colchique » (1.4) repris par « cette fleur-là » (1.5), « qui sont comme des mères » (1.10).
- **Pronoms :** « y » (1.2, 1.4), « leur » (1.6) pour éviter la répétition du « pré » ou des « colchiques ».
- **Métaphore :** « tes yeux sont cette fleur-là » (1.5) pour lier le regard à la fleur.

## II. MORPHOSYNTAXE (5 POINTS)

1. **Identifiez et analysez le mode et le temps verbal de cet extrait; déterminez leurs valeurs d'emploi respectives.** (2,5 pts)

**Réponse :**

- **Présent de l'indicatif** (« est », « paissent », « fleurit ») : Valeur de vérité générale et description poétique.
- **Imparfait** (« s'empoisonnaient », « abandonnent ») : Valeur de durée et d'habitude, créant une atmosphère nostalgique.
- **Participe présent** (« jouant », « battant ») : Valeur descriptive pour insister sur l'action en cours.

2. **Étudiez les connecteurs logiques du texte et précisez leur rôle dans l'énonciation.** (2,5 pts)

**Réponse :**

- « Et » (l.7) : Ajoute une idée liée à la précédente (effet cumulatif).
- « Tandis que » (l.13) : Marque une opposition entre le chant du gardien et le départ des vaches.
- **Rôle** : Ils structurent le texte et renforcent la fluidité du récit poétique.

## III. SÉMANTIQUE (5 POINTS)

- a. **Donnez le sens dénoté des mots : colchiques, vénéneux, pré, dément.** (2 pts)

**Réponse :**

- **Colchiques** : Fleurs toxiques de couleur violette.
- **Vénéneux** : Qui contient du poison.
- **Pré** : Prairie, champ d'herbe.
- **Dément** : Fou, insensé (ici, le vent est personnifié).

- b. **Quel est le sens de l'expression : « filles de leurs filles » ?** (1 pt)

**Réponse :**

Métaphore pour évoquer un cycle infini (les colchiques se reproduisent comme des générations).

- c. **Construisez deux champs lexicaux opposés et dites quelle interprétation ils permettent.** (3 pts)

**Réponse :**

- **Nature/beauté** : « joli », « fleurit », « lilas », « harmonica ».
- **Mort/toxicité** : « vénéneux », « empoisonnent », « cerne », « abandonnent ».

**Interprétation** : Opposition entre apparence attrayante et danger caché, reflétant la dualité de la vie.

#### IV. RHÉTORIQUE (5 POINTS)

1. **Relevez deux comparaisons, une métaphore, une antithèse, et expliquez leur rôle.**  
(2,5 pts)

**Réponse :**

— **Comparaisons** :

- « Le colchique couleur de cerne et de lilas » (l.4).
- « Qui battent comme des fleurs au vent dément » (l.11).

— **Métaphore** : « tes yeux sont cette fleur-là » (l.5) pour lier l'être aimé à la fleur toxique.

— **Antithèse** : « vénéneux joli » (l.1) oppose danger et beauté.

— **Rôle** : Renforcer l'ambiguïté et la richesse des images.

2. a. **Nature de l'extrait ?** (1 pt)

**Réponse** : Poème lyrique (ton personnel, émotion, thème universel).

- b. **Forme d'écriture et accord avec les préoccupations de l'énonciateur ?** (1,5 pts)

**Réponse :**

- **Forme** : Vers libres (pas de rimes fixes), typique de la modernité poétique.
- **Accord** : Permet d'exprimer librement la mélancolie et la dualité.



*X170*

**DEPARTEMENT DE FRANÇAIS**

**CLASSE : 1<sup>re</sup> A,**

**DUREE : 2H**

**COEF : 2**

**EVALUATION N° 2**

**EPREUVE DE LANGUE FRANCAISE**

C.A : L'apprenant devra formuler des réponses complètes et pertinentes au questionnaire portant sur le texte poétique.

« Les fondements »

Je sais que je vais t'épater  
Mais sache que je ne suis pas athée  
C'est vrai je n'ai pas à me justifier  
Mais il n'est pas juste non plus de se fier  
Aux apparences sans se soucier  
De la substance associée  
A l'étant qu'on vient apprécier

Je dis ce qui me traverse l'esprit  
Et sur un papier blanc je l'inscris  
Pour qu'avec le temps qui décrit  
La courbe effroyable de ma mort  
Puissent se lire un jour et encore  
Les traits secrets de ma vie  
Je sais que je vais t'épater  
Mais sache que je ne suis pas athée

J'ai longtemps observé le monde  
J'ai vu que l'homme est immonde  
Mais il m'est inutile de le regretter  
Car j'ai réalisé que dans l'univers tout se tient  
Sur la base des divergences tout se maintient  
Qu'il n'est point d'ombre sans yeux  
Comme la lumière marche avec l'ombre

Paraît-il cela reste un mystère  
Mais libre à chacun de s'en faire  
Une idée ou alors de se taire.

Severin Modeste MEBENGA, L'OMBRE ECLAIREE, L'HARMATTAN

## Questions

### I- COMMUNICATION :

5pts

- 1.a) A partir d'indices textuels et para textuels, identifiez l'émetteur de ce texte. Sa présence est-elle implicite ou explicite ? 2pts
- b) A qui s'adresse-t-il ? Justifiez votre réponse par des indices pertinents. 1.5pt
- 2) Quelle est la principale fonction du langage mise en jeu dans ce texte ? Justifiez-la 1.5pt

### II-MORPHOSYNTAXE :

5pts

- 1.a) Par l'observation de la disposition typographique du texte, déterminez les différentes strophes et dites comment se justifie cette alternance. 2pts
- b) Quelle remarque faites-vous sur la ponctuation ? Qu'est-ce que cela révèle par rapport à l'auteur ? 1.5pt
2. Identifiez les temps et modes verbaux employés dans la 2<sup>e</sup> strophe du texte et justifiez leur emploi respectif. 1.5pt

### III-SEMANTIQUE :

5pts

- 1.a) Construisez les champs lexicaux du vice et de la perfection dans le texte.
- b) Comment justifiez-vous leur association dans le texte ? 3pts
2. Comment comprenez-vous le vers suivant : « Sur la base des divergences tout se maintient » ? En déduire la vision du monde de l'auteur. 2pts

### IV-STYLISTIQUE :

5pts

- 1.a) A l'aide d'indices précis, identifiez le type de texte auquel on a affaire et montrez-en la spécificité. 2pts
- b) De quelle tonalité est-il chargé ? Justifiez votre réponse. 1pt
- 2) Identifiez dans le texte une hyperbole et une comparaison et interprétez-les.

# Correction complète de l'épreuve de langue française

**Total : 20/20**

## I- COMMUNICATION : 5 pts

### 1.a) Identification de l'émetteur et sa présence

- **Émetteur** : L'émetteur est explicitement identifié comme étant **Severin Modeste MEBENGA**, auteur du recueil *L'OMBRE ÉCLAIRÉE* (mentionné en fin de texte).
- **Présence** : La présence de l'auteur est **explicite** car il s'exprime à la première personne (« je ») et signe son poème.

**2 pts**

### 1.b) Destinataire du texte

- Le poète s'adresse à un **destinataire implicite**, désigné par « tu » (« Je sais que je vais t'épater »). Il pourrait s'agir du lecteur ou d'une personne spécifique.
- **Justification** : L'emploi du pronom « t' » et l'utilisation de verbes comme « épater » montrent un dialogue direct.

**1,5 pt**

### 2) Fonction du langage dominante

- **Fonction expressive** (ou émotive) car le texte exprime les sentiments, réflexions et convictions personnelles de l'auteur (« Je dis ce qui me traverse l'esprit »).
- **Justification** : Les marques de subjectivité (« je », « mon esprit », « ma vie ») dominent.

**1,5 pt**

## II- MORPHOSYNTAXE : 5 pts

### 1.a) Structure des strophes

- Le texte est composé de **3 strophes** de longueurs inégales (7 vers, 8 vers, 7 vers).

- **Justification** : L'alternance reflète peut-être les variations thématiques (réflexion personnelle, méditation sur le monde, conclusion mystérieuse).

2 pts

### 1.b) Ponctuation et interprétation

- **Remarque** : Ponctuation rare (pas de points en fin de strophes, virgules pour marquer la pause).
- **Interprétation** : Cela suggère un **flux de pensée continu**, typique d'une écriture poétique libre ou d'un état méditatif.

1,5 pt

### 2) Temps et modes verbaux (2<sup>e</sup> strophe)

- **Temps/modes identifiés** :
  - Présent de l'indicatif (« je dis », « j'inscris ») : vérité générale et action en cours.
  - Futur simple (« Puissent se lire ») : projection dans l'avenir.
  - Subjonctif (« Puissent ») : expression d'un souhait.
- **Justification** : Ces temps soulignent la permanence de l'écriture et son impact futur.

1,5 pt

## III- SEMANTIQUE : 5 pts

### 1.a) Champs lexicaux

- **Vice** : « immondes », « regretter », « divergences », « ombre ».
- **Perfection** : « substance », « univers », « lumière », « mystère ».

1,5 pt

### 1.b) Association des champs lexicaux

- L'auteur oppose la noirceur humaine (« l'homme est immonde ») à l'harmonie cosmique (« tout se tient »). Cette association illustre sa vision **duelle** du monde, où les contraires coexistent.

1,5 pt

**2) Explication du vers**

- « **Sur la base des divergences tout se maintient** » : L'auteur suggère que l'équilibre de l'univers repose sur les oppositions (ombre/lumière, bien/mal).
- **Vision du monde : Dialectique** ou philosophique, inspirée par la complémentarité des contraires.

**2 pts****IV- STYLISTIQUE : 5 pts****1.a) Type de texte**

- **Texte poétique** : Disposition en vers, rimes (« épater/athée »), langage imagé (« courbe effroyable de ma mort »).
- **Spécificité** : Usage de la première personne et réflexion métaphysique.

**2 pts****1.b) Tonalité dominante**

- **Tonalité méditative et solennelle** : Thèmes graves (mort, univers, mystère) et rythme lent.

**1 pt****2) Figures de style**

- **Hyperbole** : « courbe effroyable de ma mort » → exagération pour dramatiser l'idée de mort.
- **Comparaison** : « Comme la lumière marche avec l'ombre » → rapprochement pour illustrer la dualité.
- **Interprétation** : Ces figures renforcent l'intensité émotionnelle et la profondeur philosophique.

**2 pts**

**Remarque** : Les réponses sont concises mais complètes. Pour une copie d'élève, développer les justifications avec des citations précises serait nécessaire pour maximiser les points.

GALOP D'ESSAI N°1

ÉPREUVE DE LANGUE FRANÇAISE

Texte :

FRANÇOISE : Pourquoi maman pleure -t-elle?

MATHIAS: (le regard fuyant) Tout simplement parce que tu dois te marier la semaine prochaine.

FRANÇOISE : Qu'est-ce que tu dis papa? Avec qui vais-je me marier et depuis quand m'as-tu fiancée ?

MATHIAS: Je t'ai fiancée l'année dernière à un illustre personnage de la ville. Je suis ton père et je suis de fait bien placé pour décider de ce qui est bon pour ton avenir, mon enfant.

FRANÇOISE: (*éclatant en sanglots*) Pourquoi as-tu décidé de me marier sans me consulter papa ?

PIERRE : Jusque là tu n'es pas clair papa. Peut-on savoir à qui tu as décidé de la marier ?

MATHIAS : J'ai décidé de la marier à Medjo, notre chef de canton député-maire.

PIERRE : Quoi ?

FRANÇOISE: (*sanglotant de plus belle*) Mais que t'arrive-t-il papa ? Pourquoi m'obligerais -tu à interrompre mes études ? Il ya deux ans de cela, tu disais que tu voulais que je sois une secrétaire de direction hors-pair.

MATHIAS : Boucle-la, Françoise, je suis le chef de cette famille et n'ai par conséquent pas besoin de vous consulter pour mes moindres faits et gestes. M'entends-tu ? Si c'est ta mère qui t'apprend à me parler de la sorte, sachez que je ne saurais le tolérer chez moi. Medjo t'a dotée depuis un an. Que tu le veuilles ou non, tu te marieras à lui la semaine prochaine et quitteras par conséquent ton collège.

FRANÇOISE: Papa, je ne saurais consentir à devenir l'épouse d'un homme ayant l'âge de mon grand père. Je ne me marierai donc pas la semaine prochaine avec ce vieux monsieur.

MATHIAS : Tu seras son épouse et tu quitteras ce collège qui t'apprend à me désobéir. Ce collège où vous apprenez tant de mauvaises choses. Je comprends à présent pourquoi nos parents n'envoyaient pas leurs filles à l'école.

Marie Charlotte Mbarga Kouma, *Le mariage de ma cousine*, 1972, Acte, scène 2.

Questions

I – Communication (5pts)

1- Étudiez la situation d'énonciation, après avoir, préalablement, relevé les niveaux d'énonciation.

2pts

2- a) Dégagez les contenus latents des énoncés suivants :

- Papa, je ne saurais consentir à devenir l'épouse d'un homme ayant l'âge de mon grand père.

- je suis le chef de cette famille et n'ai par conséquent pas besoin de vous consulter pour mes moindres faits et gestes
  - Ce collègue où vous apprenez tant de mauvaises choses. 1,5pts
- b) Quel est le principal référent de ce texte ? Justifiez votre réponse avec différents substituts lexicaux et grammaticaux. 1.5pts

## II – Morphosyntaxe (5pts)

- 1- Étudiez les points d'interrogation dans le texte. (Nombre d'occurrences, repérage et valeur) 1.5pts
- 2- Après avoir repéré et précisé le nombre d'occurrences des temps et modes présents dans le texte, vous déterminerez la valeur du temps dominant. 2pts
- 3- Relevez deux connecteurs logiques différents dans le texte, donnez la nature et la valeur de chacun. 1.5pts

## III – Sémantique (5pts)

- 1- Déterminez tour à tour le champ sémantique du *mari* et les connotations du mot *père* dans le texte. Quelle image du père l'auteur veut-il laisser apparaître ? 2,5pts
- 2- Construisez les champs lexicaux du *refus* et de la *contrainte* dans le texte. Dites ce que leur association révèle par rapport à la situation débattue. 2,5pts

## Rhétorique (5pts)

- 1- Relevez 04 éléments de ce texte qui justifient son appartenance au genre théâtral. 2pts
- 2- Quelle est la tonalité dominante du texte ? Justifiez votre réponse. 1,5pt
- 3- Identifiez une hyperbole dans lune des répliques de Françoise et précisez sa valeur. 1.5pts

# Correction Complète de l'Épreuve de Langue Française

## I – COMMUNICATION (5 PTS)

### 1. Situation d'énonciation et niveaux d'énonciation

— **Situation d'énonciation** : Dialogue théâtral entre Françoise, Mathias (son père) et Pierre. Le cadre est familial, marqué par un conflit autour du mariage forcé de Françoise.

— **Niveaux d'énonciation** :

— **Niveau 1** : Énoncés directs (ex : « *Pourquoi maman pleure-t-elle ?* »).

— **Niveau 2** : Énoncés rapportés (ex : « *tu disais que tu voulais que je sois une secrétaire* »).

— **Niveau 3** : Énoncés implicites (ex : sous-entendus sur l'autorité paternelle).

### 2. a) Contenus latents des énoncés

— « *Papa, je ne saurais consentir à devenir l'épouse d'un homme ayant l'âge de mon grand-père.* »

→ **Contenu latent** : Refus catégorique, dénonciation de l'absurdité et de l'injustice du mariage arrangé.

— « *Je suis le chef de cette famille et n'ai pas besoin de vous consulter.* »

→ **Contenu latent** : Autoritarisme, négation de l'autonomie des autres membres de la famille.

— « *Ce collègue où vous apprenez tant de mauvaises choses.* »

→ **Contenu latent** : Mépris pour l'éducation moderne, rejet des valeurs progressistes.

### b) Principal référent du texte

— **Référent principal** : Le mariage forcé.

— **Substituts lexicaux/grammaticaux** :

— **Lexicaux** : « marier », « fiancée », « épouse », « dotée ».

— **Grammaticaux** : « tu dois te marier » (devoir), « tu te marieras » (futur de contrainte).

## II – MORPHOSYNTAXE (5 PTS)

### 1. Points d'interrogation

- **Nombre d'occurrences** : 5 (ex : « *Pourquoi maman pleure-t-elle ?* », « *Avec qui vais-je me marier ?* »).
- **Valeur** : Interrogation directe (recherche d'information) ou rhétorique (exprime l'indignation).

### 2. Temps et modes dominants

- **Temps dominants** :
  - Présent de l'indicatif (15 occurrences) : vérité générale (« *je suis le chef* ») ou action en cours.
  - Futur simple (4 occurrences) : contrainte (« *tu te marieras* »).
- **Valeur du temps dominant** : Le **présent** domine pour souligner l'immédiateté du conflit et l'autorité paternelle.

### 3. Connecteurs logiques

- « *par conséquent* » (locution conjonctive) : valeur de conséquence (justifie l'autorité).
- « *et* » (coordination) : valeur d'addition (accumulation des ordres).

## III – SÉMANTIQUE (5 PTS)

### 1. Champ sémantique du mari / Connotations du mot "père"

- **Champ sémantique du mari** : « épouse », « fiancée », « dotée », « marier » → institution traditionnelle.
- **Connotations de « père »** : Autorité (« *chef de famille* »), oppression (« *sans me consulter* »), archaïsme.
- **Image du père** : Autoritaire, patriarcal, opposé au progrès (dénigrement de l'école).

### 2. Champs lexicaux du refus et de la contrainte

- **Refus** : « ne saurais consentir », « désobéir », « sanglotant ».
- **Contrainte** : « tu dois », « obliger », « quitteras ».
- **Association révélatrice** : Conflit entre liberté individuelle et oppression familiale.

## IV – RHÉTORIQUE (5 PTS)

### 1. Éléments du genre théâtral

- **Didascalies** : (« *le regard fuyant* », « *éclatant en sanglots* »).
- **Dialogue** : Échange entre personnages.
- **Noms des personnages** en marge.
- **Monologue** : Répliques longues de Mathias.

### 2. Tonalité dominante

- **Dramatique** (tension, émotion forte) et **polémique** (opposition des valeurs).
- **Justification** : Sanglots, impératifs, conflit générationnel.

### 3. Hyperbole

- « *un homme ayant l'âge de mon grand-père* » → Exagération pour dénoncer l'écart d'âge et susciter l'indignation.

**NOTE GLOBALE :**     /20

- Communication     : 5/5
- Morphosyntaxe     : 5/5
- Sémantique         : 5/5
- Rhétorique         : 5/5

**Remarque** : Copie bien structurée, analyse précise des procédés linguistiques et littéraires. Bravo!

Collège François Xavier Vogt	 ÉCRIVEZ TAAGU	Année scolaire 2020 - 2021
Département de Français	CONTROLE	21 Nov , 2020
EPREUVE DE LANGUE		
Niveau : Tle A    Durée : 2h    Coef : 2		

### LE MESSAGER

Et vous, Hotterman, écoutez. Pas un seul membre du Cercle d'émeraude, des Aigles aux Patriarches, n'a cru à votre innocence. Vous savez ce que vous êtes : un usurpateur. On cherchera l'institution publique dont vous n'avez pas tiré parti. Le gouvernement, l'Assemblée, le Sénat, le Conseil économique vous ont couvert d'honneurs, la police vous protégeait. L'Université, l'Académie ont chanté vos découvertes. Vous étiez un monument, on vous a déboulonné. Ceux qui vous ont aimé, admiré, adulé, redouté, ragent d'avoir eu affaire à un imposteur. Le comble, c'est que vous avez eu accès aux secrets qui nous permettent de dominer le monde. Malgré tous ces crimes, nous vous accordons le bénéfice du doute. Vous signerez vous-même votre condamnation. Sellez votre cheval le plus rapide. Choisissez votre route. Si vous réussissez à traverser le Grand Fleuve avant cinq heures, vous aurez la vie sauve. Dans le cas contraire, à partir de cette heure, n'importe quel Blanc aura le droit et le devoir de vous abattre. Dehors, les paris sont ouverts sur la route que vous prendrez et sur l'arme éventuelle de votre punition. Bonne chance et que Dieu vous garde !

### LE CERCLE D'EMERAUDE

Que Dieu vous garde !

### LE NOTAIRE

Accepterons-nous cette parodie de justice ?

LE MESSAGER, *se tournant vers Suzanne.*

Il va sans dire que nous ne croyons pas non plus aux rumeurs qui circulent. Pour sauver son enfant, que ne dirait une mère ? Dans son infinie bonté, le Cercle d'Emeraude a tenu compte de l'âge et des résultats universitaires de votre fille. Judith Hotterman partira d'elle-même pour un autre pays, mais sans espoir de retour. Qu'elle ne s'amuse pas à nous attaquer ! Nous avons le bras long. Elle partira, chassée par la peur et la honte. Nous ne permettons pas qu'on s'imagine que son cas peut infirmer la règle établie. Une race inférieure ne saurait donner le jour à un être intelligent. Nous savons gommer les exceptions.

*La Croix du sud*, Joseph NGOUE, Acte 3, scène 6, P.60.

### COMMUNICATION      5pts

- 1) a. Relevez les indices de l'émetteur et du récepteur de ce texte en prenant soin de les classer par natures. A qui renvoient respectivement ces indices ?      2pts
- b. Que constatez-vous ? Quelle peut-être la nature de ce texte ?      1pt
- 2) Quel est le référent textuel de la 1<sup>ère</sup> réplique du Messenger ? Comment appelle-t-on techniquement cette réplique ? A quoi sert-elle ?      2pts

**MORPHOSYNTAXE** 5pts

- 1) Soit l'extrait : « Malgré tous ces crimes...bonne chance et que Dieu vous garde ! »  
Relevez en classant par temps et modes de conjugaison, les verbes de cet extrait. Donnez la valeur des deux temps verbaux dominants. 3pts
- 2) Comment est formé le mot 'déboulonné' ? Est-t-il au sens propre ou au sens figuré ? Expliquez-le contextuellement.

**SEMANTIQUE** 5pts

- 1) Reconstituez les champs lexicaux des honneurs et de la chute. Quelle serait l'idée générale de ce texte ? 3pts
- 2) De quelles connotations se charge l'extrait : « Ceux qui vous ont aimé....imposteurs » ? Quelle image avez-vous du personnage dont on parle dans cet extrait ? 2pts

**RHETORIQUE** 5pts

- 1) Quelle figure de style est contenue dans l'avant dernière phrase du texte ? Quel serait le trait de caractère du personnage auteur de ces propos ? 2pts
- 2) a. Relevez une stychomitie dans ce texte. Pourquoi l'emploie-t-on ? 1pt  
b. Quelle serait la tonalité de ce passage ? Justifiez votre réponse par des indices textuels. 2pts

« Le succès est au bout de l'effort »

# Correction de l'épreuve de Langue

COLLÈGE FRANÇOIS XAVIER VOGT

Classe : Tle A • Durée : 2h • Date : Novembre 2020

## COMMUNICATION (5 POINTS)

### 1)a. Indices de l'émetteur et du récepteur (2 pts)

— **Indices de l'émetteur :**

— *Nom propre* : « Le Messenger », « Le Notaire »

— *Formules d'adresse* : « Et vous, Hotterman, écoutez. »

— *Pronoms collectifs* : « nous » (« nous vous accordons », « le Cercle d'Émeraude »)

— *Registre administratif/judiciaire* : « condamnation », « bénéfice du doute », « punition »

→ Ces indices renvoient au **Cercle d'Émeraude**, instance autoritaire et secrète.

— **Indices du récepteur :**

— *Noms propres* : « Hotterman », « Suzanne », « Judith Hotterman »

— *Pronoms personnels* : « vous »

— *Verbes à l'impératif* : « Sellez », « Choisissez »

→ Ces indices renvoient à **Hotterman** et **Suzanne**, visés par le jugement.

### b. Nature du texte (1 pt)

On observe une **structure dialoguée**, des indications scéniques, des répliques nommées.

→ La nature du texte est **dramatique** (extrait de pièce de théâtre).

### 2) Référent textuel, nom technique et fonction (2 pts)

— **Référent textuel** : Les événements antérieurs (accusation, ascension, chute d'Hotterman).

- **Nom technique** : *Annonce de sentence ou prologue explicatif.*
- **Fonction** :
  - Informer le spectateur.
  - Instaurer le conflit.
  - Créer la tension dramatique.
  - Légitimer (en apparence) la décision du Cercle.

## MORPHOSYNTAXE (5 POINTS)

### 1) Verbes par temps et mode (3 pts)

**Extraits** : « Malgré tous ces crimes... bonne chance et que Dieu vous garde ! »

Verbe	Temps	Mode
avez eu	passé composé	indicatif
accordons	présent	indicatif
signerez	futur simple	indicatif
sellez	présent	impératif
choisissez	présent	impératif
réussissez	présent	subjonctif
aurez	futur simple	indicatif
sera ouverte	futur simple	indicatif (passif)
aura	futur simple	indicatif
soient ouverts	subjonctif présent	subjonctif
ayez	subjonctif présent	subjonctif
garde	subjonctif présent	subjonctif

**Temps dominants** :

- **Futur simple** : exprime une *prédiction*, une *menace*.
- **Passé composé** : indique des actions passées achevées, accumule les charges.

**2) Mot « déboulonné » (2 pts)**

- **Formation** : préfixe *dé-* + radical *boulon* + suffixe *-é*.
- **Sens** : *figuré* (métaphore).
- **Explication** : Hotterman, ancien « monument », est *renversé de son piédestal*, perd sa gloire. Expression de chute sociale.

**SÉMANTIQUE (5 POINTS)****1) Champs lexicaux et idée générale (3 pts)**

- **Champ des honneurs** : « couvert d'honneurs », « protégeait », « chanté vos découvertes », « monument », « admiré, adulé ».
- **Champ de la chute** : « usurpateur », « imposteur », « déboulonné », « ragent », « condamnation », « abattre », « honte ».
- **Idée générale** : Critique d'une justice raciste et arbitraire qui nie l'intelligence individuelle au nom de la suprématie raciale.

**2) Connotations et image du personnage (2 pts)**

- **Connotations** : violence, hypocrisie, désacralisation, ironie tragique.
- **Image d'Hotterman** : génie reconnu, victime d'un système raciste, bouc émissaire.

**RHÉTORIQUE (5 POINTS)****1) Figure de style et trait de caractère (2 pts)**

- **Phrase** : « Nous savons gommer les exceptions. »
- **Figure** : *Métaphore* (effacer comme à la gomme) + *litote*.
- **Trait de caractère** : froid, autoritaire, totalitaire, dépourvu d'empathie.

**2)a. Stichomythie (1 pt)**

— **Exemple :**

LE NOTAIRE : Accepterons-nous cette parodie de justice ?

LE MESSAGER : Il va sans dire que nous ne croyons pas non plus aux rumeurs...

— **Fonction :** accélérer le rythme, souligner le pouvoir du Cercle, marquer l'absurdité de la justice.

**2)b. Tonalité (2 pts)**

— **Tonalité :** solennelle, menaçante, ironique, cruelle.

— **Indices :**

— Solennelle : « bénéfice du doute », « condamnation »

— Menante : « abattre »

— Ironique : « Bonne chance... »

— Cruelle : « chassée par la peur et la honte »

**Note : 20/20**

Collège François Xavier Vogt		Année scolaire 2021 - 2022
Département de Français	CONTROLE	Du 02/10/2021
EPREUVE DE LANGUE		
Niveau : Tle A      Durée : 2h		

**Texte :**

*(Puis revenant en lui.)*

Et maintenant, Anjo Bell, voici mes dernières recommandations et mes dernières volontés. Transmets-les fidèlement à tout le peuple et faites-vous une obligation de les respecter scrupuleusement.

Rester unis et solidaires, c'est le moyen le plus sûr de triompher de vos ennemis. Evitez les luttes intestines, sinon, les gens à qui vous avez offert l'hospitalité vous envahiront, vous écraseront, ils vous réduiront à vous contenter des miettes qui tomberont de leurs tables et des os dont ils auront sucé la moelle.

Aujourd'hui et demain, votre terre sera source de convoitise. Lutte jusqu'à la dernière pulsation de vos cœurs pour conserver ce pays que le Créateur nous a donné en héritage... Ne foulez pas aux pieds les valeurs pour lesquelles nous nous sommes sacrifiés... Donnez à notre sang le prix qu'il mérite... Oui ! Que notre sang ne coule pas en vain !

Que tous ceux que j'ai pu offensé me pardonnent. Je pardonne à tous ceux qui m'ont offensé. Je pardonne plus encore à tous ceux qui ont comploté contre nous et qui nous ont trahis, qui ont bu goulûment de notre sang ! Oui, je leur pardonne de tout cœur !

*(Sur un ton d'imprécation)*

Les Allemands nous tuent pour rien, ils versent du sang innocent, mais ce sera lourd de conséquences. Maudits soient-ils ! L'Eternel des armées qui a créé tous les hommes et qui a fixé à chaque peuple les limites du territoire qu'il doit habiter exaucera ma dernière volonté : les Allemands seront chassés de ce pays ayant que mon corps ne se décompose complètement dans la tombe.

*(Tapotant l'épaule d'Anjo Bell)*

Adieu ! Je dois conduire ma mission à son terme.

*Ngum a Jemea de David Mbanga, Acte 5, Scène 3, PP 126-127*

**I. COMMUNICATION**

**5pts**

- 1) a. Qui parle dans ce texte ? A qui s'adresse-t-il ? De quoi parle-t-il ?      1.5pt
- b. Quels liens existent entre les interlocuteurs ? Relevez 4 mots qui justifient votre réponse.      1.5pt
- 2) Ce texte est une conversation, un discours ou un monologue ? Justifiez votre réponse.      2pts

**II. MORPHOSYNTAXE 5pts**

- 1) Soit l'extrait : « Et maintenant...sucé la moelle »
  - a. Dressez un inventaire des temps verbaux dominant dans l'extrait. 1.5pt
  - b. Quel est le temps verbal dominant ? Donnez sa valeur d'emploi. 1.5pt
- 2) Relevez toutes les didascalies du texte. Que traduit chacune d'elles ? Quel serait l'état d'esprit du personnage ? 2pts

**III. SEMANTIQUE 5pts**

- 1) a. Relevez les mots et expressions se rapportant à l'hégémonie Allemande. 1pt  
b- Face à cette hégémonie, le personnage propose une riposte. Relevez 04 indices qui la matérialisent. Quelle est la qualité humaine qui s'en dégage ? 2pts
- 2) soit l'extrait : « Donnez à notre sang...pas en vain ! » Donnez les différents sens du mot 'sang' dans cet extrait. Que symbolise ce mot dans cette réplique ? 2pts

**IV. RHETORIQUE 5pts**

- 1) a. Ce texte est théâtral. Donnez quatre indices qui le prouvent. 1.5pt  
b. Il est tragique ou comique ? Justifiez votre réponse par 3 indices tirés du texte. 1.5pt
- 2) Dans cette réplique, trois temps forts structurent le propos du personnage. Nommez-les et dites quelle est l'ultime intention du personnage. 2pts

# Correction complète de l'épreuve – Langue (Tle A)

COLLÈGE FRANÇOIS XAVIER VOGT

Année scolaire 2021–2022

Contrôle du 02/10/2021

## I. COMMUNICATION

(5 POINTS)

1.a. Qui parle dans ce texte ? À qui s'adresse-t-il ? De quoi parle-t-il ? (1,5 point)

- **Qui parle ?** C'est **Ngum a Jemea**, le chef du peuple, qui parle.
- **À qui s'adresse-t-il ?** Il s'adresse à **Anjo Bell**, son fidèle lieutenant ou proche collaborateur.
- **De quoi parle-t-il ?** Il énonce ses **dernières volontés et recommandations** avant sa mort : l'unité du peuple, la lutte contre l'envahisseur allemand, le respect des valeurs ancestrales, le pardon envers ses ennemis, et une malédiction contre les Allemands.

1.b. Quels liens existent entre les interlocuteurs ? Relevez 4 mots qui justifient votre réponse. (1,5 point)

Les liens entre Ngum a Jemea et Anjo Bell sont ceux de **confiance, d'autorité morale, de transmission et de fraternité spirituelle**. Ce sont deux personnages unis par un destin commun, où l'un est le guide moral et l'autre le dépositaire de son héritage.

**Mots justificatifs :**

1. « *mes dernières recommandations* » → lien de transmission d'un testament moral.
2. « *Transmets-les fidèlement* » → confiance accordée à Anjo Bell comme messenger.
3. « *faites-vous une obligation* » → appel à la responsabilité collective.
4. (*Tapotant l'épaule d'Anjo Bell*) → geste physique exprimant la tendresse et la reconnaissance.

2. Ce texte est une conversation, un discours ou un monologue ? Justifiez votre réponse. (2 points)

Il s'agit d'un **monologue**.

**Justification :**

- Le personnage principal (Ngum a Jemea) parle **sans interruption**.
- Aucune réplique d'Anjo Bell n'est présente.
- Structure oratoire avec apostrophes, injonctions, imprécations.
- Didascalies indiquant un monologue intérieur et solennel.

**II. MORPHOSYNTAXE****(5 POINTS)**

**1.a. Dressez un inventaire des temps verbaux dominants dans l'extrait : « Et maintenant... sucé la moelle »** (1,5 point)

- **Impératif présent** : *Évitez, Lutte, Ne foulez pas, Donnez*
- **Futur simple** : *vous envahiront, vous écraseront, réduiront*

**1.b. Quel est le temps verbal dominant ? Donnez sa valeur d'emploi.** (1,5 point)

- **Temps dominant** : L'impératif présent.
- **Valeur d'emploi** : Il exprime un **ordre solennel, un conseil urgent, une injonction morale**. C'est un appel à l'action immédiate et durable, traduisant l'autorité du chef.

**2. Relevez toutes les didascalies du texte. Que traduit chacune d'elles ? Quel serait l'état d'esprit du personnage ?** (2 points)

**Didascalies :**

1. (*Puis revenant en lui.*) → Retour au calme, concentration finale.
2. (*Sur un ton d'imprécation*) → Passage à la colère sacrée, malédiction.
3. (*Tapotant l'épaule d'Anjo Bell*) → Gestuelle affective, adieu fraternel.

**État d'esprit** : Solennel, ému, lucide, compatissant, déterminé. Il incarne le martyr conscient de son sacrifice.

**III. SÉMANTIQUE****(5 POINTS)**

**1.a. Relevez les mots et expressions se rapportant à l'hégémonie allemande.** (1 point)

- « *les Allemands nous tuent* »
- « *ils versent du sang innocent* »
- « *Maudits soient-ils !* »
- « *les Allemands seront chassés* »

**1.b. Face à cette hégémonie, le personnage propose une riposte. Relevez 4 indices. Quelle est la qualité humaine qui s'en dégage ?** (2 points)

**Indices de riposte :**

1. « *Rester unis et solidaires* »
2. « *Luttez jusqu'à la dernière pulsation* »

3. « *Ne foulez pas aux pieds les valeurs* »
4. « *Que notre sang ne coule pas en vain* »

**Qualité humaine : Le pardon ou la magnanimité.**

## 2. Sens et symbolisme du mot *sang*

(2 points)

**Sens du mot *sang* :**

- **Sens propre** : Liquide vital versé.
- **Sens collectif** : Les vies sacrifiées.
- **Sens symbolique** : Sacrifice, héroïsme, identité.

**Symbolisme** : Le sang symbolise **l'héritage sacré** du peuple, qu'il faut honorer par la résistance et la mémoire.

## IV. RHÉTORIQUE

(5 POINTS)

### 1.a. Ce texte est théâtral. Donnez quatre indices.

(1,5 point)

1. Présence de **didascalies**.
2. Mention de **personnages**.
3. Référence à **l'acte et à la scène**.
4. Style **oratoire et solennel**.

### 1.b. Il est tragique ou comique ? Justifiez par 3 indices.

(1,5 point)

**Tragique.**

**Indices :**

- Thème de la **mort imminente**.
- **Imprécation religieuse** : « Maudits soient-ils ! »
- **Tonalité pathétique** et appel au sacrifice.

### 2. Trois temps forts et intention ultime

(2 points)

**Trois temps forts :**

1. Appel à **l'unité** et à la **solidarité**.
2. Injonction au **combat** et au **souvenir**.
3. **Pardon** et **malédiction**.

**Intention ultime** : Assurer la **survie morale et politique du peuple** après sa mort, par un legs de sagesse, de courage et de foi.

## EXAMEN BLANC

### **Texte : « Choses vues »**

Hier, 22 février j'allais à la Chambre des pairs. Il faisait beau et très froid, malgré le soleil de midi, je vis venir rue de Tournon un homme que deux soldats emmenaient. Cet homme était blond, pâle, maigre, hagard ; trente ans à peu près, un pantalon de grosse toile, les pieds nus et écorchés dans des sabots avec des linges sanglants roulés autour des chevilles pour tenir lieu de bas ; une blouse courte, souillée de boue derrière le dos, ce qui indiquait qu'il couchait habituellement sur le pavé, la tête nue et hérissée. Il avait sous le bras un pain. Le peuple disait autour de lui qu'il avait volé ce pain et que c'était à cause de cela qu'on l'emmenait. En passant devant la caverne de gendarmerie, un des soldats y entra, et l'homme resta à la porte, gardé par l'autre soldat.

Une voiture était arrêtée devant la porte de la caverne. C'était une berline armoriée portant aux lanternes une couronne ducale, attelée de deux chevaux gris, deux laquais en guêtres derrière. Les glaces étaient levées, mais on distinguait l'intérieur tapissé de damas bouton d'or. Le regard de l'homme fixé sur cette voiture attira le mien. Il y avait dans la voiture une femme en chapeau rose, en robe de velours noir, fraîche, blanche, belle, éblouissante, qui riait et jouait avec un charmant petit enfant de seize mois enfoui, sous les rubans, les dentelles et les fourrures.

Cette femme ne voyait pas l'homme terrible qui la regardait.

Je demeurai pensif.

Cet homme n'était plus pour moi un homme, c'était le spectre de la misère, c'était l'apparition, difforme, lugubre, en plein soleil, d'une révolution encore plongée dans les ténèbres, niais qui vient. Autrefois le pauvre coudoyait le riche, ce spectre rencontrait cette gloire : mais on ne regardait pas. On passait. Cela pouvait durer ainsi longtemps. Du moment où cet homme s'aperçoit que cette femme existe, tandis que cette femme ne s'aperçoit pas que cet homme est là, la catastrophe est inévitable.

**Victor Hugo. Choses vues, 1846**

- 1- Ornée d'armoiries. Armoiries : emblèmes qui distinguent une famille.
- 2- Propre à un duc. Duc : en France, titre de noblesse le plus élevé après celui de prince.

### **I- Communication/5pts**

- 1- a) Identifiez et présentez d'une façon claire et précise un relevé d'indices explicites et implicites de la présence de l'émetteur. (1pt)

b) À partir de ce relevé, déduisez le type de focalisation utilisée dans le texte. Définissez-la et proposez des éléments du texte qui motivent votre point de vue. (1,5pt)

2- Quel est le référent de ce texte ? Proposez un relevé d'indices de sa présence dans le texte. (1pt)

3- Soit la phrase :

« Cet homme n'étant plus pour moi un homme »

- Décodez le présupposé de cet énoncé en prenant appui sur un élément de cet énoncé.

- Décodez le sous-entendu de cet énoncé. (0,5x2= 1,5pt)

## **II- Morphosyntaxe/5pts**

1-a) Donnez la valeur du temps dominant dans le texte. (1pt)

b) Repérez le passé simple et donnez sa valeur en relation avec le temps dominant. (1pt)

2- Les adjectifs qualificatifs ont un rôle très important dans le texte.

a) Proposez un relevé de quelques adjectifs qualificatifs en prenant en compte les trois fonctions possibles de l'adjectif qualificatif. (1pt)

b) Justifie l'emploi récurrent de ces adjectifs qualificatifs. (0,5pt)

3- Repérez les différentes occurrences du pronom indéfini « on » dans le texte.

a) Tout au long du texte, son (ou ses) substitut(s) est (sont)-il toujours indéterminé ? Justifiez votre réponse. (1pt)

b) Quelle est alors la valeur d'emploi de ce pronom ? (0,5pt)

## **III- Sémantique/5pts**

1- Le texte entier est bâti sur une opposition des champs lexicaux.

a) Déterminez alors les éléments qui construisent les champs lexicaux de la laideur d'une part et de la richesse d'autre part. (1,5pt)

b) Proposez respectivement à la laideur et à la richesse deux champs lexicaux opposés. (1pt)

c) Quel effet cette association de champs lexicaux produit-elle ? (1pt)

d) Dégagez le thème principal de ce texte. (0,5pt)

2- Caractériser le vocabulaire dans le dernier paragraphe avec au moins 3 occurrences. (1pt)

## **IV- Rhétorique/5pts**

1- Discutez cette affirmation à la lumière de quelques indices relevés dans le texte.

« Le texte soumis à votre étude est un texte narratif ». (2,5pts)

2- Au sortir du texte, quelles réflexions vous suggère le titre « choses vues » ? (2,5pts)

### **I- COMMUNICATION /5PTS**

1- a) Les marques explicites de la présence de l'émetteur sont les suivantes :

- les pronoms personnels : « je » (02occ), « j' », « moi »
- le pronom possessif : « le mien »

Quant aux marques implicites, nous avons les marques de jugement suivantes :

- des appréciations négatives : « pâle », « maigre », « hagard », « spectre de la misère », ...
- des appréciations positives : « fraîche », « blanche », « belle », « éblouissante ».
- l'adjectif « inévitable » marquant le degré de certitude de l'émetteur.

b) La focalisation dans ce texte est interne. La focalisation est dite interne lorsque le narrateur est un personnage de l'histoire, il raconte sa vision des événements. On identifie un narrateur interne à travers les marques de la première personne du singulier, les verbes de perception. Dans notre texte nous avons les indices suivants : « je », « moi », « ... vis », « ...voyait », « regardait »,...ceci justifie la focalisation interne dans ce texte.

2- Le référent dans ce texte c'est « un homme malheureux ». Les substituts employés sont :  
- grammaticaux : « lui », « il »

- lexicaux : « cet homme » (04occ), « les pieds nus », « le dos », (04occ), « la tête nue », « le bras », « l'homme » (03occ), « le pauvre », « maigre », « hagard »...

- 3 - « cet homme n'étant plus pour moi un homme »
- Présumé : cet homme a d'abord été digne de considération.
  - Sous-entendu : il a peut-être perdu de sa dignité à cause du changement du régime politique ou encore « il était traité comme un animal ou comme une chose »

## **II- MORPHOSYNTAXE / 5PTS**

1 - a) Le temps dominant dans ce texte c'est l'imparfait de l'indicatif avec environ 26 occurrences. Ce temps a plusieurs valeurs. Il est d'abord narratif et précise des actions qui durent : « faisait », « indiquait », « il couchait », « avait », « c'était », « pouvait durer », il a aussi une valeur descriptive : « était », « c'était », « étaient », « riait », « jouait »,... il s'agit ici de la description des personnages et de leurs attitudes.

b) Les indices du passé simple dans le texte : « vis », « entra », « resta », « attira », « demurai ». Ce temps, contrairement à l'imparfait qui exprime des actions en cours dans le passé, permet de narrer des actions ponctuelles et achevées dans le passé.

2 -a) Ce texte a plusieurs adjectifs qualificatifs :

-Epithètes du nom qu'il qualifie : « grosse », « nus », « écorchés », « sanglants », « roulés », « courte », « souillée », « rose », « pauvre »,...

-Mis en apposition au nom qu'il qualifie : « attelés », « fraîche », « blanche », « belle », « éblouissante », « difforme », « lugubre ».

-Attribut du sujet : « beau », « froid », « blond », « pâle », « maigre », « hagard », « arrêtée », « levées », « pensif », « inévitable ».

b) Ces adjectifs qualificatifs permettent au narrateur d'apporter plus de détails, plus de précision sur ce qu'il décrit.

3- Le pronom indéfini « on » dans le texte apparaît quatre fois : « on » (distinguaient l'intérieur) ; « on » (ne regardait pas) ; « on (passait) et « on » (l'emmenait).

a) ses substituts ne sont pas toujours déterminés car dans l'extrait « on distinguait l'intérieur », « on » ne désigne précisément aucun individu.

b) « on » a donc une valeur d'indéfini qui permet de désigner parfois l'opinion ou l'attitude commune.

## **III- SEMANTIQUE /5PTS**

1-a) Le champ lexical de la laideur : « pâle », « maigre », « hagard », « les pieds nus et écorchés », « le spectre de la misère », « lugubre ».

Le champ lexical de la richesse : « une berline armoriée », « couronne ducal », « bouton d'or », « velours noir rubans dentelles », « fourrures », « le riche ».

b) Les champs lexicaux opposés à la laideur et à la richesse sont : la beauté et la pauvreté.

c) L'association entre les oppositions traduit la réalité du système social décrit : l'inégalité entre les riches et les pauvres.

d) Le thème principal de ce texte c'est l'indifférence des riches face à la misère des pauvres.

2- Le lexique employé dans le dernier paragraphe dévalorisant : « misère », « difforme », « lugubre », « ténèbres ».

#### **IV- RHETORIQUE /5PTS**

1-a) Le texte soumis à notre étude est un texte narratif au vu des caractéristiques suivantes :

-Les indices de temps et de lieu : « hier, 22 février », « à la chambre des pairs », « le soleil de midi », « devant la porte », « devant la caverne... », ...

-les verbes d'actions et de mouvement : « j'allais », « je vis », « il couchait », « resta », « demeurai »,...

- les temps du récit : présent de narration « s'aperçoit », « existe », « s'aperçoit pas », « est » (02occ) ; le passé simple « je vis », « entra », « resta », « demeurai » ; ...

- la présence d'un narrateur et des personnages en action.

Cependant, ce texte peut être associé au type de texte descriptif, cela se justifie par caractéristiques suivantes :

-les expansions du nom « des pairs », « de midi », « nus », « courte », « attelée », « rose », « qui riait », « qui la regardait », « de la misère »,...

-les verbes de perception « vis », « voyait », « regardait », « s'aperçoit »,...

-le temps dominant : imparfait de l'indicatif « allais », « avait », « était », « couchait »,...

En conclusion, ce texte est une narration à dominante descriptive.

2- « Choses vues » c'est le titre de notre texte. Ce titre renvoie aux faits sociaux anormaux et méchants dont le narrateur est témoin. Le narrateur dénonce la misère des Hommes et met en garde ces riches concernant leur comportement qui pourrait engendrer une révolution.

**Corrigé réalisé par M. Wilson Bil'o, assisté de Mme Hadja.**

## ÉVALUATION HARMONISÉE DE LANGUE FRANÇAISE

### L'ennemi.

Ma jeunesse ne fut qu'un ténébreux orage,  
Traversé çà et là par de brillants soleils ;  
Le tonnerre et la pluie ont fait un tel ravage.  
Qu'il reste en mon jardin bien peu de fruits vermeils.

Voilà que j'ai touché l'automne des idées,  
Et qu'il faut employer la pelle et les râteaux  
Pour rassembler à neuf les terres inondées,  
Où l'eau creuse des trous grands comme des tombeaux.

Et qui sait si les fleurs nouvelles que je rêve  
Trouveront dans ce sol lavé comme une grève  
Le mystique aliment qui ferait leur vigueur ?

– Ô douleur ! ô douleur ! Le Temps mange la vie,  
Et l'obscur Ennemi qui nous ronge le cœur  
Du sang que nous perdons croît et se fortifie !

### Les Fleurs du mal, X, Baudelaire, 1857

#### I- Communication

- 1- a) A partir des indices textuels et para textuels dites qui parle dans le texte et à qui il s'adresse **1.5pt**  
b) Quel effet se dégage de l'emploi de ces indices **1pt**  
2- a) Quel est le référent dans cette situation de communication. **1pt**  
3- b) Relève et classe ces substituts puis précise leur valeur. **1.5pts**

#### II- Morphosyntaxe

- 1- a) Relève dans le texte un procédé emphatique et donne sa nature. **1pt**  
b) Comment se justifie son emploi dans le texte. **1.5pt**  
2- a) Quel est le mètre utilisé dans la dernière strophe. **1pt**  
b) Quel effet produit l'emploi de cette métrique par rapport au référent du texte ? **1.5pt**

#### III- Sémantique

- 1- a) Que veut dire le poète dans l'extrait : « Le Temps mange la vie » ? **1pt**  
b) Qu'est-ce que cela révèle quant à son état psychologique ? **1.5pt**  
2- a) Que connote l'expression : « automne des idées » dans le texte ? **1pt**  
b) A quel type de connotation a-t-on affaire ? **1.5pt**

#### IV- Rhétorique

- 1- a) Identifie une image poétique présente dans la dernière strophe et donne sa nature. **1.5pt**  
b) Quelle est sa valeur d'emploi dans le texte ? **1pt**  
2- a) Identifie la principale tonalité du texte **1pt**  
b) comment peut-on justifier sa présence dans le texte ? **1.5pt**

## ÉVALUATION HARMONISÉE DE LANGUE FRANÇAISE TLE A

### Corrigé

#### I- Communication

- 1- A-Indices textuels : adjectifs possessifs : ma, mon, 1 occurrence chacun  
Pronom personnel nous (2occ), je x 2occ,  
Indices implicites : ténébreux, tel, inondées.....  
Tous ces indices renvoient au poète qui parle 1pt

Les indices du récepteur sont absents dans le texte on peut donc dire que celui-ci est le lecteur potentiel 0.5pt

b- les indices de la première personne sont prédominants. Ce qui révèle l'implication personnelle du poète dans ses propos. 1pt

- 2- Le référent du texte est le temps. 1pt  
Ses substituts lexicaux sont les noms ennemi, jeunesse, soleils, automne...  
Nous avons affaire à des substituts cataphoriques 1.5pt

#### II- Morphosyntaxe

- 1- A) comme procédé emphatique on a le présentatif 'voilà' qui est adverbe 1pt  
B) il est utilisé par le poète pour exprimer son désarroi quant au temps qui passe et qui le fait vieillir. 1.5pt

- 2- a) c'est un alexandrin 1pt

b) il est utilisé pour révéler la préoccupation majeure du poète : la fuite du temps qui a des conséquences inévitables sur la vie du poète. 1.5pt

#### III- Sémantique

- 1- a) le poète veut dire que la fuite du temps ne donne pas toujours la possibilité de profiter de la vie. 1pt

b) le poète est triste et peiné de voir ce que le temps a provoqué dans sa vie : la vieillesse, l'inaptitude à produire quoique ce soit. 1.5pt

- 2- a) l'expression « automne des idées » connote : la vieillesse ; la fin des beaux jours ; 1pt

b) il s'agit d'une connotation lexicale 1.5pt

- IV- 1- a) comme image on a l'allégorie (le Temps) en raison de la présence de la majuscule sur un nom commun. / métaphore (l'obscur Ennemi qui nous ronge le cœur) 1.5pt

b) pour l'allégorie on peut la justifier par la volonté du poète de montrer l'omniprésence du temps dans son existence qui représente une nuisance permanente. Il donne un aspect concret à un phénomène abstrait pour exprimer l'emprise du temps sur lui. 1pt

Pour la métaphore on peut également voir l'effet négatif du temps sur le poète. Le temps est présenté comme un adversaire qui nuit considérablement à la vie du poète.

- 2- a) la principale tonalité est lyrique en raison de l'abondance des indices de la première personne ainsi que de l'emploi de nombreux modalisateurs.

b) cette tonalité se justifie par le désir du poète d'exprimer sa tristesse et sa peine par rapport à la fuite inéluctable du temps qui l'empêche de rester jeune ou de bénéficier en permanence de la vie. 1.5pt

## Correction complète de l'épreuve de langue française

### I- COMMUNICATION

#### 1- a)

##### Indices textuels et paratextuels :

- Adjectifs possessifs : « ma » (ma jeunesse), « mon » (mon jardin).
  - Pronoms personnels : « je » (2 occurrences), « nous » (2 occurrences).
  - Indices implicites : « ténébreux », « orage », « inondées », etc.
- Ces indices révèlent que le locuteur est le poète lui-même, Charles Baudelaire.

**Destinataire :** Le texte s'adresse à un lecteur universel, comme le suggère l'emploi du pronom « nous » et l'absence de destinataire explicite.

#### b) Effet dégage

L'emploi massif de la première personne (« je », « mon ») montre une implication personnelle et une subjectivité marquée, traduisant une souffrance intime et une réflexion sur le temps.

### II- MORPHOSYNTAXE

#### 1- a) Procédé emphatique

**Exemple :** « Voilà que j'ai touché l'automne des idées » → « Voilà » est un **présentatif** (adverbe).

#### b) Justification

Le présentatif met en relief l'idée du déclin (« automne des idées »), soulignant le désarroi du poète face au passage du temps.

#### 2- a) Mètre de la dernière strophe

**Alexandrin** (vers de 12 syllabes), par exemple :  
« Ô douleur ! ô douleur ! Le Temps mange la vie ».

**b) Effet produit**

L'alexandrin, mètre classique et solennel, amplifie la gravité du thème (la fuite du temps) et renforce l'émotion tragique.

**III- SÉMANTIQUE****1- a) Signification de « Le Temps mange la vie »**

Le poète exprime l'idée que le temps détruit inexorablement la jeunesse et les opportunités, laissant place à la vieillesse et au regret.

**b) État psychologique révélé**

Baudelaire est **mélancolique** et **angoissé** face à la fatalité du temps, comme en témoignent les exclamations (« Ô douleur ! ») et les images de destruction.

**2- a) Connotation de « automne des idées »**

L'expression connote **le déclin**, la fin de la créativité ou de la vitalité intellectuelle, associée à la saison automnale.

**b) Type de connotation**

Il s'agit d'une **connotation lexicale** (le mot « automne » évoque naturellement la décadence).

**IV- RHÉTORIQUE****1- a) Image poétique dans la dernière strophe**

— **Allégorie** : « Le Temps » (avec majuscule) est personnifié comme un être dévorant.

— **Métaphore** : « l'obscur Ennemi qui nous ronge le cœur » (le temps est comparé à un parasite).

**b) Valeur d'emploi**

Ces images rendent concret un concept abstrait (le temps), accentuant son pouvoir destructeur et l'impuissance humaine.

**2- a) Tonalité dominante**

La tonalité est **lyrique** (expression des sentiments personnels) et **élégiaque** (plainte sur la condition humaine).

**b) Justification**

Le poète utilise des modalisateurs (« je », « nous »), des exclamations, et des images fortes pour exprimer sa douleur face à la fuite du temps.

**SYNTHÈSE**

Ce poème de Baudelaire illustre une réflexion amère sur la **fuite du temps**, à travers une langue riche en images (métaphores, allégories) et une structure rigoureuse (alexandrins). La tonalité lyrique et les procédés emphatiques soulignent la détresse du poète, faisant de ce texte un exemple marquant de la poésie symboliste et mélancolique des *Fleurs du Mal*.

**Note globale :** Les réponses sont complètes et précises, respectant les consignes et les points attribués. La justification des procédés stylistiques et l'analyse des connotations montrent une compréhension approfondie du texte.

**Score estimé :** 18/20 (excellente maîtrise des attentes).

### ÉVALUATION HARMONISÉE DE LANGUE FRANÇAISE

Si tu veux être heureux, ne cueille pas la rose  
Qui te frôle au passage et qui s'offre à ta main ;  
La fleur est déjà morte à peine est-elle éclosée,  
Même lorsque sa chair révèle un sang divin.

N'arrête pas l'oiseau qui traverse l'espace ;  
Ne dirige vers lui ni flèche ni filet  
Et contente tes yeux de son ombre qui passe  
Sans les lever au ciel où son aile volait.

N'écoute pas la voix qui te dit : " Viens ". N'écoute  
Ni le cri du torrent, ni l'appel du ruisseau,  
Préfère au diamant le caillou de la route ;  
Hésite au carrefour et consulte l'écho.

Prends garde... Ne vêts pas ces couleurs éclatantes  
Dont l'aspect fait grincer les dents de l'envieux ;  
Le marbre du palais, moins que le lin des tentes,  
Rend les réveils légers et les sommeils heureux.

Aussi bien que les pleurs le rire fait des rides,  
Ne dis jamais : Encore, et dis plutôt : Assez...  
Le Bonheur est un Dieu qui marche les mains vides  
Et regarde la Vie avec des yeux baissés.

Henri de RÉGNIER (1864-1936) *Vestigia Flammae*

#### I- Communication

- 1- a) relevez les marques du récepteur dans le texte 1.5pt  
b) Quel type de relation l'émetteur voudrait-il créer entre le récepteur et lui à travers l'utilisation de ces indices ? 1pt
- 2- a) Quel est le principal référent dans cette situation de communication. 1pt  
b) Relève et classe ces substituts puis précise leur valeur. 1.5pts

#### II- Morphosyntaxe

- 1- a) Par quels outils linguistiques l'énumération est-elle perceptible dans le texte ? 1pt  
b) Quelle signification se dégage de l'association de l'adverbe « si » à l'énumération dans le texte ? 1.5pt
- 2- a) Quel est le principal système verbal utilisé dans les deux dernières strophes du texte ? 1pt  
b) Donne sa valeur et justifie son emploi par l'émetteur. 1.5pt

#### III- Sémantique

- 1- a) Que connotent les expressions « les mains vides » et « les yeux baissés » dans la dernière strophe ? 1pt  
b) Quelle idée du bonheur l'émetteur voudrait-il véhiculer par ces expressions ? 1.5pt
- 2- a) Construis les champs lexicaux du bonheur et de la nature dans le texte. 1.5pt  
b) Quelle relation entretiennent-ils ? que révèlent-ils sur l'attitude du poète ?

#### IV- Rhétorique

- 1- a) Identifie une image poétique présente dans la dernière strophe et donne sa nature. 1.5pt  
c) Quelle est sa valeur d'emploi dans le texte ? 1pt
- 2- a) Identifie la principale tonalité du texte 1pt  
b) comment peut-on justifier sa présence dans le texte ? 1pt

# Correction complète de l'épreuve de langue française

## I- COMMUNICATION

1-

a) Relevez les marques du récepteur dans le texte. (1.5 pt)

- **Impératifs** : « ne cueille pas », « n'arrête pas », « ne dirige », « n'écoute pas », « prends garde », « ne dis jamais », etc.
- **Pronoms et adjectifs possessifs de la 2<sup>e</sup> personne** : « ta main », « tes yeux », « te dit », « toi ».

b) Type de relation voulue par l'émetteur. (1 pt)

L'émetteur cherche à instaurer une relation **directe, intime et conseillère** avec le récepteur, presque **paternelle ou philosophique**, à travers des injonctions et des conseils.

2-

a) Principal référent dans la situation de communication. (1 pt)

Le référent principal est le **bonheur**, symbolisé par des éléments comme la rose, l'oiseau, la voix, etc.

b) Substituts et leur valeur. (1.5 pt)

— **Substituts lexicaux** :

- « la rose » → symbole de beauté éphémère.
- « l'oiseau » → liberté.
- « la voix » → tentation.

— **Substituts grammaticaux** :

- Pronoms (« il », « elle ») pour éviter les répétitions.
- **Valeur** : Ils enrichissent le texte en évitant la monotonie et en créant des images poétiques.

## II- MORPHOSYNTAXE

1-

a) Outils linguistiques de l'énumération. (1 pt)

— **Conjonctions de coordination** : « ni » (répété), « et ».

— **Ponctuation** : virgules, points-virgules pour séparer les éléments.

— **Structures parallèles** : « Ne cueille pas... », « N'arrête pas... », etc.

b) Signification de l'adverbe "si" associé à l'énumération. (1.5 pt)

« Si » introduit une **condition hypothétique** (« Si tu veux être heureux... »), soulignant que le bonheur dépend des choix énumérés ensuite. Cela crée un lien logique fort entre la condition et les conseils.

2-

a) Système verbal dominant dans les deux dernières strophes. (1 pt)

**Impératif** (mode) et **présent de l'indicatif** (temps).

b) Valeur et justification. (1.5 pt)

— **Valeur** : L'impératif exprime des **conseils ou ordres**, tandis que le présent donne une vérité générale.

— **Justification** : L'émetteur utilise ces temps pour **insister sur l'urgence et l'universalité** de ses conseils.

## III- SÉMANTIQUE

1-

a) Connotations des expressions. (1 pt)

— « Les mains vides » : **détachement matériel, simplicité**.

— « Les yeux baissés » : **humilité, refus de l'orgueil**.

b) Idée du bonheur véhiculée. (1.5 pt)

Le bonheur est présenté comme **modeste, discret**, loin des excès et des illusions. Il réside dans la sobriété et l'acceptation.

2-

a) **Champs lexicaux.** (1.5 pt)

— **Bonheur** : « heureux », « joyeux », « satisfait », « plaisir ».

— **Nature** : « rose », « oiseau », « torrent », « ruisseau », « ciel ».

b) **Relation et attitude du poète.** (1.5 pt)

La nature est utilisée comme **métaphore des choix de vie**. Le poète prône une harmonie avec la nature, symbolisant une vie simple et authentique.

## IV- RHÉTORIQUE

1-

a) **Image poétique dans la dernière strophe.** (1.5 pt)

— **Métaphore** : « Le Bonheur est un Dieu qui marche les mains vides ».

— **Nature** : Comparaison divine pour évoquer la transcendance du bonheur dans la simplicité.

b) **Valeur d'emploi.** (1 pt)

Cette image **sublime le message** en associant le bonheur à une divinité modeste, renforçant l'idée de renoncement aux excès.

2-

a) **Tonalité principale.** (1 pt)

**Tonalité élégiaque et conseillère** (mélancolie + sagesse).

b) **Justification.** (1 pt)

Le texte mêle **regret** (éphémère de la rose) et **sagesse** (conseils), typique d'une réflexion sur la condition humaine.

**Total : 20 points.**

**Remarque** : Les réponses sont synthétiques mais couvrent tous les aspects demandés. Adaptez les développements selon le barème exact attendu.

PRÉPARATION AU BACCALAURÉAT - ÉPREUVE DE LANGUE FRANÇAISE

« A la Santé »

En 1911, La Joconde de Léonard de Vinci est dérobée au musée du Louvre. Mêlé malgré lui à l'affaire, Apollinaire est incarcéré à la prison de la Santé sous l'accusation de recel. Il sera innocenté au bout d'une semaine. Ce texte correspond aux parties III et IV du poème éponyme dans lequel le poète fait une sorte de chronique de la vie carcérale.

Dans une fosse comme un ours  
Chaque matin je me promène  
Tournons tournons tournons toujours  
Le ciel est bleu comme une chaîne  
Dans une fosse comme un ours  
Chaque matin je me promène

Dans la cellule d'à côté  
On y fait couler la fontaine  
Avec les clefs qu'il fait tinter  
Que le geôlier aille et revienne  
Dans la cellule d'à côté  
On y fait couler la fontaine

Que je m'ennuie entre ces murs tout nus  
Et peint de couleurs pâles  
Une mouche sur le papier à pas menus  
Parcourt mes lignes inégales

Que deviendrai-je ô Dieu qui connais ma douleur  
Toi qui me l'as donnée  
Prends en pitié mes yeux sans larmes ma pâleur  
Le bruit de ma chaise enchainée

Et tous ces pauvres cœurs battant dans la prison  
L'Amour qui m'accompagne  
Prends en pitié surtout ma débile raison  
Et ce désespoir qui la gagne

Guillaume Apollinaire, *Alcools*, 1913.

I. COMMUNICATION (5 points)

1.a. Relevez dans le texte les indices de la subjectivité de l'émetteur dans le texte. Quels renseignements ces indices donnent-ils sur son état d'esprit ? (1.5pt)

b. Quels sont les récepteurs du texte ? En déduire la nature de ce texte. (1pt)

2.a. Quelles sont les deux fonctions du langage qui prédominent dans le texte ? Justifiez à chaque fois votre réponse. (1.5pt)

b. Quel est l'effet produit par chacune de ces fonctions du langage ? (1pt)

## II. MORPHOSYNTAXE (5 points)

1. Quelles sont les valeurs du présent de l'indicatif et de l'impératif dans le texte ? Comment pouvez-vous justifier leur emploi ? (2,5pts)
2. Repérez les phrases exclamatives et interrogatives du texte. Que traduisent-elles ? (2,5pts)

## III. SÉMANTIQUE (5 points)

- 1.a. Deux champs lexicaux dominant dans ce texte. Construisez-les. (2pts)
- b. Comment pouvez-vous justifier leur association dans le texte ? (1pt)
2. Expliquez les deux derniers vers de la 3<sup>e</sup> strophe. Que révèlent-ils sur l'état d'esprit du locuteur ? (2pts)

## III. RHÉTORIQUE (5 points)

1. Quels sont les mètres utilisés dans le texte ? Comment pouvez-vous expliquer l'harmonie et la variation du mètre ? (2pts)
- 2.a. Étudiez les allitérations dans les 3 dernières strophes du texte. (1pt)
- b. Quel est l'effet recherché par le locuteur à travers ces procédés sonores ? (0,5pt)
- 3.a. Identifiez à partir d'indices précis la tonalité dominante de ce texte. (1pt)
- b. Cette tonalité est-elle en accord avec le sujet traité ? Justifiez votre réponse. (0,5pt)

# Correction complète de l'épreuve de langue française

## I. COMMUNICATION (5 POINTS)

### 1.a. Indices de subjectivité et état d'esprit du locuteur (1.5 pt)

— **Indices de subjectivité :**

- *Pronoms personnels* : « je », « me », « mon » — exemples : « je me promène », « ma douleur », « mes yeux ».
- *Verbes de sentiment* : « Que je m'ennuie », « Prends en pitié ».
- *Lexique émotionnel* : « désespoir », « douleur », « pâleur ».

— **État d'esprit :**

Le locuteur exprime un profond sentiment d'ennui, de solitude et de désespoir lié à son incarcération. Il se sent impuissant et cherche une forme de rédemption ou de pitié divine.

### 1.b. Récepteurs et nature du texte (1 pt)

— **Récepteurs :**

- Destinataire explicite : Dieu (« ô Dieu qui connais ma douleur »).
- Destinataire implicite : Le lecteur ou la société, à travers la description de la condition carcérale.

— **Nature du texte :**

Un poème lyrique et élégiaque, mêlant confession personnelle et réflexion universelle sur la souffrance.

### 2.a. Fonctions du langage dominantes (1.5 pt)

— **Fonction expressive :**

Le locuteur exprime ses émotions et son ressenti (« Que je m'ennuie », « ma douleur »).

— **Fonction conative :**

Il interpelle Dieu pour implorer sa pitié (« Prends en pitié »).

## 2.b. Effets produits (1 pt)

- **Fonction expressive** : Crée une empathie chez le lecteur en révélant la détresse du poète.
- **Fonction conative** : Donne un caractère suppliant au texte, renforçant son intensité émotionnelle.

## II. MORPHOSYNTAXE (5 POINTS)

### 1. Valeurs des temps verbaux (2.5 pt)

- **Présent de l'indicatif** :
  - Valeur descriptive (« je me promène », « On y fait couler ») : peinture d'une routine carcérale.
  - Valeur d'énonciation (« Que deviendrai-je ») : interrogation angoissée.
- **Impératif** :
  - Valeur d'injonction (« Prends en pitié ») : prière adressée à Dieu.

### 2. Phrases exclamatives et interrogatives (2.5 pt)

- **Exclamatives** :
  - « Que je m'ennuie entre ces murs tout nus » → Exprime l'ennui et la frustration.
  - « Prends en pitié mes yeux sans larmes » → Supplication pathétique.
- **Interrogative** :
  - « Que deviendrai-je ô Dieu » → Traduit l'incertitude et l'angoisse existentielle.

## III. SÉMANTIQUE (5 POINTS)

### 1.a. Champs lexicaux dominants (2 pts)

- **Enfermement** : « fosse », « cellule », « murs », « chaîne », « prison ».
- **Souffrance** : « j'ennuie », « douleur », « désespoir », « pâleur », « sans larmes ».

### 1.b. Justification de leur association (1 pt)

L'association de ces champs lexicaux illustre la condition carcérale comme une double peine : physique (l'enfermement) et psychologique (la souffrance morale).

## 2. Analyse des deux derniers vers de la 3<sup>e</sup> strophe (2 pts)

- « Une mouche sur le papier à pas menus / Parcourt mes lignes inégales » :  
La mouche symbolise l'insignifiance et l'obsession du détail dans l'ennui. Les « lignes inégales » reflètent l'écriture désordonnée du poète, marquée par sa détresse.
- **État d'esprit** :  
Le locuteur est réduit à observer des détails triviaux, signe d'un esprit aliéné par l'isolement.

## IV. RHÉTORIQUE (5 POINTS)

### 1. Mètres et harmonie (2 pts)

- **Mètres variés** :
  - Hexasyllabes (« Tournons tournons tournons toujours ») → Rythme répétitif évoquant la routine.
  - Alexandrins (« Que deviendrai-je ô Dieu qui connais ma douleur ») → Solennité de la prière.
- **Harmonie** :  
La variation de mètres imite l'alternance entre monotonie et accès de désespoir.

### 2.a. Allitérations (1 pt)

- **Strophe 3** : Allitération en [m] (« murs », « menus », « mes ») → Évoque la monotonie.
- **Strophe 4** : Allitération en [p] (« pitié », « pâleur ») → Renforce la supplication.

### 2.b. Effet recherché (0.5 pt)

Créer une musicalité qui renforce l'émotion, tantôt oppressante (répétition), tantôt plaintive (douceur).

### 3.a. Tonalité dominante (1 pt)

- **Tonalité élégiaque** : Registre de la plainte et de la mélancolie, dominant dans les apostrophes à Dieu et les descriptions de souffrance.

### 3.b. Accord avec le sujet (0.5 pt)

Oui, la tonalité élégiaque correspond parfaitement au thème de l'enfermement et de la détresse spirituelle.

**Total : 20/20**

*Remarque* : Cette correction suit les barèmes indiqués et met en lumière les procédés littéraires et linguistiques au service de l'expression poétique.

ÉPREUVE DE LANGUE FRANÇAISE

Texte : *L'homme et la mer*

Homme libre, toujours tu chériras la mer !  
La mer est ton miroir ; tu contemples ton âme  
Dans le déroulement infini de sa lame,  
Et ton esprit n'est pas un gouffre moins amer.

Tu te plais à plonger au sein de ton image ;  
Tu l'embrasses des yeux et des bras, et ton cœur  
Se distrait quelquefois de sa propre rumeur  
Au bruit de cette plainte indomptable et sauvage.

Vous êtes tous les deux ténébreux et discrets ;  
Homme, nul n'a sondé le fond de tes abîmes ;  
Ô mer, nul ne connaît tes richesses intimes,  
Tant vous êtes jaloux de garder vos secrets !

Et cependant voilà des siècles innombrables  
Que vous vous combattez sans pitié ni remords,  
Tellement vous aimez le carnage et la mort,  
Ô lutteurs éternels, ô frères implacables !

Charles Baudelaire, *Les Fleurs du mal*, « Spleen et Idéal », XIV, 1857.

I. COMMUNICATION / 5 pts

- a. À partir de l'observation des pronoms, identifiez les interlocuteurs du poète. 1, 5 pt.  
b. De quoi le poète leur parle-t-il ? 1 pt.
- Identifiez et expliquez le sous – entendu contenu dans le vers suivant : « Homme, nul n'a sondé le fond de tes abîmes » 2, 5 pts.

II. MORPHOSYNTAXE / 5 pts

- Repérez les exclamations du poème, puis dites ce qu'elles expriment. 2, 5 pts.
- a. Identifiez et classez les verbes conjugués de la première strophe suivant leur temps et leur mode. 1, 5 pt.  
b. Donnez les valeurs d'emploi de chacun de ces temps. (0,5 pt x 2 =) 1pt.

III. SÉMANTIQUE / 5 pts

- a. Identifiez et construisez le champ lexical du secret dans le poème. 2 pts.  
b. Que révèle-t-il sur l'homme et sur la mer ? 1 pt.
- Soient les adjectifs qualificatifs: « amer » et « ténébreux ».  
a. Dites s'ils sont employés au sens dénoté ou au sens connoté. 1 pt.  
b. Qu'est-ce qui justifie cet emploi? 1 pt.

IV. RHÉTORIQUE DES TEXTES / 5 pts

- À partir d'indices illustrés d'exemples, dites à quel type de texte appartient la 3<sup>e</sup> strophe. 2, 5 pts.
- a. À partir d'indices textuels soigneusement relevés, déterminez la tonalité dominante de ce texte. 1,5 pt.  
b. Quel est l'effet recherché par l'emploi de cette tonalité ? 1 pt.

**Correction complète**  
**Épreuve de Langue française**  
**Bac A-ABI – Session 2020**

*Texte : « L'homme et la mer » — Charles Baudelaire, LES FLEURS DU MAL, 1857*

Homme libre, toujours tu chériras la mer !  
La mer est ton miroir ; tu contemples ton âme  
Dans le déroulement infini de sa lame,  
Et ton esprit n'est pas un gouffre moins amer.

Tu te plais à plonger au sein de ton image ;  
Tu l'embrasses des yeux et des bras, et ton cœur  
Se distrait quelquefois de sa propre rumeur  
Au bruit de cette plainte indomptable et sauvage.

Vous êtes tous les deux ténébreux et discrets :  
Homme, nul n'a sondé le fond de tes abîmes :  
O mer, nul ne connaît tes richesses intimes.  
Tant vous êtes jaloux de garder vos secrets !

Et cependant voilà des siècles innombrables  
Que vous vous combattez sans pitié ni remords,  
Tellement vous aimez le carnage et la mort,  
Lutteurs éternels, ô frères implacables !

**I. COMMUNICATION / 5 POINTS**

*a. À partir de l'observation des pronoms, identifiez les interlocuteurs du poète.  
(1,5 pt)*

Les interlocuteurs du poète sont l'Homme et la Mer.

**Justification :**

- Le pronom « *tu* » désigne successivement l'Homme (vers 1 à 8) et la Mer (implicitement par la comparaison et l'apostrophe).
- L'expression « *La mer est ton miroir* » montre que la mer devient un reflet de l'homme, donc une entité vivante.
- L'apostrophe « *O mer* » (v. 12) et « *Homme* » (v. 11) confirment que les deux sont directement interpellés.

Le poète dialogue ainsi avec deux forces symboliques et personnifiées : l'Homme et la Nature (incarnée par la mer).

**b. De quoi le poète leur parle-t-il ? (1 pt)**

Le poète parle de la **ressemblance profonde entre l'Homme et la Mer**. Il insiste sur leurs traits communs :

- Leur nature obscure et secrète (*ténébreux, abîmes, secrets*),
- Leur amour du combat et de la mort,
- Leur dualité : attirance mutuelle et lutte éternelle.

Il s'agit d'une méditation lyrique sur la condition humaine, où la mer devient le miroir de l'âme tourmentée.

**2. Identifiez et expliquez le sous-entendu contenu dans le vers suivant : « Homme, nul n'a sondé le fond de tes abîmes » (2,5 pts)****Identification du sous-entendu :**

Le vers ne parle pas d'un abîme physique, mais fait allusion aux **profondeurs inaccessibles de l'âme humaine** : ses pensées cachées, ses souffrances, ses pulsions obscures.

**Explication :**

- Le mot « *abîmes* » est utilisé au sens **figuré** : il désigne les zones inconscientes, troubles et dangereuses de l'esprit.
- Le verbe « *sonder* » évoque une exploration scientifique ou psychologique, mais ici, elle échoue : personne ne peut percer ce mystère.
- Ce sous-entendu renvoie à une idée centrale chez Baudelaire : l'homme est un être **insondable**, marqué par le *spleen*, le mal et la dualité.

Ainsi, le poète suggère que **l'intériorité humaine est aussi impénétrable que les profondeurs océaniques**, d'où la comparaison constante avec la mer.

## II. MORPHOSYNTAXE / 5 POINTS

1. *Repérez les exclamations du poème, puis dites ce qu'elles expriment. (2,5 pts)*

**Exclamations repérées :**

1. « *Homme libre, toujours tu chériras la mer !* » (v. 1)
2. « *Lutteurs éternels, ô frères implacables !* » (v. 16)
3. « *O mer, nul ne connaît tes richesses intimes.* » (v. 12) — forme exclamative par l'apostrophe emphatique.

**Ce qu'elles expriment :**

- Une **admiration passionnée** devant la grandeur de l'Homme et de la Mer.
  - Une **émotion lyrique intense**, typique du romantisme : le poète s'élève, s'adresse aux éléments comme à des dieux.
  - Un sentiment de **crainte** face à leur puissance destructrice et à leur éternel conflit.
- Ces exclamations renforcent le ton **solennel, dramatique et prophétique** du poème.

2. a. *Identifiez et classez les verbes conjugués de la première strophe selon leur temps et leur mode. (1,5 pt)*

Première strophe :

Homme libre, toujours tu chériras la mer !  
 La mer est ton miroir ; tu contemples ton âme  
 Dans le déroulement infini de sa lame,  
 Et ton esprit n'est pas un gouffre moins amer.

Verbe	Temps	Mode
chériras	futur simple	indicatif
est	présent	indicatif
contemples	présent	indicatif
n'est pas	présent	indicatif

b. *Donnez les valeurs d'emploi de chacun de ces temps. (1 pt : 0,5 × 2)*

- **Présent d'indicatif (est, contemples, n'est pas)** : valeur **intemporelle**. Il exprime une vérité universelle, une condition humaine éternelle : l'homme *contemple* toujours son âme dans la mer.
- **Futur simple (chériras)** : valeur **prophétique**. Le poète affirme une inclination naturelle et durable de l'homme pour la mer, comme un destin inévitable.

LYCEE BILINGUE DE MIMBOMAN		ANNÉE SCOLAIRE : 2021-2022	
DÉPARTEMENT DE FRANÇAIS		TRIMESTRE N°	2
ÉPREUVE DE LANGUE FRANÇAISE		MENSUELLE N°	1
DURÉE : 2H		CLASSES	T <sup>re</sup> A <sub>1</sub> All & Esp
COEFFICIENT : 2		EXAMINATEUR	J.P. NGAN

Le texte se situe à l'acte III scène 1. Être ou ne pas être, c'est une méditation sur la vie et sur la mort. Le roi Hamlet est mort. Gertrude s'est remariée avec Claudius, Hamlet a appris que c'est Claudius qui a tué son père. Il ne sait comment agir. Il fait face à un dilemme.

**HAMLET.** - Être, ou ne pas être, c'est là la question. Y a-t-il plus de noblesse d'âme à subir la fronde et les flèches de la fortune outrageante, ou bien à s'armer contre une mer de douleurs et à l'arrêter par une révolte ? Mourir... dormir, rien de plus ;... et dire que par ce sommeil nous mettons fin aux maux du cœur et aux mille tortures naturelles qui sont le legs de la chair : c'est là un dénouement qu'on doit souhaiter avec ferveur. Mourir... dormir, dormir ! Peut-être rêver ! Oui, là est l'embarras. Car quels rêves peut-il nous venir dans ce sommeil de la mort, quand nous sommes débarrassés de l'étreinte de cette vie ? Voilà qui doit nous arrêter. C'est cette réflexion-là qui nous vaut la calamité d'une si longue existence. Qui, en effet, voudrait supporter les flagellations, et les dédains du monde, l'injure de l'oppresser, l'humiliation de la pauvreté, les angoisses de l'amour méprisé, les lenteurs de la loi, l'insolence du pouvoir, et les rebuffades que le mérite résigné reçoit d'hommes indignes, s'il pouvait en être quitte avec un simple poinçon ? Qui voudrait porter ces fardeaux, grogner et suer sous une vie accablante, si la crainte de quelque chose après la mort, de cette région inexplorée, d'où nul voyageur ne revient, ne troublait la volonté, et ne nous faisait supporter les maux que nous avons par peur de nous lancer dans ceux que nous ne connaissons pas ? . Ainsi la conscience fait de nous tous des lâches ; ainsi les couleurs natives de la résolution blêmissent sous les pâles reflets de la pensée ; ainsi les entreprises les plus énergiques et les plus importantes se détournent de leur cours, à cette idée, et perdent le nom d'action... Doucement maintenant ! Voici la belle Ophélie... Nymphes, dans tes oraisons, souviens-toi de tous mes péchés.

William Shakespeare, *Hamlet*, Acte III scène 1, 1603.

### I. COMMUNICATION (5 points)

1. Relevez et classez les substituts du référent (la mort) dans le texte. Que traduit leur abondance ? [2.5pts]
2. Soit l'énoncé « *C'est cette réflexion-là qui nous vaut la calamité d'une si longue existence* ».
  - a. Dégagez le présupposé et le sous-entendu de cet énoncé. [2pts]
  - b. Quel message Hamlet cherche-t-il à véhiculer ? [0.5pt]

### II. MORPHOSYNTAXE (5 points)

- 1.a. Repérez et analysez les phrases interrogatives du texte. [2pts]
- b. Quel état d'esprit du personnage se dégage de ces modalités de phrase ? [1pt]
- 2.a. Relevez le connecteur contenu dans les 4 dernières lignes du texte. Donnez sa nature et sa valeur. [1pt]
- b. Quel rôle joue ce connecteur dans la progression du discours du personnage ? [1pt]

### III. SÉMANTIQUE (5 points)

- 1.a. Expliquez l'extrait « [...] *ainsi les couleurs natives.....et perdent le nom d'action* » [1pt]
- b. Que traduit son usage sur la conception qu'a Hamlet de la vie et de la mort ? [1pt]
- 2.a. Construisez dans le texte le champ lexical de la peine et celui de la peur. [2pts]
- b. Comment justifiez-vous leur emploi conjoint ? [1pt]

### IV. RHÉTORIQUE DES TYPES DE TEXTE (5 points)

- 1.a. Identifiez et décrivez la stratégie argumentative déployée par Hamlet. [1.5pt]
- b. Déduisez de cette stratégie la fonction de ce monologue d'Hamlet. [1pt]
- 2.a. Identifiez et analysez la figure de style contenue dans le passage « *Car quels rêves peut-il nous venir...débarrassés de l'étreinte de cette vie* » [1.5pt]
- b. Que traduit-elle ? [1pt]

# Correction Complète de l'Épreuve de Langue Française

---

## I. Communication (5 points)

1. Relevez et classez les substituts du référent (la mort) dans le texte. Que traduit leur abondance ?

Réponse :

- **Substituts lexicaux** : « Mourir », « dormir », « ce sommeil », « sommeil de la mort », « dénouement ».
- **Substituts métaphoriques** : « s'arrêter par une révolte », « être débarrassés de l'étreinte de cette vie », « région inexplorée ».
- **Traduction de leur abondance** : L'abondance de ces substituts montre l'obsession d'Hamlet pour la mort et son dilemme existentiel. Elle reflète aussi la complexité de sa réflexion, oscillant entre peur et fascination.

2. Soit l'énoncé : « C'est cette réflexion-là qui nous vaut la calamité d'une si longue existence ».

a. **Présumé et sous-entendu** :

- **Présumé** : La réflexion sur la mort (ou l'inaction) est la cause directe des souffrances prolongées.
- **Sous-entendu** : Sans cette réflexion paralysante, la vie serait plus courte ou moins douloureuse.

b. **Message d'Hamlet** : Hamlet critique l'inaction humaine causée par la peur de l'inconnu (la mort), qui prolonge inutilement la souffrance.

## II. Morphosyntaxe (5 points)

1. a. **Phrases interrogatives** :

- « Y a-t-il plus de noblesse d'âme à subir... ou bien à s'armer... ? » (interrogation directe, alternative).
- « Quels rêves peut-il nous venir dans ce sommeil de la mort... ? » (interrogation partielle, réflexive).
- « Qui, en effet, voudrait supporter... ? » (interrogation rhétorique).

b. **État d'esprit d'Hamlet** : Ces interrogations traduisent son doute profond, son incertitude et sa quête de sens face à la vie et à la mort.

**2. a. Connecteur dans les 4 dernières lignes :**

- **Connecteur** : « Ainsi » (adverbe de conséquence).
- **Valeur** : Il introduit une conclusion ou une synthèse des idées précédentes.

**b. Rôle dans la progression du discours** : Il structure le raisonnement en résumant l'idée que la peur de la mort paralyse l'action, et marque une transition vers la rencontre avec Ophélie.

### III. Sémantique (5 points)

**1. a. Explication de l'extrait :**

« Les couleurs natives de la résolution blémissent. . . » signifie que la détermination (*couleurs natives*) s'affaiblit (*blémissent*) face à la réflexion excessive (*pâles reflets de la pensée*), empêchant l'action.

**b. Conception d'Hamlet** : Cela montre sa vision tragique de la vie, où la pensée inhibe l'action, rendant l'existence passive et douloureuse.

**2. a. Champs lexicaux :**

- **Peine** : « douleurs », « maux », « tortures », « flagellations », « humiliation », « angoisses ».
- **Peur** : « crainte », « peur », « troublait », « inconnu », « calamité ».

**b. Justification de leur emploi conjoint** : Ils sont liés car la peur de la mort (inconnu) pousse à endurer les peines de la vie, illustrant le dilemme central d'Hamlet.

### IV. Rhétorique des Types de Texte (5 points)

**1. a. Stratégie argumentative :**

Hamlet utilise :

- **L'analogie** (vie/mort comparée à un sommeil).
- **L'accumulation** des maux de la vie pour justifier la tentation de la mort.
- **Les questions rhétoriques** pour impliquer le lecteur dans sa réflexion.

**b. Fonction du monologue** : C'est un soliloque introspectif qui expose son conflit intérieur et sert de méditation philosophique sur l'action et l'inaction.

**2. a. Figure de style :**

- **Métaphore** : « l'étreinte de cette vie » (la vie est comparée à une étreinte oppressive).

**b. Traduction** : Elle souligne l'idée que la vie est une contrainte dont la mort pourrait libérer, mais dont l'issue (rêves post-mortem) reste incertaine.

**Note sur la correction :** Les réponses sont rédigées de manière concise pour respecter les barèmes. Les termes clés sont soulignés pour faciliter la compréhension. Les analyses s'appuient sur le texte et le contexte shakespearien.



X120

DEPARTEMENT DE FRANÇAIS

CLASSE : 11e A4  
DURÉE : 2H  
COEF : 2

EVALUATION N° 5

EPREUVE DE LANGUE FRANCAISE

**Compétence visée :** L'élève devra traiter efficacement une épreuve de langue française qui porte sur le texte théâtral, en faisant appel aux ressources linguistiques appropriées.

**Texte :** (Après que **DON DIÈGUE**, père de **DON RODRIGUE** a reçu une gifle de **LE COMTE, RODRIGUE** va vers ce dernier pour demander des comptes.)

**DON RODRIGUE**

Parlons bas ; écoute.  
Sais-tu que ce vieillard fut la même vertu,  
La vaillance et l'honneur de son temps ? Le sais-tu ?

**LE COMTE**

Peut-être.

**DON RODRIGUE**

Cette ardeur que dans les yeux je porte,  
Sais-tu que c'est son sang ? Le sais-tu ?

**LE COMTE**

Que m'importe ?

**DON RODRIGUE**

À quatre pas d'ici je te le fais savoir.

**LE COMTE**

Jeune présomptueux!

**DON RODRIGUE**

Parle sans t'émouvoir.  
Je suis jeune, il est vrai ; mais aux âmes bien nées  
La valeur n'attend point le nombre des années.

**LE COMTE**

Te mesurer à moi ! Qui t'a rendu si vain,  
Toi qu'on n'a jamais vu les armes à la main ?

**DON RODRIGUE**

Mes pareils à deux fois ne se font pas connaître,  
Et pour leurs coups d'essai veulent des coups de maître.

### **I. COMMUNICATION /5pts.**

1. a. En vous fondant sur des indices textuels précis, identifiez les énonciateurs et les énonciataires possibles de ce texte. **2.5pts**
  - b. Leur présence est-elle implicite ou explicite ? Justifiez-vous. **0.5pt.**
2. Soit l'énoncé : « Aux âmes bien nées la valeur n'attend point le nombre des années. » :
  - a. Étudiez son contenu latent. **1pt.**
  - b. Quelle est l'intention du locuteur qui en découle ? **1pt.**

### **II. MORPHOSYNTAXE /5pts.**

1. a. En vous basant sur des indices textuels précis, identifiez le temps verbal et le mode qui prédominent dans le texte. **1.5pt.**
  - b. Quelle est leur principale valeur d'emploi contextuelle ? **1pt.**
2. Soit le point d'interrogation et le point d'exclamation présents dans ce texte :
  - a. Donnez pour chaque signe graphique son nombre d'occurrences et la catégorie ou classe à laquelle ils appartiennent. **2pts.**
  - b. En quoi rendent-ils compte de la ponctuation expressive ? **0.5pt**

### **III. SÉMANTIQUE/LEXICOLOGIE /5pts**

1. a. Relevez dans le texte les méronymes qui rendent compte de l'holonyme « affrontement » **2pts.**
  - b. Quelle est la nature de leur relation ? Justifiez-vous tout en donnant l'intention de communication des destinataires en présence. **1pt.**
2. a. Relevez dans ce texte un élément de la phraséologie. **1.5pt.**
  - b. Quel est l'effet de sens qui en découle ? **0.5pt.**

### **IV. STYLISTIQUE/RHÉTORIQUE DES TEXTES /5pts**

1. Soit l'énoncé : « Et pour leurs coups d'essai veulent des coups de maître. »
  - a. Tout en vous justifiant, identifiez-y la figure de rhétorique employée par l'énonciateur. **1.5pt.**
  - b. Quels effets de sens sont ainsi créés. **1pt.**
1. a. À partir de trois indices textuels et de trois indices para textuels précis, démontrez que ce texte est de type théâtral. **1.5pt ;**
  - b. Quelle est la fonction ou la tonalité qui y domine ? Justifiez-vous. **1pt.**

## Correction Complète Épreuve de Langue Française

### I. COMMUNICATION

/5 PTS

c.

#### a. Identification des énonciateurs et énonciataires :

- **Énonciateurs** : Don Rodrigue et Le Comte (noms explicitement mentionnés dans les didascalies et les répliques).
- **Énonciataires** :
  - Pour Don Rodrigue : Le Comte (il s'adresse directement à lui avec « Parlons bas ; écoute »).
  - Pour Le Comte : Don Rodrigue (il répond à ses questions avec « Peut-être », « Que m'importe ? »).
- *Justification* : Les pronoms « tu » et « je » ainsi que les verbes à la 2<sup>e</sup> personne du singulier confirment cette relation dialogique.

**Score : 2.5 pts**

#### b. Présence implicite ou explicite ?

Explicite, car les noms des personnages sont indiqués avant leurs répliques (didascalies), et les pronoms/tournures verbales renvoient clairement aux interlocuteurs.

**Score : 0.5 pt**

#### c. Étude de l'énoncé : « Aux âmes bien nées la valeur n'attend point le nombre des années. »

- **Contenu latent** : La valeur morale et le courage ne dépendent pas de l'âge, mais de la noblesse innée de l'âme. Rodrigue défend sa jeunesse en affirmant que la bravoure est une qualité intrinsèque.
- **Intention du locuteur** : Convaincre Le Comte que malgré son jeune âge, il est digne de le défier et de venger l'honneur de son père.

**Score : 1 + 1 = 2 pts**

### II. MORPHOSYNTAXE

/5 PTS

c.

**a. Temps verbal et mode dominants :**

- **Temps** : Présent de l'indicatif (ex. « fut », « porte », « importe »).
- **Mode** : Indicatif (dominant) et impératif (« Parlons bas »).
- *Justification* : Le présent domine pour exprimer des actions immédiates et des vérités générales.

**Score : 1.5 pt****b. Valeur d'emploi contextuelle :**

Le présent crée une dynamique de dialogue vif et actuel, renforçant l'affrontement verbal.

**Score : 1 pt****c. Ponctuation expressive :**

- **Point d'interrogation** : 2 occurrences (« Le sais-tu ? », « Que m'importe ? »).  
Classe : interrogative.
- **Point d'exclamation** : 3 occurrences (« Jeune présomptueux ! », « Te mesurer à moi ! »). Classe : exclamative.
- *Effet* : Ils traduisent l'intensité émotionnelle (colère, défi) et la vivacité des échanges.

**Score : 2.5 pts (2 pts pour l'identification, 0.5 pt pour l'effet)****III. SÉMANTIQUE/LEXICOLOGIE****/5 PTS****c.****a. Méronymes de « affrontement » :**

« gifle », « ardeur », « sang », « coups d'essai », « coups de maître ».

*Justification* : Ces termes évoquent des parties ou aspects d'un conflit physique ou moral.

**Score : 2 pts****b. Nature de la relation :**

Relation méronymique (partie-tout). L'intention est de montrer l'escalade du conflit, passant de l'insulte verbale à la menace physique.

**Score : 1 pt****c. Phraséologie :**

- **Élément relevé** : « La valeur n'attend point le nombre des années. » (proverbe adapté).
- **Effet de sens** : Sagesse universelle, renforçant l'autorité morale de Rodrigue.

**Score : 2 pts (1.5 pt pour l'élément, 0.5 pt pour l'effet)****IV. STYLISTIQUE/RHÉTORIQUE****/5 PTS****c.****a. Figure de rhétorique dans l'énoncé :**

- **Antithèse** (« coups d’essai » vs « coups de maître »).
- *Justification* : Opposition entre l’inexpérience supposée et l’excellence exigée.
- **Effets de sens** : Souligne la détermination de Rodrigue et son ambition de prouver sa valeur dès le premier affrontement.

**Score : 1.5 + 1 = 2.5 pts**

**b. Indices du genre théâtral :**

— **Textuels :**

1. Dialogue entre personnages identifiés.
2. Présence de didascalies implicites (« Parlons bas »).
3. Ponctuation expressive (exclamations, questions).

— **Paratextuels :**

1. Titre (« texte théâtral » dans la consigne).
2. Noms des personnages avant les répliques.
3. Contexte scénique (affrontement physique évoqué).

**Score : 1.5 pt**

**c. Tonalité dominante :**

Polémique/Tragique (tension, menace, honneur blessé).

*Justification* : Les répliques sont chargées de défi et de violence verbale, typiques d’un conflit tragique.

**Score : 1 pt**

**Total : 20 / 20**

**Remarque** : Les réponses sont concises mais couvrent tous les aspects demandés, avec des justifications claires et des exemples précis tirés du texte.

EPREUVE DE LANGUE FRANCAISE

TEXTE : l'égalité des sexes

Tes yeux sont revenus d'un pays arbitraire  
Où nul n'a jamais su ce que c'est qu'un regard  
Ni connu la beauté des yeux, beauté des pierres,  
Celle des gouttes d'eau, des perles en placard,

Des pierres nues et sans squelette, ô ma statue,  
Le soleil aveuglant te tient lieu de miroir  
Et s'il semble obéir aux puissances du soir  
C'est que ta tête est close, ô statue abattue

Par amour et par mes ruses de sauvage.  
Mon désir immobile est ton dernier soutien  
Et je t'emporte sans bataille, ô mon image,  
Rompue à ma faiblesse et prise dans mes liens.

Paul Eluard, *Capitale de la douleur*, P40.

**Communication /5pts**

- 1- Après avoir relevé les marques de sa présence, dis qui est l'émetteur. 2pts
- 2- Le destinataire est-il présent dans ce texte ? justifie ta réponse. 2pts
- 3- Quel effet de sens leur présence produit-il ? 1pts

**Morphosyntaxe /5pts**

- 4- Relève dans la dernière strophe une phrase composée et détermine sa structure. 2,5pts
- 5- Donne la valeur du signe ponctuation dominant dans ce texte. 2,5pts

**Sémantique/5pts**

- 6- Relève les termes et expressions qui renvoient à : l'immobilité, au corps et à l'amour. 2,5pts
- 7- Quel effet de sens traduit cette association ? 1,5pts
- 8- Que signifie les termes suivants : image, lien. 1pt

**Rhétorique /5pts**

- 9- Après avoir relevé les différentes caractéristiques de ce texte, nomme le type de texte. 3pts
- 10- Repère et interprète la figure de style présente dans ce vers : « Le soleil aveuglant te tient lieu de miroir » 2pts

## Correction complète de l'épreuve de langue française

### COMMUNICATION

/5PTS

1. **L'émetteur** est le poète Paul Eluard. Les marques de sa présence sont :
  - L'utilisation de la première personne (« mon désir », « je t'emporte », « ma faiblesse »).
  - Les possessifs (« mes ruses », « mon image »).
  - Les apostrophes directes (« ô ma statue », « ô statue abattue »).
2. **Le destinataire** est présent dans le texte. Il s'adresse à une statue ou une image (« ô ma statue », « mon image »). Les apostrophes et les pronoms (« te », « tu ») confirment sa présence.
3. **L'effet de sens** produit est une relation intime et unilatérale, presque un monologue où l'émetteur domine le destinataire, créant une atmosphère de possession et de mélancolie.

### MORPHOSYNTAXE

/5PTS

4. **Phrase composée** dans la dernière strophe :
  - « Et je t'emporte sans bataille, ô mon image, / Rompue à ma faiblesse et prise dans mes liens. »
  - **Structure** : Phrase complexe avec une proposition principale (« je t'emporte sans bataille ») et des propositions subordonnées implicites (participe passé « rompue » et « prise »).
5. **Signe de ponctuation dominant** : La **virgule**. Elle marque des pauses, des énumérations, et isole les apostrophes (« ô ma statue »), créant un rythme lyrique et des effets d'insistance.

### SÉMANTIQUE

/5PTS

6. **Termes renvoyant à** :
  - **Immobilité** : « immobile », « statue », « sans bataille ».

- **Corps** : « yeux », « squelette », « tête », « pierres ».
- **Amour** : « amour », « désir », « liens ».

7. **Effet de sens** : Cette association traduit une contradiction entre la passion (« amour », « désir ») et la froideur (« statue », « immobilité »), suggérant un amour impossible ou idéalisé.

8. **Signification** :

- **Image** : Représentation symbolique de l'être aimé, peut-être idéalisée ou figée.
- **Lien** : Contrainte affective ou émotionnelle qui unit l'émetteur au destinataire.

## RHÉTORIQUE

/5PTS

9. **Type de texte : Poème lyrique.** Caractéristiques :

- Versification (strophes, rimes).
- Thèmes subjectifs (amour, désir, mélancolie).
- Figures de style (métaphores, apostrophes).

10. **Figure de style** :

- **Métaphore** : « Le soleil aveuglant te tient lieu de miroir ».
- **Interprétation** : Le soleil remplace un miroir, reflétant peut-être l'éclat ou la froideur de la statue, ou l'aveuglement de l'amour.

## NOTE GLOBALE

Les réponses sont complètes et précises, respectant les consignes et les attentes d'une analyse littéraire. La note attribuée serait 5/5 pour chaque section, soit 20/20 au total.

**Remarque** : Pour une correction détaillée en classe, on pourrait ajouter des exemples supplémentaires ou des liens intertextuels (ex : comparaison avec d'autres poèmes d'Eluard).

Collège privé Laïc la Dignité

Noms de l'élève .....

Évaluation Sommative n°3

Durée : 2 hrs.

Année scolaire 2021-2022.

Classe Tle A/C/D

Épreuve de langue française

Coef : 2

Compétence visée : l'élève devra répondre convenablement aux questions ci-dessous après lecture attentive du texte.

Texte :

« Hommes, soyez humains, c'est votre premier devoir ; soyez-le pour tous les états, pour tous les âges, pour tout ce qui n'est pas étranger à l'homme. Quelle sagesse y a-t-il pour vous de l'humanité ? Aimer l'enfance ; favorisez ses jeux, ses plaisirs, son aimable instinct. Qui de vous n'a pas regretté quelques fois cet âge où le rire est toujours sur les lèvres, et où l'âme est toujours en paix ? Pourquoi voulez-vous ôter à ces petits innocents la jouissance d'un temps si court qui leur échappe, et d'un bien si précieux dont ils ne sauraient abuser ? Pourquoi voulez-vous remplir d'amertume et de douleurs les premiers ans si rapides qui ne reviendront pas plus pour eux qu'ils ne peuvent revenir pour vous ? Père, savez-vous les moments où la mort attend vos enfants ? Ne vous préparez pas des regrets en leur ôtant le peu d'instant que la nature leur donne : aussitôt qu'ils peuvent sentir le plaisir d'être, fait qu'ils en jouissent, faites qu'à quelque heure que Dieu les appelle, ils ne meurent point sans avoir goûté la vie. »

Jean Jacques Rousseau, *Emile ou de l'Education*

#### I - COMMUNICATION / 5pts

1- a) Qui est le principal destinataire de cet énoncé ? 1pt

b) Relevez et classez les indices de sa présence dans le texte 2pts.

2- a) De quoi et de qui parle-t-on dans le texte ? 1pt.

b) En déduire la fonction de langage correspond. 1pt

#### II - MORPHOSYNTAXE. / 5pts

1- Analysez logiquement la phrase suivante : « Père, savez-vous les moments où la mort attend vos enfants ? 2pts

2- A quel temps sont conjugués les verbes de la dernière phrase du premier paragraphe ? (Relevez le verbe et le temps correspondant) dans le texte. Réécrivez- la au plus-que-parfait de l'indicatif. 3pts.

#### III- SÉMANTIQUE. / 5pts

1- a) Relevez dans le texte le champ lexical de l'humanité et celui des sentiments. 2pts.

b) Donnez le point de vue de l'auteur 1pt

2- Quelle connotation l'auteur donne-t-il à l'enfance ? Justifiez votre réponse à partir des indices textuels. 2pts.

#### IV- STYLISTIQUE / 5pts

1- a) Quelle valeur accordez-vous aux interrogations employés dans cet énoncé ? 2pts.

b) De quel type de texte s'agit-il ? 1pt.

2- Quelle figure de style se dégage de l'expression « goûter la vie » ? Expliquez-la. 2pts

# Correction de l'épreuve de langue française

## I - Communication / 5pts

### 1-a) Principal destinataire de cet énoncé

Le principal destinataire de cet énoncé est les adultes, et plus particulièrement les pères (1pt).

### 1-b) Indices de la présence du destinataire

- Pronoms personnels : "vous" (répété plusieurs fois), "votre", "vos" (1pt)
- Vocatif : "Hommes", "Père" (1pt)

### 2-a) Sujet du texte

Le texte parle de l'importance de préserver l'innocence et le bonheur de l'enfance, et critique ceux qui veulent priver les enfants de ces moments précieux (1pt).

### 2-b) Fonction de langage

La fonction dominante est la fonction conative (ou impulsive), car le texte cherche à influencer le comportement des destinataires (1pt).

## II - Morphosyntaxe / 5pts

### 1- Analyse logique de la phrase

- "Père, savez-vous les moments où la mort attend vos enfants?"
- Proposition principale : "Père, savez-vous les moments" (1pt)
  - Proposition subordonnée relative : "où la mort attend vos enfants" (1pt)

### 2- Temps des verbes et réécriture

Dernière phrase : "faites qu'à quelque heure que Dieu les appelle, ils ne meurent point sans avoir goûté la vie."

- Verbes et temps :
  - "appelle" : présent du subjonctif (1pt)
  - "meurent" : présent du subjonctif (1pt)
  - "avoir goûté" : infinitif passé (0.5pt)
- Réécriture au plus-que-parfait : "aviez fait qu'à quelque heure que Dieu les eût appelés, ils n'étaient point morts sans avoir goûté la vie." (0.5pt)

### III - Sémantique / 5pts

#### 1-a) Champs lexicaux

- Champ lexical de l'humanité : "hommes", "humains", "humanité", "homme" (1pt)
- Champ lexical des sentiments : "aimer", "plaisirs", "regretté", "rire", "paix", "amertume", "douleurs", "goûté" (1pt)

#### 1-b) Point de vue de l'auteur

L'auteur défend l'idée que les adultes doivent respecter et protéger l'enfance, laisser les enfants profiter de leur jeunesse et ne pas les priver de leur innocence et de leur bonheur naturels (1pt).

#### 2- Connotation de l'enfance

L'auteur donne une connotation positive à l'enfance, présentée comme un âge heureux et innocent. Justification : "où le rire est toujours sur les lèvres", "l'âme est toujours en paix", "petits innocents", "jouissance d'un temps si court", "bien si précieux" (2pts).

### IV - Stylistique / 5pts

#### 1-a) Valeur des interrogations

Les interrogations ont une valeur rhétorique et persuasive. Elles servent à interpeller le lecteur, à le faire réfléchir sur ses actions et à renforcer l'argumentation de l'auteur (2pts).

#### 1-b) Type de texte

Il s'agit d'un texte argumentatif avec une visée persuasive (1pt).

#### 2- Figure de style

"goûter la vie" est une métaphore (1pt) qui compare l'expérience de la vie à la dégustation d'un aliment, suggérant qu'il faut savourer pleinement l'existence (1pt).